SERVICES

fertilists of the same with the same

M. Andreienin

A New-Litera

LL

2980F

Manager Se State

A confesse

-- V: Cm

100

Telle Co o Great!

- in- is ig.

of a first terminal

of the State of

- 11 7500 20 2

. - " "war ar big

A ST CONTRIBLE

a weeks of the fill and

and the second

BEAUX MHUR

CHENE, MERK

tite No.

2. Free Pouris

TWITTER

M. Bracker

CENTRE ET LES FETES AU MERIL

DE STYLL

R.T. - In Monta

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 13-LUNDI 14 SEPTEMBRE 1987

L'obstination du général **Pinochet**

Obstination et farmeté. Ces deux mots résument le programme politique du général Augusto Pinochet au moment où il fête le quatorzième anniversaire de son accession au pouvoir, le 11 septembre 1973 Le chef de l'Etat chilien avait indiqué récemment que la rébellion « faisait réapparaître des conditions analogues à celles qu ont amené au pronunciamiento». Le vendredi 11 septembre, dans un discours prononcé devant les membres de la junte militaire, le gouvernement et plus de trois mille invités, il a tracé les grandes lignes de ce « retour à la case départ ».

Confirmant son refus d'en appeler à des élections ouvertes aux candidats de tous les partis, le général Pinochet a réaffirmé son intention d'organiser un plébiscite sur l'action de la junte, qui aurait pour principal effet de le maintenir au pouvoir. La date de cette consultation n'a pas encore été précisée officiellement, mais M. Claudio Lopez, gouverneur de la province de Magallanes, au sud du pays, a indiqué que le plébiscite pourrait avoir lieu le 11 septembre 1988, un an avant la date-initialement

affirmé qu'il ferait preuve, d'ici là, d'une totale fermeté à l'écard de caux qui, salon lui, entrationnent la « subversion ». On est loin des mesures de « libéralisation » promises peu avant le voyage du pape au Chili, en avril dernier. En fait, le général Pinochet est, depuis plusieurs mois, ouvertement en « campagne électorale ». Multipliant les tournées en province, il entend se maintenir à la tête de l'Etat lors du prochain plébiscite, alors que trois des quatre membres de la junte ont publiquement souhaité qu'un civil soit autorisé à se pré-

> **#**1 en faudrait plus pour entamer la détermination d'un homme qui contrôle totalement l'appareil d'Etat. D'autant plus que l'opposition a toujours le plus grand mai à présenter un front uni contre la dictature. A gauche, le Parti communiste connaît sa plus grave crise depuis de nombreuses années, en raison du développement de l'« alle militaire » du parti - le Front patriotique Manuel Rodriguez, - dont il ne squtient pas les actions, mais qui est fortement implanté dans les bidonvilles de la capitale. Les socialistes souffrent de multiples divisions, qu'ils ne parviennent pas à réduire. La Démocratie chrétienne vient, quant à elle, d'amorcer un virage à droite, avec l'élection, au mois de juillet dernier, de son nouveau prési-

> Il n'est pas étonnant, alors, que le débat sur la « légalisation des partis politiques » ne soit toujours pas tranché. Faut-il ou non souscrire à cette loi, qui exige trente-cinq mille signatures pour la reconnaissance légale d'un parti d'opposition? Les organisations politiques sont divisées ; certaines condamnent cette législation « inique » ; d'autres souhaitent profiter des moindres especes de « liberté ».

A un an, deux au phis, d'une échéance capitale pour le pays. le général Pinochet peut donc tranquillement afficher sa détermination, bien que l'opposition à sa personne même fasse la quasi-unanimité. Mais les moyens de la traduire politiquement font toulours défaut.

(Lire nos informations page 4.)

Jean-Paul II en Amérique du Nord

Le pape a vouiu rassurer les juifs américains

La troisième journée du voyage de Jean-Paul II en Amérique du Nord devait être consacrée, le samedi 12 septembre, à La Nouvelle-Orléans. Vendredi, le pape avait rencontré à Miami, en Floride, et à Columbia, en Caroline du Sud, pour tenter de les rassurer, les représentants des juiss et des protestants américains, deux communautés avec lesquelles le Vatican a des relations difficiles.

LA NOUVELLE-ORLÉANS de notre envoyé spécial

Vendredi a été dédié pour l'essentiel à des rencontres avec des religions non catholiques: la communauté juive des Etats-Unis, dont près de deux cents représentants s'étaient rassemblés au début de la matinée pour un dialogue avec le pape; et l'aprèsmidi, les principales dénominations protestantes de la Caroline du Sud: baptistes, méthodistes, luthériens, anglicans, presbytériens, pentecôtistes, et une douzaine d'autres quantitativement moins importantes.

La rencontre de Miami avec les juifs avait fait l'objet d'une véritable partie de bras de fer entre le Vatican et les organisations juives des Etats-Unis. Pour le pape, une telle rencontre (envisagée depuis des mois) était très importante. Jean-Paul II a décidé de consacrer beaucoup d'énergie, durant son pontificat, à une amélioration du dialogue avec ceux qu'il avait appelés « nos frères ainés et aimés » lors de sa visite, le 13 avril 1986, à la synagogue de Rome. Ce geste, sans précédent, avait marqué un temps fort de cette démarche.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 4.)

Les incertitudes monétaires et le déficit américain

Paris cherche à atténuer la prépondérance du mark

Le déficit commercial américain pour juillet a atteint un montant record (16,5 milliards de dollars) entraînant, le vendredi 11 septembre, une brève baisse du dollar. Réunis samedi au Danemark, les ministres des finances des Douze cherchent à s'entendre sur des réformes techniques du Système monétaire européen. Paris voudrait atténuer la prépondérance du mark pour soulager la Banque de France.

La nouvelle « détérioration » du solde des échanges des Etats-Unis pour les produits manufacturés risque d'être prise pour une preuve que la « compétitivité » américaine est encore insuffisante au cours actuel du dollar, en gros stabilisé depuis l'accord du Louvre du 22 février dernier, après une dévalorisation de plus de 40 % en moins de deux ans. Le débat reste ouvert. La véritable question est de savoir si les incertitudes qui continuent à peser sur la valeur du dollar ne sont pas une des causes fondamentales de la persistance des déséquilibres.

C'est pour essayer d'arriver à un accord sur les changements à

apporter à certaines règles du SME que les ministres des finances de la Communauté européenne sont réunis au Danemark. M. Gerhard Stoltenberg, ministre des finances allemand, et M. Edouard Balladur parviendront - ils à s'entendre pour permettre, en cas de spéculation à la baisse sur une monnaie du SME, à la banque centrale du pays concerné de bénésicier du concours des pays à monnaie forte avant que le cours n'ait atteint son plancher? La Bundesbank toujours très sensible aux risques d'inflation, reste réservée.

(Lire pages 13 et 15.)

L'Arabie saoudite et le pétrole

Ryad refuse de soutenir les

PAGE 13 Les stratégies

présidentielles M. Mitterrand: ne pas rester inerte. PAGE 6

Est-Ouest

M. Shultz regrette les atermoiements soviétiques. PAGE 3

Armes et munitions saisies à Marseille

Venant du Liban, elles devaient être acheminées en Guyane. PAGE 16

Le sommaire complet se trouve page 16

Le référendum de dimanche

Attente nonchalante en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA

de notre envoyé spécial

pole inquiète? La Nouvelle-Calédonie est calme. Et attend l'après-référendum sans angoisse apparente, comme engourdie d'insouciance. Après le «boum» du nickel des années 70, le territoire s'abandonne, grisé, au «boum» de l'immobilier et du tourisme. Partout à Nouméa, des grues construisent des centres commerciaux et des hôtels, des Japonais photographient les flamboyants de la place des Cocotiers, où l'on ne matraque plus. Sur un Ilot de rêve du lagon, on va même construire sur mesure un paradis pour jeunes mariés nippons qui, de plus en plus nombreux, profitent du forfait choucrontebeaujolais-accordéon pour venir

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

SERVICES SECRETS,

TECHNOLOGIE

LA GUERRE DES NORMES

«HÉROS» ET SUBVERSION

Depuis trente ans, dans leur combat planétaire contre la

subversion, les services secrets américains ont associé des

cœurs purs à des aventuriers ou à des escrocs. Ces nou-

veaux croisés du « monde libre » ont fait des ravages, de

Cuba au Laos et au Vietnam, jusqu'à l'Iran et à l'Améri-

que centrale. Le Monde diplomatique raconte leur histoire

et démonte la logique qui a fait naître de telles pratiques.

Les normes appliquées aux produits industriels sont trop

Elles constituent une véritable barrière à la mise en place

en 1992 du marché unique. Pour faire face à l'agressivité

commerciale des États-Unis et du Japon, l'Europe a inté-

rêt à harmoniser ses normes industrielles. Trois cas

diplomatique

Oscra-t-on l'avouer à la métro-

convoler sur ce petit morceau de France du Pacifique.

Ces jeunes couples partagent les piscines des grands hôtels avec quelques dizaines de magistrats, qui exhibent leur blancheur de «z'oreilles» en goûtant leur dernier instant de tranquillité avant de s'envoler vers « l'intérieur » ou les «îles» pour y présider les bureaux de vote

Comme ils paraissent loin, les « Événements » de 1984! « Paradoxalement, ils ont contribué à assainir notre économie », explique M. Didier Leroux, jeune président de la fédération patronale. Une gestion plus rigoureuse, des stocks apurés devraient permettre aux entreprises locales d'attendre sans anxiété la concurrence des nouvelles implantations, que le « Caillon » espère attirer par une fiscalité alléchante. Quinze

patrons français sont venus l'année dernière faire l'inventaire des avantages de l'île. Autant sont invités cette année.

Gageons qu'ils ne seront pas perturbés par ces « stagiaires » d'un autre genre que l'on attend d'un jour à l'autre, retour de Libye, par le vol régulier. Nul doute que ces dix-neuf farouches indépendantistes pésenteront docilement leur passeport aux « douaniers colonialistes », après quoi ils rentreront dans leur tribu.

Demain peut-être, comme leurs prédécesseurs, ils y accueilleront courtoisement le haut commissaire ou le général, venus signer une convention ou passer la revue des troupes. Mais où est donc passé « Kanaky » ? « Ville martyre », ville symbole, Thio somnole, entre la belote et le volley.

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la xuite page 7.)

Cessez-le-feu instable au Tchad

Vers une rencontre Kadhafi-Habré?



De la base corse d'Aspretto au fort breton de Quelern

Des nageurs de combat en eaux troubles

Chirac, le ministre de la défense. M. André Girand, a ordonné une enquête — qui pourrait être suivie de sanctions - sur les conditions dans lesquelles est apparu, le jeudi 10 septembre à la télévision, un homme volontairement non identifié mais ayant recomm avoir fait partie des nageurs de combat français qui ont coulé le Rainbow-Warrior en 1985 à Auckland, en Nouvelle-Zélande.

centre d'instruction des nageurs de combat ., a-t-il ajouté en liant cette décision de transfert à l'affaire du Rainbow-Warrior, ce bateau de Greenpeace coulé en

Nouvelle-Zélande, il y a deux ans, par des agents de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) commandée par l'amiral Pierre Lacoste.

Le propos est ferme, un peu vindicatif et il reflète une opinion effectivement répandue chez les nageurs de combat de la DGSE dont les états d'âme ombrageux, la fierté de s'estimer le « fer de lance » de la corporation des agents secrets et le goût exprimé, de longue date, de constituer un Etat dans l'Etat se sont souvent mal accommodés de l'esprit de

discipline particulier aux armées. Depuis l'affaire Greenpeace, certains des nageurs de combat de DGSE peuvent faire valoir une amertume sinon légitime, du moins compréhensible. Ils ont eu le sentiment, et ils le conservent, d'avoir été « láchés », au point d'avoir été contraints de changer de domicile en passant des eaux tièdes et ensoleillées de la Méditerranée à celles, plus froides et brumeuses, de l'océan Atlantique, Ce scrait leur faire injure que de présenter ainsi les choses, mais

eux-mêmes ont tort de prétendre qu'ils ont été brisés avec ce déménagement

Car la réalité est autre et moins anecdotique. Forte de ses professionnels des actions dites « arma », pour la destruction de bâtiments et de matériels navals ou pour les opérations clandestines aux rivages de l'adversaire, la base d'Aspretto a été dissoute parce qu'elle était devenue une véritable forteresse. La décision était acquise avant l'affaire Greenpeace de juillet 1985. Elle a été exécutée, dans la foulée de cette même affaire, par une hierarchie qui a profité des « vagues » provoquées par le minage du Rainbow-Warrior pour remettre de l'ordre, à sa façon, en Corse.

Nul n'a pu ignorer, en effet, l'incompatibilité d'humeur, puis les heurts de mauvais voisinage et, enfin, les différends graves qui, en son temps, ont opposé la marine nationale, à Toulon, et les agents d'Aspretto.

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page &.)

Septembre 1987 En accord avec ML Jacques

> < On a cherché à nous briser, à nous affaiblir, à nous démotiver et à nous éliminer. On a voulu définitivement nous régler notre compte. » Ces accusations émanent de l'homme qui s'est présenté, jeudi 10 septembre, sur Antenne 2 comme un nageur de combat des services secrets trancais (le Monde du 12 septembre). . En fermant la base d'Aspretto. en Corse, et en la déménageant à Quelern, en Bretagne, on a tué le

En vente chez votre marchand de journaux

concrets le prouvent.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 6 dir.; Tunisia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamark, 9 kr.; Espagna, 175 pas.; G.-B., 55 p.; Britaile, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 40 fr.; Norvège, 12,70 kr.; Paya-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs.; Suisse, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Dates

RENDEZ-VOUS

Dimanche 13 septembre. — Grande-Bretagne: Congrès du Parti libéral, à Harrogate (du 13 au 18). RFA: Elections régionales au Schleswig-Holstein et à Brême.

Mardi 15 septembre. — Etats-Unis: Rencontre Shultz-Chevardnadze (du 15 au 17) à Washington. Ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU à New-York. Japon: Visite de M. François Guillaume, ministre de l'agriculture (du 15 au 18).

Mercredi 16 septembre. –

Espagne: Deuxième conférence des régions du bassin méditerranéen (du 16 au 19) à Malaga.

Jendi 17 septembre. — Belgique: Réunion des ministres du budget de la CEE (le 17 et le 18) à Bruxelles. Etats-Unis: Célébration du bicentenaire de la Constitution américaine à Philadelphie. Nicaragua: Réunion à Managua, de la Commission internationale de contrôle et de suivi du plan de paix pour l'Amérique centrale.

Dimanche 20 septembre. – Canada: Fort-Simpson, visite de Jean-Paul II à Fort-Simpson et fin de son voyage en Amérique du Nord.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant :
André Foutaine,
directeur de la publication

. Anciens directeurs:
Habert Beure-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social :

620 000 F

Principaux associés de la société ;

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, sérant.

et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :

Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615-Taper LEMONDE ABONNEMENTS

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2539F

ETRANGER (par messageries)

L - HELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 484 F 1 800 F

Par voie aérienne: tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

bando d'onvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

La Monda USPS 766-910 is published daily,

La Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45-39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, NY postmester: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45-39 thStreet, LIC, NY 11104.

Il y a soixante-dix ans, disparaissait Georges Guynemer

La chute de «l'Ange de la mort»

Dans la matinée du 11 septembre 1917, au cours d'un combat sérien isolé, le capitaine Georges Guynemer, vingt-deux, l'un des as de la fameuse escadrille des Cigognes, tombait dans la région de Poelkapelle, en Belgique. Jamais son corps ni son appareil, le Vieux-Charles, ne devaient être retrouvés.

Georges Marie Ludovic Guynemer est l'ultime maillon d'une lignée originale: un ancêtre corsaire du roi pendant les croisades; un arrièregrand-père, Achille, secrétaire du général Junot en Espagne, puis lieutenant sous les ordres du général Hugo.

En dépit de cette hérédité, rien au départ ne semble prédestiner Georges, gamin frêle et maladif, élevé dans les jupes de sa mère et de ses deux sœurs, à une carrière exceptionnelle. Paul, son père, un ancien officier, s'efforce de lui donner une éducation virile, que le collège Stanislas de Compiègne va parfaire. Le jeune Guynemer y apparaît comme « un petit garçon plus mince et plus pâle que les autres », doné d'« une intelligence claire, vive et juste » (1). Néanmoins, ses maîtres le jugent brouillon, désordonné, insouciant et... très orgueilleux.

Tout faible et tout chétif qu'il soit, le gamin excelle par sa ruse et par son agilité, deux qualités indispensables au pilote de chasse. Dans sa physionomie, un détail en particulier frappe ceux qui l'approchent : des yeux noirs et ronds qui révèlent un caractère volontaire et batailleur. Ses professeurs notent surtout sa volonté absolue de servir.

Le soldat clandestin

En juillet 1914, la famille Guynemer se rend en vacances à Biarritz. Le 2 août, tandis que l'Europe plonge dans l'enfer, Georges se précipite chez son père et lui annonce, d'un ton résolu: « Je m'engage! » Cependant, l'armée possède des yeux pour voir, et des critères pour apprécier. Les médecins jaugent le physique, pas la volonté: la commission ajourne ce gringalet au teint bistre, que sa maigreur fait paraître plus grand que son mètre soixante-treize. C'est mal évaluer son opiniâtreté. Guynemer s'entête, on l'éconduit chaque fois. Mais la ténacité paie.

Grâce à la complicité du capitaine Bernard-Thierry, commandant à l'école d'aviation militaire de Pau, voilà Georges élève-mécanicien, versé dans le service auxiliaire avec, en poche, un faux certificat. En clair, Guynemer s'engage sur la voie militaire comme un clandestin... Et avec l'envie de voler! Décidément comprehensif, Bernard-Thierry donne le coup de pouce décisif : le 26 janvier 1915, en demandant au général Hirschauer, directeur de l'aéronautique, de rajouter un cent-unième élève-pilote sur sa liste, il risque gros - pour offrir sa chance à quelqu'un dont personne ne voudrait dans une armée qui se respecte > (2).

L'officier ignore qu'il vient de déverrouiller un destin peu commun. Hélas! si
la foi transporte des montagnes, elle ne
crée pas spontanément des pilotes. A l'instruction, Georges commence par casser
deux avions, ce qui n'enchante pas spécialement son moniteur, le talentueux Tarascon. Guynemer s'accroche. Il veut voier.
Il vole! Mais lorsqu'il quitte Avord, le
5 juin 1915, les capitaines poussent un
énorme soupir de soulagement : « Le gringalet ne s'est pas tué et, surtout, il n'a tué
personne (2).»

Les hasards de l'affectation le conduisent à la MS 3 (3), la légendaire escadrille des Cigognes, basée alors à Vaucieunes, près de Villers-Cotterêts, où il se présente le mercredi 9 juin. D'emblée, Brocard, le chef d'escadrille, n'apprécie pas la tenue de ce personnage étiré, à la silhouette de fille, aux épaules tombantes. Il fulmine franchement lorsque le gosse brise son avion. Assurément, le caporal Guynemer fait piètre figure.

Par bonbeur, sa chance s'appelle Jules Védrines (4), adjudant aux Cigognes, qui va prendre ce paquet de nerfs de 48 kilos sous ses ailes et lui apprendre vraiment le métier. Les leçons portent leurs fruits le 19 juillet 1915 : Georges et son observateur-mitrailleur abattent un Avia-

tik, biplace allemand de reconnaissance. Cette première victoire sauve de justesse le jeune pilote des foudres de Brocard. En fait, il l'a échappé belle, car, après avoir encore cassé du bois, le 22 juin précédent, il était devenu pour son chef un « bousilleur de zincs ». Rendu furieux par ce nouvel accroc, Brocard avait lancé à un Védrines gêné: « Cette fois, Julot, débarrasse-moi de ce couillon... » Le couillon en question reçoit la croix de la Légion d'honneur le jour même de ses vingt et un ans, le 24 décembre 1915.

Ainsi, Guynemer sinit par gagner sa place dans la confrérie, mais la deuxième victoire, le deuxième « couic » comme il désigne bizarrement ses mises à mort, ne se berce pas d'illusions et croit sa dernière heure arrivée. C'est alors que se produit l'impensable : Guynemer se rapproche de son adversaire médusé, lui adresse un petit signe de la main avant de s'éloigner vers ses lignes.

L'amour d'Yvonne Printemps

Désormais, le Français vole tant qu'on pourrait imaginer qu'il ne veut plus redescendre. S'il n'est pas le meilleur pilote, ni le plus fin tireur, à l'image de René Fonck, il se classe largement en tête des plus impétueux. Au moment de sa disparition, il totalisait, en 666 heures de vol, 53 victoires homologuées et 2 missions spéciales périlleuses qui consistaient à

concevoir la moindre peur. Le jeune capitaine puise sans retenue dans des réserves d'énergie bien entamées. Qu'importe le nombre d'ennemis : il fonce et gagne. Les « coules » s'alignent. Le « couac » n'est pas loin. C'est alors que le sort s'infléchit. Le lundi 10 septembre, il effectue trois sorties qui se soldent toutes par des atterrissages forcés. Et puis, voici le 11 septembre. Fatigué

Et puis, voici le 11 septembre. Fatigné par ses mésaventures de la veille, Georges n'a pas bien dormi. En ce début de matinée, le temps s'annonce beau, une invitation à laquelle il ne résiste pas. Peu après 8 heures, en compagnie du sous-lieutenant Bozon-Verduraz, il quitte le terrain de Saint-Pol-sur-Mer, dernière affectation en date des Cigognes. Lorsque Brocard, prévenu de son état, l'appelle, il est trop tard, Guynemer et son équipier évoluent, à 4 000 mètres, dans un ciel libre, éclaboussé de soleil. Au-dessous, une nappe de brume rose nimbe encore le paysage et s'estompe sur la mer.

. . . .

erri y a selfringe ar A selfringe are

Salvedo.

±1, ≛∙

2- 3-5.

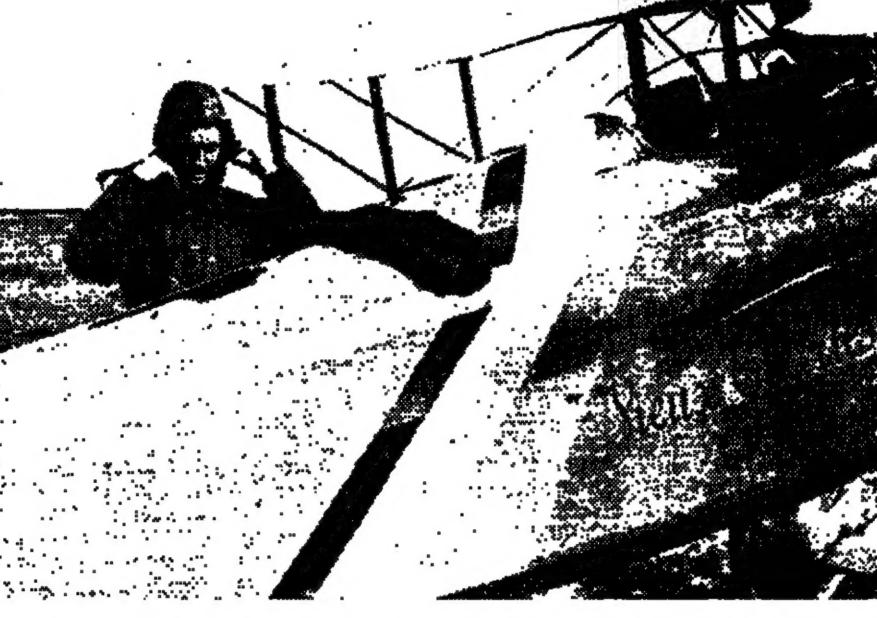
التعالم. م. -

er in the second second

والمناجدة

প্ৰতি ব্যৱস্থা

Après de longues minutes d'un vol sans histoires qui les a menés près du village de Poelkapelle, non loin de Langemark, au sud de la forêt de Houthulst, Georges détecte, 1 000 mètres plus bas, un Rumpier allemand d'observation. Il avertit son ailier et attaque aussitôt. Tandis qu'il se lance dans ce combat apparemment facile, Bozon-Verduraz surprend une formation de huit Fokker en route vers les lignes anglaises. Respectueux des règles, le sous-lieutenant va attirer sur lui l'attention du groupe ememi afin de laisser le champ libre à son leader. Quand, débarrassé de la meute, il revient vers l'endroit où, en principe, l'attend Guynemer, il n'y a personne. L'aviateur ne s'alarme pas encore, mais, à mesure que s'égrènent les heures, le doute s'insinue, auquel va se substituer une certitude insupportable.



tarde à venir. Il lui faudra ronger son frein pendant six mois. Dès lors, les Allemands vont se méfier à juste titre de cette escadrille et, plus particulièrement, de son

noyau dur, la « bande noire » formée par

Alfred Heurtaux, Albert Deullin, de

Tel un rapace

La Tour et Guynemer.

En l'air, Guynemer le fragile subit une incroyable métamorphose: le gamin tou-jours charmant, réservé aussi, qui aime se goinfrer de gâteaux, se mue en oiseau de proie. A considérer le courage à travers les critères du combat aérien, Guynemer échappe aux normes. Selon Brocard, les grands champions n'approchent l'ennemi qu'à 100 voire 50 mètres pour les plus valeureux; Georges, lui, frôle ses adversaires, parfois à moins de 50 centimètres!

Sa méthode? Guynemer grimpe très

haut, se place dans le soleil et guette sa proie, tel un rapace. Puis il tombe sur l'infortuné comme une pierre, tire à bout portant au risque de percuter sa victime qu'il évite in-extremis, servi par une chance insolente. Le 26 septembre 1916, un obus déchire l'aile du Vieux-Charles, qui, au terme d'une chute verticale de 3 000 mètres, « encadre la planète » à environ 180 kilomètres/heure. A la stupéfaction des sauveteurs, déjà résignés à recueillir un bouillie d'homme, Georges s'extirpe indemne de l'épave. De tels miracles contribuent à forger les mythes. Dans les tranchées, son nom court sur toutes les lèvres.

Le personnage dissimule une sensibilité extrême. Un jour, au cours d'un affrontement, il aperçoit Tarascon sur lequel s'acharnent trois avions ennemis. Soudain, l'appareil de son ancien instructeur se désintègre à dix mètres du sol, sous l'action conjuguée des balles explosives. Au péril de sa vie, Guynemer se pose près des débris, se précipite vers le pilote miraculeusement épargné et le serre dans ses bras, bredouillant d'une voix étouffée :

Si indéniablement il est un tueur, la haine ne l'aveugle pas. Son duel aérien du 6 juin 1916 avec Ernst Udet, un autre prince de l'air, en apporte la démonstration. Au cœur d'un combat tournoyant au cours duquel l'as allemand découvre qu'il a affaire à un pilote supérieur, capable d'anticiper ses mouvements, ses armes s'enrayent. Réduit à l'impuissance, Udet

déposer des agents de renseignement derrière les lignes ennemies.

Une vie aussi trépidante semble laisser peu de place aux loisirs. Certes, Guynemer ne dédaigne pas les permissions qu'il consacre à de sages visites rendues à ses parents, dans leur maison de Compiègne, et à des virées parisjennes avec ses camarades. Il lui arrive évidemment de succomber aux tentations féminines. Onand on est pilote de chasse, auréolé du prestige des vainqueurs, les occasions se bousculent. Nungesser, son grand rival, ne fait pas la fine bouche et troublera nombre de petites-bourgeoises en quête de frissons. Pour sa part, le gosse, d'ordinaire peu sensible aux pièges de la séduction, se sent un peu ganche en cette compagnie émoustillante et délicieusement perfide. C'est Yvonne Printemps qui, le temps d'une passion intense, apprivoisera ce « cœur de puceau ». La romance passagère se transforme en un amour sincère et partagé, mais la vie des cafés-concerts et des théâtres va jeter la jolie courtisane dans les bras de Sacha Guitry.

La guerre rappelle Guynemer, et il y retourne d'autant plus volontiers qu'il vole maintenant à bord d'un Spad, le meilleur appareil de cette période. A partir de là, les engrenages d'une existence déjà rapide tournent de plus en plus vite, aussi vite que la nouvelle hélice fabriquée pour le Vieux-Charles par un jeune ingénieur, Marcel Bloch, le futur Marcel Dassault...

Des risques insensés

La promotion de ce très jeune homme, fait officier de la Légion d'honneur le 5 juillet 1917, suit également une courbe ascendante : caporal en 1915, sous-lieutenant dans la foulée, capitaine en février 1917.

En juillet 1917, il franchit le cap des cinquante victoires. Tout autre s'en réjouirait. Lui, au contraire, craint de se voir muté à l'arrière, à un poste d'instructeur. Et redouble d'audace. Dès la mi-août 1917, ses camarades le devinent plus tendu. Il prend d'ailleurs des risques insensés et s'enfonce dans le danger comme s'il souhaitait défier la fatalité. Malgré tout, le gosse-capitaine, abattu plusieurs fois, ne se voile pas la face: "C'est fatal, confie-t-il à certains, je n'y échapperai pas. » Pressentiment? Il est vrai que l'escadrille a déjà payé un lourd tribut. Et Guynemer le chanceux sait que son tour viendra inévitablement, sans en

« Héros légendaire »

A cette époque de communications difficiles circulent les informations les plus fantaisistes. D'après un rapport officiel allemand, publié dans la Gazette des Ardennes, Guynemer aurait été touché à une altitude de 700 mètres, au nord-est du cimetière de Poelkapelle, par le mitrailleur de l'avion qu'il poursuivait. Un sonsofficier et deux soldats allemands accourus sur les lieux auraient découvert un appareil français dont une aile était brisée; le pilote, toujours à bord, avait été tué d'une balle dans la tête. Les militaires constatèrent, en outre, qu'une jambe et une épaule étaient rompues.

:=-

Dans un premier temps, les Allemands affirmeront l'avoir inhumé au cimetière de Poelkapelle puis, en novembre 1917, le département des affaires étrangères de Berlin reviendra quelque pen sur les détails : si une balle dans le crâne a effectivement provoqué le décès, cette fois. seul l'index de la main gauche a été emporté. A ces variantes sur l'état du corps s'ajoute une autre version selon laquelle le cadavre n'aurait pu être enterré ni mis à l'abri en raison du pilonnage incessant qu'infligeait l'artillerie anglaise à ce secteur. Un point doit être souligné: contrairement à son habitude, l'Allemagne n'a pas inscrit le numéro d'ordre du Vieux-Charles sur la liste des avions abattus... Les recherches menées activement à diverses reprises depuis lors n'ont pu éclaireir ce mystère, laissant la part belle à la légende.

Ainsi, de «l'Ange de la mort », il ne restera rien, sinon une citation, sa vingt-sixième, datée du 11 octobre 1917, gravée dans le marbre du Panthéon et lue chaque année sur le front des troupes de l'armée de l'air. Elle dit, notamment : « Héros légendaire (...), il lègue au soldat français un souvenir impérissable qui exaltera l'esprit de sacrifice et provoquera les plus nobles émulations. »

BERNARD MARCK

(1) Henry Bordeaux, Vie héroique de Guynemer (Plon).

(2) Jules Roy, Guynemer (Albin Michel).
(3) L'escadrille modifie son appellation à mesure qu'elle change d'avions. D'abord BL 3 en août 1914 parce qu'elle possède des Blériot, elle devient la MS 3 (Morane-Saulnier), puis la N 3 (Nieuport) et, enfin, la Spa 3 (Spad).

(4) Pilote de grande classe déjà célèbre avant la guerre, Jules Védrines réussira, en 1919, à poser son appareil sur le toit des Gaieries Lafayette, avant de se tuer deux mois plus tard au cours d'un raid.

"GRAND JURY" RTL - Le Monde

LEAN-MARIE

dimanche 18h15

en direct sur

Olivier MAZEROLLE

avec André PASSERON
et Véronique MAURUS (Le Monde)
Paul-Jacques TRUFFAUT
et Dominique PENNEQUIN (RTL)

لمارًا من الأصل

wineme!

bear west . Li . . .

COMPANY OF THE

THE -----

Etranger

TUNISIE: le procès des intégristes

Les jeunes gens accusés d'attentats nient appartenir au MTI

de notre correspondant

Les interrogatoires des inté-gristes, poursuivis pour atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat devant la Cour de streté de l'Etat, devaient fin le samedi 12 sep-tembre avec la comparution des trois derniers des cinquante inculpés présents, dont M. Rached Ghannouchi, président du Mouvement de la tendance islmaique (MTI). Ensuite de l'avis général, tout devrait aller très vite. Après le réquisitoire du ministère public, dont on s'attend qu'il demande plusieurs peines capi-tales, et les plaidoiries de la défense, la Cour devrait être en mesure de rendre son arrêt, mercredi on jeudi prochain.

*-1 **

12.0

23

Au cours de l'audience de vendredi, les dix inculpés impliqués dans les attentats du 2 août dans les hôtels de Sousse et de Monastir, qui avaient fait douze blessés parmi les touristes italiens et britanniques, ont affirmé qu'ils n'avaient aucun rapport avec le MTI, auquel l'accusation impute ces actes de terrorisme. Tous out déclaré à la barre que c'est à la suite des tortures qu'ils ont subies ou'ils avaient reconnu devant les policiers appartenir au Mouve-

Quatre d'entre eux out même pré-cisé que, mardi, ils avaient reçu la visite dans leur cellule d'un policier, qui les avait menacés de nouveaux sévices au cas où ils se rétracteraient devant la Cour, comme ils l'avaient déjà fait une première sois dans le cabinet du juge d'instruction.

> Des accusations confuses

De ces auditions, il ressort que l dossier relatif aux attentats a été. pour le moins, bien hâtivement constitué. M. Mehrez Boudegga l'électricien-artificier, a été le seul à reconnaître les faits retenus contre lui. C'est, a-t-il expliqué, un certain Fethi Maatoug, poseur de l'une, sinon des quatre charges explosives, actuellement en fuite - et qui scrait lié à l'un des responsables du MTI pour la région, lui aussi en fuite qui lui avait demandé de les préparer. . non pour tuer . mais . seulement pour faire peur aux touristes. qui se baignent nus et portent atteinte à la morale ».

Dans ce même groupe figure notamment un membre de la garde nationale (gendarmerie) qui a transporté, dans une voiture de location, Fethi Maatong, de Sousse à Tunis, où il devait prendre l'avion

pour l'Italie. Il a dit tout ignorer de l'implication de ce dernier dans les explosions.

La suite n'est que confusion, dont un seul élément se dégage : les sept autres inculpés étaient déjà en état d'arrestation pour divers motifs — quelques-uns depuis le mois de juin — bien avant la nuit du 2 août. Il était reproché à certains de posséder des fusils de chasse sans autorisation ou des tracts, à d'autres d'avoir en des altercations avec des policiers à sortie d'une mosquée ou d'être soupconnés d'avoir écrit des graffiti sur les murs. Le plus jeune, qui a seize ans, avait été interpellé après avoir déchiré, dans la vitrine d'un cinéma, des photos - immorales » de femmes nues.

Agés de seize à vingt-cinq ans, agriculteurs, commerçants, lorgerons, maçons ou lycéens, originaires de la localité de Diemal dans le Sahel, ou de ses environs, comme Mehrez Boudegea, ils ont assisté ou participé, d'une façon ou d'une autre, aux premiers essais d'explosifs auxquels ce dernier se livrait depuis le mois de mai dans la campagne. C'est d'ailleurs ce point que retient essentiellement contre eux l'accusation, mais tous ont nié être au courant du véritable objet de ces

MICHEL DEURÉ.

Alors que le cessez-le-feu entre le Tchad et la Libye paraît rompu

L'OUA souhaite une rencontre entre M. Habré et M. Kadhafi

Le Tchad a fait état, samedi 12 septembre, de nouveaux bombardements libyens au nord du pays, malgré le cessez-le-feu amoncé vendredi. Il s'agirait de raids aériens effectués vendredi soir. Bien précaire, le « cessezle-feu » pourrait néanmoins aboutir à une rencontre entre Kadhafi et M. Hissène Habré sous les auspices de roua, à Lusaka, la capitale zambienne, les 24 et 25 septem-

En annonçant vendredi l'interruption des combats dans une guerre qui n'a jamais été déclarée, le Tchad a tenu un langage qui n'invite pas à un optimisme excessif. Il a souligné que sa décision était avant tout un geste de « bonne volonté » à l'égard de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et que la vigilance s'imposait devant la - perfidie - du régime libyen. Il a affirmé que l'arrêt des combats n'- avait de sens - que s'il devait déboucher sur un règlement définitif du conflit.

Alors que M. Jacques Chirac déclarait, à Fort-de-France, qu'il espérait ardemment - que le cessez-le-feu « serait suivi d'effet de part et d'autre », l'OUA réagissait avec une exceptionnelle célérité en annonçant la réunion, les 24 et 25 septembre à Lusaka, du comité ad hoe sur le différend frontalier. Le colonel Kadhasi et le président Hissène Habré ont été invités par le pré sident Kaunda à se rendre à cette réunion au cours de laquelle il leur serait proposé de soumettre le dossier sur la bande d'Agzon à la Cour internationale de La Haye.

M. Hissène Habré a fait incontestablement la principale concession puisqu'il donne de nouveau priorité aux diplomates en acceptant le gel de la situation militaire, alors que les Libyens ont repris le contrôle de la bande d'Aozou. Il s'interdit jusqu'à nouvel ordre la contreattaque sur le territoire contesté qu'on le soupconnait de préparer après le succès de son raid sur la base de Maaten-es-Sara. Les réserves du gouvernement français sur cette incursion en Libye l'ont

sans doute incité à faire un geste, alors qu'il attend de Paris la fourniture de nouveaux lots de munitions et des moyens antichars et antiaériens accrus. Sans doute ne croit-il pas aux résultats des palabres de l'OUA, mais il lui faut montrer à son allié qu'il n'a pas d'autres choix que le langage des armes.

Appuis arabes pour Tripoli

La Libye présente benoîtement la trêve comme un moyen de « mettre fin aux souffrances des Tchadiens engagés, selon elle, dans une guerre civile. Des considérations moins humanitaires l'ont évidemment amenée à emboîter le pas à M. Hissène Habré. Alors qu'elle était dans une bien mauvaise passe sur le plan diplomatique, l'- agression > tchadienne au nord d'Aozou lui a permis de renverser la situation à son profit dans les capitales disposées à entendre ce langage. Tandis que les pays modérés d'Afrique noire restaient relativement silencieux, l'Algérie et le Soudan prenaient fait et cause pour Tripoli.

Renoncant à ses ambitions de médiateur, l'Algérie faisait de nouveau la cour au colonel Kadhafi pour des raisons qui tiennent essentiellement à sa recherche constante d'alliés dans le conflit du Sahara occidental. Il est vrai que Tripoli avait des arguments auxquels on est sensible à Alger au sujet des interventions extérieures au continent, Les Libyens n'ont-ils pas montré des carcasses de missiles Stinger qui auraient été utilisés récemment par l'armée tchadieune, alors que Washington affirme que de telles livraisons sont simplement à

Sans doute le colonel Kadhafi n'espère-t-il pas remonter le courant au sein de l'OUA, où une majorité lui est hostile. Mais il peut espérer des appuis arabes s'il porte l'affaire d'Aozou à l'ONU. Sa décision d'établis « des relations fraternelles avec l'Irak, après qu'il cut été un sidèle allié de l'Iran dans la guerre du Golfe, n'est sans doute pas étrangère à ses déboires au Tchad.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

NAMIBIE

La Cour suprême déclare illégale la détention de membres de la SWAPO

Windhock. - La Cour suprême de Namibie a déclaré illégale, le vendredi 11 septembre, la détention sans jugement, par les policiers, de six membres de l'Organisaion du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui combat l'administration sud-africaine dans ce pays.

Un de leurs avocats a déclaré que, avec une telle prise de position invalidant une décision de la police, la Cour suprême mettait en cause pour la première fois la loi sur le terrorisme, qui autorise des détentions sans jugement d'une durée indéter-

Les six détenus sont le viceprésident de la SWAPO, Hendrik Witbooi, un responsable national du mouvement, Daniel Tjongarero, son

porte-parole pour les affaires étrangères, Niko Bessinger, un Blanc jouant un rôle important dans l'organisation, Anton Lubowski, et les deux syndicalistes Ben Uulanga, secrétaire général du Syndicat des mineurs de Namibie, et John Pandeni, du Syndicat de l'industrie alimentaire (Namibian Food and Allied Workers Union). MM. Tjongarero et Lubowski ont été hospitalisés pour troubles rénaux.

Le police avait déclaré, lors de leur arrestation, qu'ils seraient détenus pour être interrogés à la suite de l'explosion d'un bombe au Cette explosion n'avait pas fait de victimes, mais avait causé d'importants dégâts. - (AFP.)

Retour à la normale à Bujumbura BUJUMBURA de notre envoyé spécial

En quête de ndagalas et autres mukekes, les pêcheurs au lamparo ont repris leurs sorties sur le lac Tanganyika interrompues - couvrefeu oblige - pendant quelques nuits au lendemain du putsch qui, le 3 septembre, a chassé en douceur du pouvoir le colonel Jean-Baptiste

Frontières rouvertes et communications rétablies depuis le vendredi I I septembre, le Burundi s'est remis vivre comme si de rien n'était. Retour à la normale? - Mais, s'étonne un autochtone, rien n'a jamais été vraiment très anormal ni très inquiétant. »

Dans ce petit pays enclavé au cœur de l'Afrique, coupé pendant sionnement, il n'y a pas eu de rupture de stock. A Bujambura, où le couvre-fen vient d'être repoussé à 22 heures, les militaires qui gardent

encore certains bâtiments publics, comme le centre de télécommunications, passent presque inaperçus. Par précaution, quelques contrôles routiers sont dressés aux portes de la capitale.

BURUNDI: lendemain de putsch

Sous la conduite du major Pierre Buyoya, le comité militaire de salut national s'est notamment donné pour tâche prioritaire « la relance de la crédibilité extérieure - du pays. Le nouvel homme fort de Bujumbura vient en effet de dire au corps diplomatique son souci de redorer - l'image de marque (du Burundi] que les médias ont ternie. souvent de façon partisane et exagé-

Au lendemain de la désignation par le comité militaire de salut national du major Buyoya comme président de la République, les messages de soutien et de félicitation adressés des quatre coins du pays ne cessent d'affluer à Bujumbura, mais pas encore de l'étranger. Pour le moment, le nouveau chef d'Etat doit

se contenter de la reconnaissance évidente » scion la radio nationale de son régime par ses seuls voisins ruandais et zaïrois, lors du tout récent sommet de Goma (le Monde du 12 septembre).

Personne ne sait qui fait quoi au sein du comité militaire de salut national, quand sera formé le nouveau gouvernement et quelles seront au juste les orientations du régime Cela n'a pas empêché le Renouveau le quotidien burundais qui vient de reparaître, de publier un premier commentaire sur le coup d'Etat sous forme de bulletin météo.

Dans cet éditorial intitulé « Une bouffée d'air frais ., le journal remarque qu'il a plu le jour même du putsch - pour la première fois depuis plus de trois mois », alors que s'ouvre la saison des semailles. Il veut voir dans ces faveurs du ciel. jadis courroucé par la politique anticléricale du colonel Bagaza, un signe de très bon augure.

JACQUES DE BARRIN.

Aux Nations unies

La conférence sur le désarmement et le développement s'est conclue par un compromis

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

« Le monde peut soit poursuivre la course aux armements (...), soit s'orienter délibérement et raisonnablement vite vers un développement social et économique plus stable et équilibré. Il ne peut s'engager dans ces deux directions à la fois. » Après trois semaines de travaux souvent marqués par la nervosité, la première conférence des Nations unies sur la relation entre le désarmement et de développement s'est achevée le vendredi 11 septembre à New-York par l'adoption d'un document final dont le mérite essentiel est, selon le secrétaire général de la conférence, M. Martenson, d'exis-

La conférence était saisie de plusieurs thèses contradictoires (le Monde du 25 août). Selon le bloc soviétique, appuyé par une partie du mouvement des non-alignés, le désarmement aurait des effets bénéfigues immédiats sur la situation économique des pays en développement. Selon les Occidentaux, en revanche, il n'y avait pas de relation directe de cause à effet. Les cent cinquante délégations présentes ont tranché par un compromis.

 Il existe une corrélation étroite entre le désarmement et le développement (...), et la réduction des dépenses militaires mondiales pourrait grandement contribuer au développement », affirme le document final, qui précise toutefois que - la sécurité est une priorité pour toutes les nations ». Aussi, sans rejeter les idées professées depuis longtemps par l'Union soviétique et par certains ténors du tiers-monde, la conférence donne-t-elle également raison à l'Occident, qui a toujours refusé de porter seul la responsabilité du surarmement, estimant que la sécurité était la condition sine qua non aussi bien du désarmement que

du développement économique. Devant le refus absolu des Occi-

dentaux, la conférence a abandonné la proposition en faveur de la création d'un fonds international de développement alimenté par les sommes dégagées par d'éventuelles mesures de désarmement.

La transparence des budgets militaires

La revendication occidentale d'une transparence des budgets militaires et la proposition française subséquente d'un « observatoire des Nations unies - sont, timidement prises en compte : - Le plus grand nombre possible d'Etats devraient fournir à l'ONU des informations objectives concernant leur budget militaire, sur la bose de définitions convenues. - Adressée surtout au bloc soviétique, l'exigence de la transparence avait été, à la surprise générale, soutenue par le viceministre soviétique des affaires étrangères, M. Petrovski, qui, néanmoins, combattit ensuite avec vigueur, toute tentative de codifier le calcul des dépenses consacrées à des fins militaires.

En l'absence des Etats-Unis, dont le gouvernement a refusé de participer à une conférence qu'il considérait comme - inutile -. le rôle de « locomotive » occidentale est revenu, pour la première fois, à la Communauté européenne. Celle-ci se félicite d'avoir tenu bon face aux pressions, démontrant ainsi, selon certains, que la - présence des Américains n'est pas toujours essen-

Curicusement, le fait que la conférence se soit terminée - malgré l'apreté des débats par un consensus général serait dû, en partie, à l'absence des Etats-Unis : heureux de pouvoir faire sentir à ces derniers qu'ils avaient commis une erreur, les participants ont serré les coudes afin de garantir le succès de la conférence...

CHARLES LESCAUT.

huit jours de ses sources d'approvicentre de Windhoek, le 17 juillet.

La diplomatie américaine souhaite montrer qu'elle reste sur ses gardes

Avant la visite de M. Chevardnadze à Washington

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, est attendu le mardi 15 septembre à Washington pour des conversations avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui se prolongeront jusqu'à jeudi.

WASHINGTON de notre correspondent

Simple prudence de chat échaudé ou manière de signifier aux Soviétiques que les États-Unis ne sont pas prets à n'importe quoi pour obtenir un accord sur le contrôle des armements et, par voie de conséquence, un sommet Reagan-Gorbatchev à l'automne? En toute hypothèse, les responsables américains n'ont pas ménagé leurs efforts tout au long de la journée du vendredi 11 septembre pour dissiper l'idée que tout était dans la poche, à commencer par l'accord sur l'élimination des fusées

à portée intermédiaire (INF). Dès le petit matin, le secrétaire d'Etat, M. George Shuitz, déclarait à un groupe de correspondants étrangers: « Tant qu'il n'y a pas d'accord, il n'y a pas d'accord. » Et M. Shultz de s'irriter de certaines déclarations récentes de responsables soviétiques, en particulier M. Viktor Karpov, un des principaux négociateurs, qui voulait que Washington détrnise plusieurs centaines d'ogives nucléaires susceptibles d'équiper les susées Pershing 1-A détenues par l'Allemagne de l'Ouest. - Tout le monde reconnaît qu'on ne peut pas contrôler les ogives [par opposition aux lanceurs]. M. Karpov sait bien qu'il ne parle pas sérieusement, qu'il

lance de la poudre aux yeux. De son côté, M. Max Kampelman, ches de la délégation américaine à Genève, trouve étrange l'. immobilisme . pratiqué par Moscou depuis plusieurs semaines sur à peu près tous les sujets : aucun progrès sur le contrôle des armements ni sur l'Afghanistan, un sujet

sur legnel les Soviétiques semblaient pourtant vouloir aller de l'avant.

Un peu plus tard dans la iournée. d'autres officiels du département d'Etat et de la Maison Blanche ont poursuivi sur le même ton en insistant en outre sur le fait que l'éventualité d'un sommet n'était « pas l'objet des entretiens » qu'aurait M. Chevardnadze à Washington.

L'atmosphère reste cependant sereine. On n'exclut même pas, si les Soviétiques se montrent finalement « raisonnables », des progrès substantiels sur une autre négociation encore plus importante : celle des armements stratégiques (START) qui pourrait même aboutir à un accord avant la fin de l'année, fait remarquer M. Shultz. Mais, visiblement, on se mésie et on entend le

De leur côté, divers officiels soviétiques, de rang moyen il est vrai s'étaient livrés au cours des jours précédents à des réflexions plutôt pessimistes: simple préparation tactique peut-être, à laquelle les Américains auraient cru utile de répliquer de manière similaire.

En principe pourtant, et selon M. Shultz, l'accord sur les INF dit de la « double option zéro » est acquis « dans toutes ses grandes lignes ». Ne subsiste, en dehors de détails techniques à propos desquels Moscou ferait trainer les choses, qu'un obstacle « artificiel », les désormais fameux lanceurs Pershing 1-A ouest-ellemands dotés d'ogives américaines.

Depuis que le chancelier Kohl a publiquement fait savoir que, en cas d'accord soviéto-américain sur les INF, il laisserait mourir de leur belle mort en 1991 ces engins déjà démodés, il ne s'agit plus que d'une question de principe. Mais là M. Shultz s'est montré plus catégorique que iamais. Pas question de tenir compte, dans une négociation bilatérale, de forces tierces ou même de forces relevant d'un système dit. selon le jargon en vigueur, « coopératif ». Derrière ce principe, il y a

une préoccupation majeure : ne pas créer un précédent particulièrement fâcheux pour la Grande-Bretagne et la France, qui ne veulent pas que leurs forces soient comptabilisées dans les grands marchandages soviéto-américains.

Pour le reste, c'est-à-dire le danger potentiel que représenteraient les Pershing pour l'URSS, le sécrétaire d'Etat fait mine de ne pas comprendre l'insistance des Soviétiques puisque le chancelier Kohl a pris un engagement public et que, - dans une démocratie comme l'Allemagne - (fédérale), il serait · inconcevable - de ne pas tenir de tels enga-

M. Kampelman avance, lui, une explication : les Soviétiques ne résistent jamais à la tentation de semer le trouble dans un pays aussi important, pour eux, que l'Allemagne de l'Ouest, explique-t-il. Raison de plus, pour les États-Unis, de ne pas

Les conflits régionaux

Malgré l'importance que leur donne la perspective d'un accord tout de même attendu, les INF sont loin d'être le seul chapitre des conversations de M. Chevardnadze Washington, qui dureront trois jours. Comme d'habitude, les Américains tiennent à saire figurer en première place le chapitre des droits de l'homme, même si Moscou a fait ces derniers temps des efforts inhabituels dans le domaine qui intéresse essentiellement les Etats-Unis: l'émigration des juifs soviétiques. M. Shultz a, néanmoins, recu vendredi successivement M. Anatoli Chtcharanski, dissident juif libéré de prison et autorisé à émigrer au début de 1986, et une délégation de dirigeants de la communauté inive américaine pour leur répéter que la question de l'émigration des juis serait bien - partie intégrante de la négociation ».

Seront aussi évoquées les affaires bilatérales, notamment le conten-

tieux portant sur la nouvelle ambassade des Etats-Unis à Moscou, inutilisable parce que truffée de micros, et les questions régionales, en particulier le Golfe et l'Afghanistan. A propos du premier, M. Shultz a semble plutôt satisfait de l'attitude des Soviétiques, qui partagent, selon lui, avec Washington un même objectif, faire cesser la guerre. Il a aussi évoqué les consultations qui ont eu lieu à plusieurs reprises entre les deux capitales à propos du Golfe. Le secrétaire d'Etat faisait sans doute allusion aux démarches parallèles (et apparemment infructueuses) de Washington et de Moscou pour dissuader le colonel Kadhafi de livrer des mines à l'Iran en échange d'armes chimiques utili-

Sur un autre problème régional, celui de l'Amérique centrale, en revanche, M. Shultz s'est montré plus brutal. . Dans notre hémisphère ., a-t-il expliqué, les Soviétiques n'ont rien à faire, surtout pas déverser des quantités d'armes sophistiquées au Nicaragua, où · une bonne révolution, le renversement du dictateur Somoza, a été volée par les communistes ».

sables an Tchad.

La veille, M. Shultz avait annoncé devant le Sénat que le président Reagan demanderait, pour les dix-huit mois à venir, des crédits de 270 millions de dollars pour l'aide aux - contras ». Une demande accueillie comme une véritable provocation par plusieurs ténors démocrates et qui sera presque sûrement repoussée, du moins dans ces termes, par un Sénat désireux de laisser ses chances au plan Arias, censé amener à la fois la paix et la démocratie dans la région. L'administration Reagan soutient ce plan du bout des levres en cachant à peine le plus profond scepticisme. Mais elle entend faire savoir - c'est le sens de cette forte demande de crédits - que, en tout état de cause, elle ne baissera pas les bras et ne lachera pas les « contras ». •

JAN KRAUZE.

CHILI: quatorzième anniversaire du coup d'État

Les taches sombres du régime Pinochet

Le général Pinochet a fêté, le vendredi 11 septembre, le quatorzième anniversaire de son arrivée au pouvoir. La veille, l'ancien sénateur socialiste Erich Schnake, opposant en exil, était revenu à Santiago après un va-et-vient mouvementé, rocambolesque et dramatique.

Ce « régime transitoire », à la longévité exceptionnelle, s'est en effet engagé à plusieurs reprises à mieux respecter les droits de l'homme dans un pays où ils sont bafoués avec une régularité et un machiavélisme peu ordinaires. Les pressions de Washington et, d'une manière plus ponctuelle, la visite du pape Jean-Paul II au mois d'avril dernier, avaient été l'occasion pour les autorités militaires d'annoncer de nouvelles mesures de «libéralisation». La plupart des exilés devaient être autorises à rentrer au Chili et les enquêtes sur les multiples violations des droits de l'homme, menées avec diligence. L'aventure du sénateur Schnake résume bien les limites et les contradictions de cette politique.

Cet opposant, aujourd'hui modéré, possède la double nationalité espagnole et chilienne. Bravant l'interdiction de retour, il a profité de la réunion, la semaine dernière, de la seconde assemblée parlementaire pour la démocratie - organisée par la Démocratie chrétienne avec la participation de parlementaires européens - pour rentrer, sinon clandestinement, du moins incognito dans son pays. Son apparition, lors de ce forum, a créé une certaine surprise et un grand enthousiasme, vite retombés lorsque les autorités chiliennes exigèrent qu'il - se rende » et décidèrent son expulsion.

Rien jusque-là que de très banal dans un pays où le thème du retour des exilés hérisse au plus haut point le général Pinochet. Mais le sénateur a été expulsé, selon son fils Alfonso qui vit en France, dans des conditions dramatiques. Emmené en hélicoptère dans la région de Puerto-Montt (à un millier de kilomètres environ au sud de la capitale) il a été « largué », au sens propre du terme, à la frontière argentine, en pleine cordillère, de nuit et sans aucune aide. M. Schnake n'a dû son salut - et sa survie, dans ce climat froid, où il a affronté la neige en tenue de ville – qu'à la proximité d'une cabane de chasseur. Le gouvernement chilien a ensuite fait volte-face et a dépêché, dès le lende-

main, une patrouille pour le ramener et lui indiquer que finalement il bénéficiait du droit de rentrer dans

son pays. En fait, ont précisé les autorités chiliennes, le cas de l'ancien parlementaire était à l'étude, et son arrivée surprise n'a fait que précipiter une autorisation prévisible. Aucune explication n'a été donnée sur sa courte et brutale expulsion, d'autant olus étonnante qu'actuellement seulement » quelque trois cents personnes sont encore interdites de éjour, des militants communistes.

que Manuel Rodriguez ont été tués dans des conditions troublantes. Au cours d'affrontements avec les services de sécurité, assure le communiqué officiel. Un massacre de sangfroid, disent pour leur part de nombreux opposants et observateurs. Ils ont été assassinés la même nuit et presque au même endroit alors que les autorités présentent des versions différentes - et contradictoires de ce qui apparaît bien comme une élimination ».

Les suites données à ces multiples violations des droits de l'homme



des membres du MIR et la famille de l'ancien président Allende principalement. Ces méthodes sont cependant révélatrices du fonctionnement de la répression dans le pays.

Des procédés expéditifs

Dans l'arsenal repressif de la junte militaire, il existe des procédés encore plus expéditifs. En juillet 1986, deux militants de gauche sont brûlés vifs par les forces de l'ordre. Rodrigo Rojas succombera à ses blessures, alors que Carmen Quintana, défigurée, ne devra sa survie qu'à une longue hospitalisation au Canada. Les deux jeunes gens se trouvaient dans une manifestation lorsqu'ils ont été surpris par une patrouille. Ils ont été retrouvés à une dizaine de kilomètres de là, abanconnés et laissés pour morts.

Plus récemment, en juin, douze militants supposés du Front patrioti- le chef de l'Etat, celui-ci assurant

qui vous prouve

que «le Monde» est

C'est lui : le sigle de l'Office de Jus-

tification de la Diffusion des supports

de publicité, qui depuis 60 ans, fait partie

intégrante de la Presse. Le symbole de vérité

et de transparence apposé chaque année sur

plus de 5 milliards d'exemplaires. Le contrôle

de l'O.J.D., effectué sur preuves comptables,

certifie la diffusion réelle de la publication où

figure son logo. C'est pourquoi seul l'O.J.D.

peut donner au « Monde », comme à des cen-

taines de publications, le moyen de justifier

ses tarifs auprès des annonceurs et des

O.J.D. TOUS COMPTES FAITS.

* Dont 294328 exemplaires en France. Q.J.D. 1986.

agences de publicité responsables.

diffusé à 363663

exemplaires*?

dépendent exclusivement de la justice chilienne. En l'absence d'enquêtes sérieuses, il est impensable d'aboutir à une condamnation formelle des auteurs de ces actes. Comme le soulignait M. Philippe Texier, magistrat et membre du Comité des juristes pour le Chili, (le Monde du 26 décembre) la justice est essentiellement contrôlée par les militaires, peu enclins à condamner leurs pairs.

Les artifices permettant la mise 'écart de la justice civile sont nombreux. Le dernier exemple concerne les dénonciations de tortures infligées par la police secrète. La Cour suprême a en effet estimé que dans ce cas la justice militaire était seule compétente, puisque cette police relevait, par son caractère secret, de la défense nationale, et donc des forces armées... Il en va de même pour toutes les affaires oui touchent

aussi les fonctions de commandant en chef des forces armées.

Dans ce domaine la dictature chilienne fait parfois preuve d'un cynisme étonnant. Ainsi la convention interaméricaine sur les mauvais traitements a été négociée sous l'ancienne présidence d'Eduardo Frei. Le document avait été signé lorsque Salvador Allende dirigeait le pays. Mais la ratification a été effectuée par le régime actuel, qui « étudie - simplement depuis dix ans sa... publication au Journal officiel.

De même, et plus largement, la Constitution de 1980 peut aussi conduire à l'exclusion pure et simple des opposants communistes. Tout citoyen se réclamant de cette « idéologie totalitaire » est en effet privé de vote pendant dix ans. La suppression du droit électoral permet ainsi d'obtenir sans contestation des résultats électoraux plus satisfaisants.

Les emprisonnements et interdiotions sont bien évidemment décidés avec une grande célérité; les enquêtes de la justice militaire sur les violations des droits de l'homme sont en revanche d'une incrovable lenteur. L'officier responsable de la patrouille qui a « brûlé » les deux opposants a été relâché après le versement d'une caution de 5 dollars. Il vient d'être promu capitaine sans qu'aucune explication n'ait été four-

Ce visage de la répression chilienne n'apparaît guère lors d'un séjour à Santiago, tant ces faits sont soigneusement entourés d'un juridisme tatillon et d'un total cynisme. Bien plus, malgré l'omniprésence du contrôle de la société chilienne, des îlots de liberté subsistent toujours. Les hebdomadaires, même lorsou'ils sont saisis et fermés et leur directeur poursuivi pour *« injure au chef de* 'Etat -, continuent de diffuser clandestinement des résumés photocopiés de leurs articles. Les radios bénéficient, elles, d'une marge de manœuvre assez grande. Deux quotidiens d'opposition ont aussi vu le jour, pour la première fois depuis

C'est une dictature • en peau de léopard - disait un observateur assidu de la vie chilienne. Mais les taches sombres ne s'effacent pas bien au contraire. Et ce n'est pas l'autorisation de retour accordée à des exilés soigneusement triés qu peut faire illusion.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

Le pape a voulu rassurer les juifs américains

(Suite de la première page.)

La réception par Jean-Paul II, le 25 juin au Vatican, du président autrichien Kurt Waldheim, accusé par les organisations juives notamment d'avoir en un passé nazi, a assombri le paysage. La réaction immédiate des communautés américaines avait été de remettre en cause le principe même de la rencontre de Miami

Le pape a finalement rencontré quelque deux cents représentants d'organisations juives: le Comité juif américain, le Congrès juif américain, la Ligue contre la diffamation de B'Nai Brith, ainsi que le Conseil des synagogues d'Amérique; ils sont représentatifs de la quasi-totalité des instances des Etats-Unis, progresorthodoxes sistes. conservatrices. Certains membres de la communauté juive ont cependant désaprouvé la rencontre. Ainsi, neuf rabbins s'étaientils, le matin de l'arrivée de Jean-Paul II. rassemblés à Miami pour réciter des psaumes et sonner le shofar (cors rituel), en signe de protestation. Ceux-là mêmes qui ont participé à la rencontre n'en attendaient aucun miracle. Pourtant, c'est une tonalité plutôt positive qu'ont donnée, à l'issue de la rencontre, les personnalités juives rassemblées.

Les relations avec Israël

Président du Comité juif pour les affaires interreligieuses, le rabbin Waxman a, dans son discours, nettement rappelé les point de dissension. L'Eglise catholique, tout d'abord, n'a pas encore assez pris conscience, dans ses profondeurs. de sa terrible responsabilité historique: « La shoah a été le point culminant de siècles d'antisémitisme dans la culture européenne; en quoi l'enseignement chrétien porte une lourde responsabilité ... a déclaré le rabbin.

Jean-Paul II avait cependant tenu à rappeler « les efforts, dénués d'équivoque, de papes contre l'antisémitisme et le nazisme . Et de citer non seulement Pie XI. pour qui la croix gammée était « l'ennemie de la croix du Christ » (allocution de Noël 1938), mais aussi, de façon plus polémique, Pie XII, dont, a-til dit, « l'histoire révélera... combien... il a ressenti la tragédie du peuple juif et comme il a efficacement travaillé pour lui venir en aide durant la seconde guerre mondiale ».

Le point le plus vif de friction a peut-être été le moment où Jean-Paul II a situé dans l'a assaut meurtrier totalement inhumain contre la Pologne » le point de départ de l'« extermination préméditée et systématique » contre un peuple (sous-entendu celui de Pologne) menée par les nazis durant la seconde guerre mondiale. Le rabbin Waxman avait, en effet, peu auparavant, dénoncé « de récentes tendances à obscurcir le fait que les juifs ont été la principale cible de la politique nazie de génocide ».

Le rabbin a aussi soulevé. comme il était prévisible, un autre très grave élément de discorde : « L'absence de relations diplomatiques complètes entre le Saint-Siège et l'État d'Israël ». Certes, les juifs, a dit le rabbin, ont

accueilli avec satisfaction la confirmation par Rome qu'il n'y a pas de - motivations théologiques - à cette situation, mais il a clairement indiqué qu'une prochaine démarche positive du Vatican - enverrait un très fort signal à la communauté internationale » pour rappeler qu'Israel est « un membre permanent et légitime de la communauté des nations ».

Le pape n'a pas lu, au centre culturel de Miami, où avait lien la rencontre, un passage de son discours précisant que « les catholiques reconnaissent comme élément de l'expérience des juifs le fait que ceux-ci ont un attachement religieux pour la terre dont les racines plongent dans la tradition biblique ». Il a. en revanche. confirmé reconnaître au peuple juif « le droit à une patrie ». Pour ceux des juifs vivant - dans l'Etat d'Israél (...), nous devons demander qu'ils aient la sécurité et la tranquilité requises, prérogatives de toute nation ». Il a aussitôt ajouté : « Ce qui vient d'être dit sur le droit à une patrie vaut également pour le peuple palestinien, dont tant de fils sont sans foyer et réfugiés -. Il a exhorté les musulmans à prendre eux aussi leur part de la réflexion sur le passé. Le seul passage applaudi du discours de Jean-Paul II a été la formulation de son espoir « que des programmes communs sur nos relations historiques et religieuses (...) puissent renforcer le respect mutuel et enseigner aux jeunes générations la vérité sur l'holocauste, de sorte que jamais plus une telle horreur ne soit pos-

L'étape œcuménique de Columbia

Etait-ce une manière d'humilité nouvelle pour un pasteur de l'Eglise catholique que le choix, vendredi après-midi, de l'étape de Columbia, cœur du fondamenalisme protestant aux Etats-Unis, où les catholiques ont été jusqu'à ces dernière décennies l'objet de mille vexations, au même titre que... les juifs? La Caroline du Sud est l'Etat américain où les catholiques romains sont le moins nombreux (2,1 % de la population contre 22 % en moyenne), encore qu'en croissance soutenue, comme dans tout le sud du pays, du fait du mouvement de descente vers « la ceinture du soleil » de populations du nord et d'une arrivée substantielle d'émigrants d'Amérique latine et des Caraïbes. Un dialogue et un service de prières œcuméniques comme ceux qui ont eu lieu vendredi après-midi à l'université de Caroline du Sud auraient, de l'avis général, été impossibles il y a seulement un quart de siècle.

L'adresse de l'évêque protestant Philip Cousin était plus polie que chaleureuse, et posait plus de questions qu'elle ne formulait de propositions concrètes. En revanche, Jean-paul II fut plus ardent encore en faveur de l'œcuménisme qu'il ne l'est d'ordinaire lors de ses étapes dans les régions où le catholicisme est fortement minoritaire: pour un disciple du Christ, désirer autre chose que l'unité des chrétiens serait - non seulement un scandale, mais une trahison ».

JEAN-PIERRE CLERC.

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

Manifestation anti-américaine à Séoul

Sécul. - Des centaines d'étudiants hurlant des slogans antiaméricains se sont battus, le vendredi 11 septembre, avec la police de Sécul, pour protester contre la prochaine visite aux Etats-Unis du candidat du pouvoir è l'élection présidentielle, M. Roh Tae Woo. Les manifestants critiquaient également une visite à Sécul, au même moment, du secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Gaston Sigur, et accusaient les Etats-Unis de soutenir une « dictature militaire » en Corée du Sud. Environ cinq cents étudiants

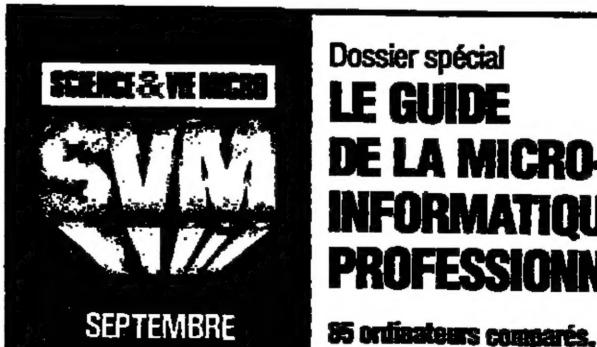
ont, pendant deux heures, bombardé de pierres et de cocktails Molotov quelque sept cents policiers, qui ont riposté avec des gaz lacrymogènes. M. Roh doit se rendre à Washington en visite privée. - (AFP.)

Pays-Bas Disparition d'un riche industriel

La police néerlandaise a mis en place un vaste dispositif pour retrouver un puissant homme d'affaires, M. Gerard Jan Heijn, père de quatre enfants, disparu depuis le mercredi 9 septembre. Il pourrait avoir été victime d'un enlèvement.

La famille de M. Heijn contrôle le groupe Ahold, qui possède la plus grande chaîne de supermarchés des Pays-Bas et 200 magasins aux Etats-Unis et réalise un chiffre d'affaires de plus de 6 milliards de dollars. Aucune demande de rançon ni revendication de rapt n'était parvenue vendredi à la police.

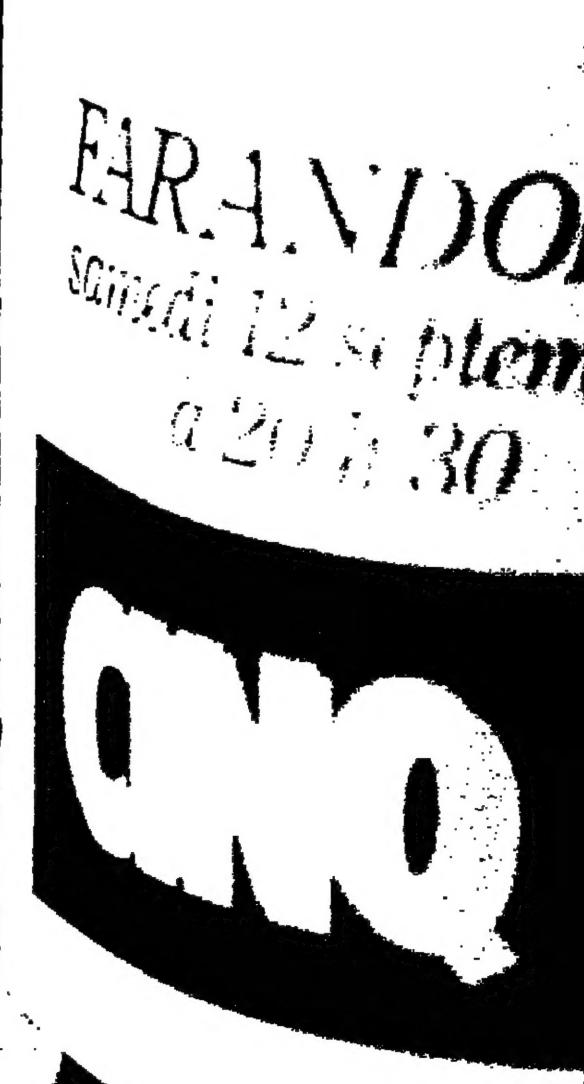
Las Pays-Bas ont été ces dernières années le théâtre d'une série d'enlèvements de personnalités du monde des affaires : en novembre 1983, le roi de la bière, Freddy Heineken, avait été enlevé au cœur d'Amsterdam. Un an plus tôt, Antonia Van der Valk, épouse du propriétaire d'une chaîne d'hôtels, avait subi le même sort. En 1977, le richissime Maurits Caransas avait lui aussi été victime d'un rapt. Dans les trois cas, les victimes ont recouvé la liberté après paiement d'importantes rancons. — (AFP.)



Dossier spécial **LE GUIDE** DE LA MICRO-INFORMATIQUE **PROFESSIONNELLE**

L'actualité de la semaine sur votre écran

36.15 TAPEZ LEMONDE puis REP



: (:/// Out

les juifs américains

A contract of the contract of

Similar Jenny

Lan teigta en une franci Francias

Man Super Su



DE LA MICRO-INFORMATION PROFESSIONE

Le Monde

FLASH BAC

LEMONDE



Politique

La stratégie des présidentiables

M. François Mitterrand: ne pas rester inerte

M. Chirac, arc-bouté à la machine de l'Etat, s'apprête à tenter la conquête du sommet (le Monde du 9 septembre). M. Barre, qui n'en fait qu'à sa tête, est bien décidé à l'en empêcher tant il est convaincu qu'une victoire du premier ministre serait catastrophique pour le pays (le Monde du 12 septembre). M. Rocard zigzague sur une ligne de crête, entre la tentation de s'adres-

Que fait M. Mitterrand pour la consolidation et, peut-être, la prorentrée 1987? La même chose que l'année dernière. Placide, il préside. A scruter à la loupe sa allemand : les manœuvres militaires maison et son emploi du temps conjointes du 24 septembre qui, en Bavière, promettent d'être hollywoopour les trois ou quatre mois à diennes avec ce qu'il faut de viriles venir, on s'use les yeux. Pas la embrassades entre braves pioupious plus modeste indication d'un des deux pays, d'exorcisme face aux changement de comportement. drames hypothétiques provoqués par Pas le plus petit signe de préparales autres, de larmes rentrées sur un tion d'une véritable campagne passé sanglant qu'il s'agit d'assumer électorale. L'équipe élyséenne est sans l'effacer; une visite d'Etat en restée telle qu'en elle-même : nul République fédérale, du 19 au n'a quitté le navire depuis plu-21 octobre, exercice de style puisque sieurs mois — bien que quelquesle chancelier Kohl et le président uns préparent leurs arrières pour Mitterrand n'ont vraiment plus l'après-mai 1988 et nul, à un besoin de cela pour se rencontrer : le niveau significatif, n'est venu rensommet statutaire de novembre : le forcer l'équipage. . On ne change vingt-cinquième anniversaire du pas une équipe qui gagne », traité de l'Elysée en janvier. répond-on - avec un brin d'humour envers soi-même - à Le rituel et Hollywood ne sont pas limitatifs. Les manœuvres ont aussi tous ceux qui s'étonnent d'une une charge symbolique et politique. telle glaciation; et l'on suggère Pendant quelques jours, une partie ainsi qu'en un tournemain celle-ci

de l'armée française sera placée sous

commandement allemand, alors que

la RFA est membre de l'OTAN

dont la France s'est dégagée du

commandement intégré, en 1966

sous l'impulsion du général de

Gaulle. Le débat est ouvert, et

M. Mitterrand, chef des armées, en

couvrant par sa présence ce qui sera

considéré comme une entorse à la

souveraineté, s'expose à la polémi-

Ce n'est donc pas « la ouate » que

M. Mitterrand présère. Il n'est pas

exclu que le chef de l'Etat profite de-

l'évolution du débat, en France, sur

les relations franco-allemandes et la

défense européenne pour s'engager

plus avant - sans hâter le pas, afin

de tenir compte des situations res-

pectives de la France et de l'Aliema-

gne à l'égard de l'OTAN - sur ce

champ de bataille... pour la paix en

Europe. La question, en tout cas, est

Champion, sans illusions, d'une

condamnation de Sisyphe,

construction européenne qui tient de

M. Mitterrand roule sa pierre pour

le temps qui lui est donné. Il sera à

Strasbourg le 28 septembre, où il

parlera démocratie devant l'Assem-

blée parlementaire du Conseil de

l'Europe, puis à Bruges, en octobre,

à l'Académie européenne ; à Copen-

hague enfin, au mois de décembre,

pour le sommet européen. Son acti-

vité internationale sera complétée

par un long voyage, au mois d'octo-

bre, en Amérique latine (Argentine,

Uruguay, Pérou) où il sera encore

question de démocratie et de

En France, les activités du prési-

dent seront conformes à son ordi-

naire. Il fera le tour, à quinze jours

de distance, des deux mamelles de la

posée à l'Elysée.

ibertés.

Manœuvres hollywoodiennes

pourrait se muer en état-major de

campagne (1).

On ne change pas, non plus, une politique jugée gagnante. Les Français aiment, tel qu'il est, le « père de la nation » — appellation élyséenne contrôlée - ou plutôt celui que ses partisans nomment maintenant « Tonton ». reprenant en signe affectueux de popularité un sobriquet humoristique. Les collaborateurs du président ne voient pas pourquoi M. Mitterrand, soudainement, troquerait ce personnage qui lui est, dit-on, naturel, pour un costume de croque-mitaine. Le président continue donc de présider. d'arbitrer sans courir le risque d'être conspué pour une décision de parti pris, d'abriter sous son aile un peuple douillet, de conforter ses allures de « point fixe » en des temps tourmentés. Ou'il est doux de ne rien faire qui chiffonne quand tout s'agite autour de vous, quand les autres ambitionnent, magouillent et s'entredéchirent en « vitupérant l'époque », comme dirait Léo Ferré.

Et voilà pourquoi le programme présidentiel est conforme à ce que échéance de 1988 oubliée - on attendait qu'il soit. Performance économique et justice sociale pour l'intérieur : coopération francoallemande, construction de l'Europe et tiers-monde pour l'extérieur : tels sont les grands axes de son activité. les mêmes que ceux des années préser aux Français par-dessus la tête de son parti et le respect contraint des militants du PS (le Monde du 11 septembre).

M. Le Pen fanfaronne sur les plages et M. Lajoinie s'efforce d'exister (le Monde du 10 septembre). Et M. Mitterrand? II préside. La réponse, régulièrement servie

cédentes. Trois rendez-vous pour la France moderne : championnats de France de labour (avec tracteur), gression du tandem franco- dimanche, dans le sillon du général date qui ait présidé, en 1963, à ce genre d'exercice : inauguration, le 29 septembre à Toulouse, du Salon des techniques et énergies du futur.

Sur l'agenda présidentiel, on remarque aussi une visite à la Rénnion, seul des départements et territoires d'outre-mer où il ne se soit pas rendu depuis mai 1981 et à l'une des six régions métropolitaines où il n'a pas effectué de voyage officiel (Provence-Alpes-Côte d'Azur. Rhône-Alpes, Centre, Pays de la Loire, Bourgogne et Champagne-

Rien dans tout cela (la Réunion peut être considérée comme un devoir d'Etat) ne permet de démasquer, sous le président, un candidat. M. Mitterrand est servi par son action passée. Il suffit de puiser dans ses discours, dont les axes sont fixés sur le long terme — justice sociale, décentralisation, équilibre des pouvoirs, défense de la démocratie parlementaire, lutte contre toutes les inégalités, Europe, développement des pays pauvres, sécurité de la France, - pour y trouver les thèmes d'une éventuelle campagne de succession à soi-même. S'il le veut, M. Mitterrand pourra dire qu'il a la cohérence pour lui et qu'il a besoin d'un peu de temps. La justice sociale et la lutte contre les inégalités suffiraient à le distinguer, selon ses amis, de la majorité de droite avec laquelle il vit depuis le 16 mars 1986.

Les eaux

Il faut gratter un peu plus sort pour qu'apparaisse, sous le masque de la sérénité, l'irritation qui démange M. Mitterrand depuis ce premier conseil des ministres de cohabitation a dont il a dit en sontant, qu'il fut « atroce ». Dans les premiers mois, M. Mitterrand écourtait d'un sourire tout propos désobligeant sur le premier ministre et les membres de son gouvernement. Puis il est devenu plus loquace. Les témoignages affluent sur ces conversations privées au cours desquelles il utilise, à l'égard de M. Chirac, une ironie d'aiguille. Le premier ministre serait, selon lui, à entendre ce que l'on rapporte, versatile, velléitaire, menteur, mesquin.

Curieusement, les appréciations du président rejoignent celles de M. Barre. Le premier compte sans doute que le second fera, d'ici à mai 1988, une partie du travail à sa place. Seul parmi les éléphants de la

par son entourage, est destinée à faire entrer de force dans les têtes, s'il en était encore besoin, que le chef de l'Etat ne compte pas au nombre des « présidentiables - communs, pour la simple raison qu'il est déjà président de la République et entend le rester, jusqu'au mois de mai 1988 au moins.

> majorité, M. Barre trouve, en partie, grâce à ses yeux. M. Mitterrand lui sait gré de ne point participer à la dégringolade du débat vers « degré zéro de la politique », en excluant du discours de ses amis et du sien les arguments du dessous de la ceinture. M. Barre en tient autant au service du président de la République. Drôle de couple, dont la réserve est plutôt sympathique.

M. Barre, puisqu'il sera concurrent de M. Chirac et qu'il ne tient pas en haute estime ce dernier (qui le lui rend bien), devrait trouver le moyen, aux marges de la « loyauté» majoritaire, d'attaquer le premier ministre actuel. Il a déjà dénoncé « les quadrillages, les verrouillages, l'argent » du RPR. Il répondra, en tout cas, à chaque coup qui lui sera porté. C'est autant de moins à faire pour M. Mitterrand, mais ce ne sera certainement pas suffisant. Le président de la République, candidat ou pas, interviendra donc dans la campagne, et le premier ministre en fera les frais.

M. Mitterrand a déjà laissé percer un petit bout de ses intentions en admettant, pour l'Express (le Monde daté 6-7 septembre) que la cohabitation présente de « graves inconvénients » et qu'il n'est pas « souhaitable que ca dure très longtemps ». A la première question qui lui sera posée sur ce sujet — il est, jeudi, l'invité de l'émission de Christine Ockrent. « La France en face ». sur TF 1, - M. Mitterrand ne répondra certainement pas qu'il se considère lui-même comme - un grave inconvénient ». Reste le premier ministre.

Cette analyse, tardive, sur la cohabitation répond à une autre nécessité. Comment mener campagne pour garder - ou aider un socialiste à gagner - l'Elysée en laissant entendre aux Français qu'il s'agit sculement de prolonger le bain de la France dans l'eau tiède, c'est-à-dire de lui proposer un président de gaude droite? Nul, parmi les candidats. n'a un goût exagéré pour les eaux usées. Si les Français s'en accommodent, ils affirment, dans les sondages, leur choix pour la cohérence politique de l'exécutif.

Cette nécessité et cette préférence commandent en tout cas au président une présence tous azimuts, et toutes hypothèses....

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) M. Roland Dumas, toujours à l'avant-garde zélée du président, a également d'ores et déjà loné des locaux dans la capitale, au cas où...

M. Jacques Chirac à Fort-de-France

Rassurer les Antillais et mobiliser ses partisans

FORT-DE-FRANCE de nos envoyés spéciaux

M. Aimé Césaire n'aime pas entendre dire des départements d'outre-mer qu'ils sont « partie intégrante » de la France ou de la Communauté européenne. - Ce serait une politique inadéquate que de ne mettre l'accent que sur l'intégration », devait-il expliquer au premier ministre en le recevant, le vendredi l'1 septembre, à l'hôtel de ville de Fort-de-France. de la même facon qu'il s'était entretenu avec M. Raymond Barre lors de la visite de ce dernier, il y a six mois.

M. Chirac n'avait garde de heurter le « grand poète contemporain - dont il ne partage pas les idées, mais dont il admire et respecte l'œuvre. Les DOM sont donc devenus, dans le discours que le premier ministre a prononcé devant les corps constitués réunis à la préfecture, des « éléments de la Communauté européenne comme de l'ensemble national français ».

Le différend sémantique soulevé par le défenseur de l'identité culturelle antillaise n'était que le moindre des désaccords qui opposent M. Césaire au gouvernement. Le président du Parti progressiste martiniquais avait organisé une fête grandiose pour la venue de M. Pierre Mauroy, il y a cinq ans.

L'environnement caraibe

Fidèle à lui-même, il estime aujourd'hui que « le grand tournant a été l'arrivée de la gauche au pouvoir » et que c'est elle qui a rétabli le dialogue et la confiance aux Antilles, parce qu' « elle a su faire la régionalisation ». Le gouvernement actuel, selon M. Césaire, président du conseil régional, a été bien inspiré de ne pas remettre en cause cette réforme. S'il approuve M. Chirac d'avoir fait preuve de « sagesse ». en cette matière, M. Césaire n'en dit pas autant de la politique du gouvernement en Nouvelle-Calédonie.

M. Chirac a, pour sa part, exposé aux élus et aux responsables économiques et sociaux martiniquais comment il concoit le développement des Antilles dans les « trois cercles » que représentent leurs relations avec la métropole, avec la CEE et avec les pays de la Caraïbe, et ce qu'elles peuvent apporter à leurs partenaires. Le premier ministre a rappelé les mesures prises depuis la formation de son gouvernement, principalement la défiscalisation des investissements et l'établissement prévu sur cinq ans de la parité sociale globale entre les DOM et la métropole. Toutefois, la commission chargée d'évaluer le coût de celle-ci est seulement en cours de constitution.

En outre, a indiqué M. Chirac. la circulaire visant à permettre la création de zones franches, autre disposition de la loi-programme de décembre 1986, vient tout iuste d'être mise au point.

Le premier ministre s'est déclaré - beaucoup plus optimiste » qu'il y a trois ans quant à l'accueil réservé par les instances européennes aux demandes françaises de prise en compte des spécificités de l'outre-mer et de ses handicaps.

M. Chirac a insisté enfin. comme l'avait fait M. Barre, sur la nécessité d'accorder - toute l'importance qu'il mérite » à l'environnement caraïbe. Il a exprimé la volonté d'accroître la coopération de la France et de l'Europe en faveur des pays de cette région. Le premier ministre a annoncé des mesures tendant à faciliter la circulation des personnes, à rendre plus efficaces la collaboration des polices dans la lutte contre le trafic de drogue et la signature de conventions fiscales.

...

Rassurer ses interlocuteurs antillais sur la perspective du grand marché européen dont il a fait son cheval de bataille en métropole est l'un des soucis majeurs du premier ministre. Son autre préoccupation, étroitement liée à la précédente, est de mobiliser le RPR martiniquais et de l'engager à manifester son dynamisme retrouvé à sept mois de l'élection présidentielle. Plus actifs que ceux de la Guadeloupe. les militants martiniquais, venus nombreux pour l'accueillir aux cris de . Chirac président ! » à l'aéroport du Lamentin, avaient semé le parcours du premier ministre d'affiches et de banderoles lui sonhaitant la bienvenue. Au début de la soirée, devant environ sept cents de ses amis, M. Chirac a chanté les vertus de l'unité à l'approche de l'échéance électorale. Une unité qui, ici, s'est faite au détriment du député RPR Michel Renard, écarté de la direction du mouvement et dont le nom n'a pas été prononcé.

PATRICK JARREAU et ÉTIENNE MARIE

• M. Queyranne (PS) : les « bienfaits » de la décentralisation. - M. Jean-Jack Queyranne. porte-parole du parti socialiste, a estimé, le vendredi 11 septembre : « En tournée en Guadeloupe, M. Chirac découvre les bienfaits de la politique de décentralisation menée dans les DOM-TOM par les gouvernements Mauroy-Fabius. Cette décentralisation a permis de garantir la paix sociale et le dialogue, tout en favorisant le développement économique. M. Chirac n'a pourtant pes suivi cet exemple en Nouvelle-Calédonie ; il a délibérément stoppé la régularisation et la redistribution des terres ».

En tête dans les sondages

COTE DE CONFIANCE DU CHEF DE L'ÉTAT

En jouant la cohabitation gagnante, M. François Mitterrand a récupéré trois fois sa mise à la roulette des sondages: il caracole en tête des personnalités, le bilan de son septennat s'éclaire d'un jour nouveau et il est donné vainqueur à l'élection présidentielle de 1988 dans toutes les hypothèses.

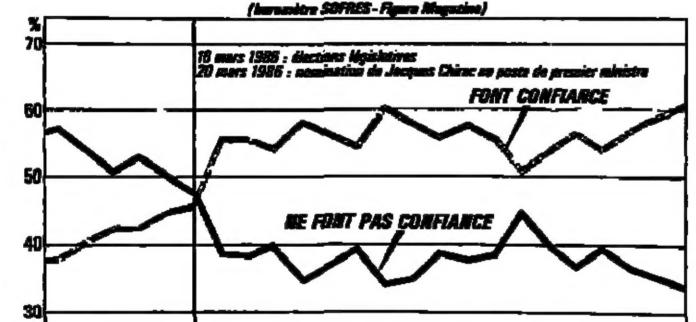
Lointaines apparaissent désormais les heures sombres de janvier 1985, lorsque 60 % des personnes interrogées, seion le baromètre SOFRES-Figaro Magazine, refusaient leur confiance au président de la République, 61 % des sondés se déclarent aujourd'hui satisfaits de sa politique, seuls 34 % s'en disent mécontents. L'ampleur du redressement de l'image présidentielle se mesure dès 1986 : le chef de l'Etat qui obtenait 39,6 % d'avis favorables en moyenne en 1985. recueille en 1986 53,6 % d'opithons positives, soit une progression de quatorze points. Ce capitalimage s'enrichit toujours puisque, depuis le début de l'année 1987, 56 % des consultés en moyenne émettent un avis favorable à l'égard du chef de !'Etat, 38,7 % demeurant réfractaires.

Ce redressement na s'est pas confiance de M. Mitterrand oscil- à 1986 « comme le président de lant au gré des tensions qui l'oppo- tous les Français » (65 % sont de

sent au premier ministre. L'élection de M. Mitterrand *« a été une bonne* chose pour la France », estiment

cet avis en évoquant les années cohabitationnistes). Néanmoins, 47 % affirment que, de 1981 58 % des personnes interrogées à 1986, le chef de l'Etat s'est pré-

par BVA-Paris Match, en senté comme «le président des



O N O J F M A M J J A S O N O J F W A M J J A

1986

mai 1987. C'est la première fois depuis 1983 qu'une majorité absolue de Français se prononcent en ce sens. De surcroît, 51 % des personnes consultées par Louis Harris dans un sondage paru le 4 septembre demier dans l'Express, estiment qu'il s'est comporté de 1981

Français de gauches. De toute façon, selon ce demier sondage, 50 % des consultés pensent que le « vrai » François Mitterrand est « le président de la cohabitation (...) qui se déclare arbitre et garant de l'unité nationale » et non pas, comme l'estiment 45 %, « le président élu de l'union de la gauche qui en 1981 parlait de « front de

classe » et de « stratégie de rupture avec le capitalisme ».

Au vu de ces résultats, la candidature de M. Mitterrand à l'élection présidentielle est-elle envisageable? Assurément, répondent les électeurs de gauche, dont 58 %, interrogés par BVA du 15 au 20 juillet, estiment qu'il « serait le meilleur » pour représenter leur camp (20 % lui préfèrent M. Michel Rocard). Le chef de l'Etat-candidat se place en tête, au premier tour de scrutin, en recueillant, selon ce sondage, entre 30 % et 39 % des suffrages exprimés, selon les hypothèses. M. Mitterrand a toujours devancé ses concurrents immédiats depuis octobre 1986. Il dispose d'une avance de huit points (en janvier 1987) à vingt-quatre points (en avril).

De même, au deuxième tour, le président de la République est. depuis novembre 1986, systématiquement déclaré vainqueur d'un duel qui l'opposerait à M. Jacques Chirac. Il recueillerait alors en moyenne 55,5 % des suffrages exprimés, selon le baromètre BVA-Paris-Match. Face à M. Raymond Barre, l'issue 'est plus aléatoire, l'ancien premier ministre l'ayant emporté à deux reprises (sur cinq enquêtes) depuis février 1987.

V. D.

La réunion du Comité directeur du PS

M. Mermaz dénonce l' « Etat-RPR »

Le comité directeur du Parti socialiste, réuni le samedi 12 et le dimanche 13 septembre, poursuit l'élaboration du programme du parti. Interrogé jeudi sur RMC, M. Pierre Mauroy a souhaité que MM. Michel Rocard et Jean-Pierre Chevènement, qui tous deux « ont fait acte de candidature », ne dépassent pas « un certain senil ».

M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale et membre du secrétariat national du PS chargé des élections, a ouvert le comité directeur par la lecture du traditionnel rapport d'activité.

M. Mermaz remarque que M. François Mitterrand est dans « une position exceptionnelle » et que « l'idée qu'il est susceptible de continuer pénètre des couches de plus en plus larges de l'opinion ». Le député de l'Isère ajoute qu'il

est « difficile à M. Chirac d'entrer ouvertement en campagne quand le président est tout entier dans sa fonction », mais que, néanmoins, « la quasi-totalité des faits et gestes du premier ministre sont inspirés par la perspective électorale ». M. Mermaz affirme que, pour leur part, les socialistes ne demanderont pas de « chèque en blanc » et ne

proposeront pas non plus « un programme prêt à porter » mais restent animés de « la volonté de (...) transformer la société ». Cette · période d'attente » doit donc être « dense et active » pour le PS.

Le député de l'Isère remarque qu'en matière économique. « la plupart des clignotants sont au rouge ». Pour lui, « la . politique menée aujourd'hui n'est pas à la hauteur des difficultés. Le gouvernement veut endormir l'opinion jusqu'aux prochaines élections ». Quant au projet de budget, il est * prévu pour six mois, avec au demeurant des recettes et des dépenses sous-estimées ...

M. Mermaz attaque ensuite vivement le RPR pour ses actions « qui visent à reconstituer un Etat-RPR beaucoup plus puissant que celui d'avant 1974 ». Dans cette optique, M. Mermaz dénonce la politique des « noyaux durs » en matière de privatisations, qui obéit à « un esprit de système dangereux pour le pays »... - On est déjà très au-delà du libéralisme, mirage à destination des petits patrons (...), continue-t-il. L'Etat-RPR ne tardera pas à être débordé par l'immense syndicat des grands intérêts privés dont les motivations sont particulières et ne colncident pas forcément avec l'intérêt

The same property

-

.. 12 1

M. MILLE

Politique

Le référendum en Nouvelle-Calédonie

Sous haute surveillance judiciaire

C'est un référendum sous haute surveillance judiciaire que comaît, le dimanche 13 septembre, la Nouvelle-Calédonie. En faisant superviser de bout en bout la préparation et le déroulement du scrutin par des magistrats, le ministre des DOM-TOM, M. Pons, vent rendre la « crédibilité » des résultats « incontestable », en particulier aux yeux de l'opinion de la région du Pacifione sud.

Cent quarante-six magistrats métropolitains, désignés par le premier président de la Cour de cassation, ont pour mission de présider les cent quarante et un bureaux de vote répartis sur la Grande Terre et les îles Loyanté. La même procédure avait déjà été utilisée lors des élections régionales de septembre 1985.

Ces magistrats ont été précédés par une commission de contrôle - composée de buit membres et présidée par M. Jean Dardel, conseiller à la Cour de cassation - dont la tâche a consisté principalement à radier les doubles inscriptions et à sélectionner les formations habilitées à prendre part à la campagne officielle. Elle a mandaté des délégués pour le scrutin, chargés de veiller à la « régularité » des opérations de vote.

De leur côté les syndicats de journalistes CFDT, CGT et SNJ de l'Agence France-Presse ont élevé, vendredi, « la plus vive protestation contre l'arrestation, par des parachutistes français, le 8 septembre en Nouvelle-Calédonie, de quatre journalistes ». « Ces confrères, soulignent les syndicats, ont été interceptés et retenus par des parachutistes pendant une demi-heure, puis remis aux gendarmes qui les ont soumis à un interrogatoire, avant de les relâcher au bout de deux heures. » Les syndicats « protestent contre cette atteinte inadmissible à la liberté de l'information, dans un contexte d'attaques répétées contre l'intégrité professionnelle de plusieurs journalistes en mission en Nouvelle-Calédonie, dont certains ont été agressés, molestés, ou ont même fait l'objet d'injures à caractère raciste ».

Enfin, M. Jean-Marie Tjibaou, chef de file du FLNKS, s'est déclaré « agréablement surpris » après l'annonce que la Papouasie-Nouvelle-Guinée envisage de reconnaître le FLNKS comme représentant légitime du peuple canaque.

M. Mitterrand exige une enquête sur l'interpellation de journalistes

L'Elysée souligne aussi que le 28 juillet dernier, M. François Mitterrand avait rappelé au premier ministre qu'- en aucun cas l'armée en tant que telle ne devait se substituer aux forces de police et de gendarmerie normalement chargées du maintien de l'ordre et qu'il convenait de faire cesser des l'ouverture officielle de la campagne électorale les opérations dites de nomadisation». « Ces règles, conclut le communiqué, doivent tout particulièrement s'appliquer le jour du scru-

Avec le soutien du premier ministre

Strasbourg se bat pour rester capitale européenne

STRASBOURG

de notre correspondant

Le premier ministre, accompagné de M. Bernard Bosson, ministre délégué aux affaires européennes, devait être à Strasbourg, le lundi 14 septembre, pour présider le rassemblement de l'Association pour le renforcement du rôle européen de Strasbourg. La création en juillet dernier de cette association, sur l'initiative du député (CDS) du Bas-Rhin, Jean-Marie Caro, est l'occasion d'une importante mobilisation dans la Capitale alsacienne.

Strasbourg doit-elle avoir peur pour - son - Europe ? La question est posée depuis que les institutions curopéennes sont réparties entre trois grandes métropoles, Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg. - Strasbourg est la seule à ne pas être une capitale nationale », note M. Caro; beaucoup de ses soucis viennent

L'inquiétude ne porte pas sur le Conseil de l'Europe. Depuis le 5 mai 1949, l'Europe des vingt et un, creec à Londres, a son siège à Strasbourg, de la volonté même des membres fondateurs, et cela n'a jamais été contesté. C'est un élu alsacien, M. Louis Jung, sénateur du Bas-Rhin, qui préside l'Assemblée parle-mentaire du Conseil de l'Europe. Pourtant, une certaine grogne est

apparue chez plusieurs membres de l'Assemblée depuis l'instauration par la France des visas pour les pays autres que la Suisse ou les partenaires de la CEE. Le 10 septembre, un groupe de onze parlementaires du Conseil a déposé un projet de directive demandant que les sessions de leur Assemblée (trois par an) se tiennent à Luxembourg - jusqu'à ce que soit supprimée l'obligation du visa introduite en septembre 1986 ».

L'hémicycle de Bruxelles

Mais le principal enjeu pour l'association de M. Caro, c'est de convaincre l'Europe des Douze, dont le Parlement tient ses sessions pour l'essentiel - à Strasbourg, dans les locaux même du Conseil de l'Europe. Le statu quo fragile et provisoire depuis 1965 veut que · Luxembourg, Bruxelles et Strasbourg demeurent les lieux de travall provisoires des institutions des Communautés . Strasbourg accueille les sessions plénières du Parlement, dont le secrétariat est à Luxembourg, et qui réunit ses com-

missions à Bruxelles. Cet éclatement des lieux de tra-

vail a été confirmé même après

l'élection au suffrage universel du Parlement, en 1979. La construction à Bruxelles d'un hémicycle face aux immeubles des institutions curopéennes inquiète les Strasbourgeois. • Le conseil européen de Maastrich a confirmé à l'unanimité le role de Strasbourg, rappelle M. Caro, mais qui empechera le Parlement, élu au suffrage universel, de décider de se réunir plusieurs sois par an à Bruxelles? Enverra-t-on des CRS? Posera-t-on des scellés sur les bâtiments? -

Troisième Europe à capter ou à retenir : au-delà des institutions, celle de la technologie et des échanges. Strasbourg et l'Alsace avaient été indignés, en octobre 1984, quand le gouvernement de M. Laurent Fabius avait préféré soutenir Grenoble pour l'implantation du synchrotron européen (un accélérateur de particules de 770 mètres de circonférence), revenant ainsi sur la promesse formulée dans le contrat de plan Etat-région. A travers cette affaire qui a secoué population et classe politique alsaciennes, se dessinait l'impression que le gouvernement français ne soutenait que mollement la vocation européenne de Strasbourg, malgré les contrats passés avec la viile, le département ou la région. Strasbourg espère trouver un autre appui pour sa candidature — difficile — à l'accueil de l'Office communautaire

L'opération - Strasbourg-Europe » de M. Caro veut renverser cette tendance qui figerait Strasbourg sur ses institutions européennes actuelles, prélude inévitable à l'évasion des Européens. - Ce n'est pas une cause régionale, c'est une cause nationale », explique M. Caro, en demandant que la vocation européenne de Strasbourg « relève de la loi de sinances et non plus seulement de contrats passés avec l'Etat -. Un premier terrain d'entente pourraît être l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, signale le député bas-rhinois : « Il faut que les présidents-directeurs généraux d'Air Inter et Air France se mettent à table avec nous, très vite (...), pour que 1992 soit réalisé en 1988. avant que ne tombent les mono-

des marques.

L'initiative de M. Caro a tout de suite fait boule de neige, largement relayée par les médias régionaux, et notamment les Dernières Nouvelles d'Alsace. Les élus alsaciens ont adhéré très vite à la jeune association, sur tout l'éventail politique. Seuls les communistes et le Front national prennent leurs distances. JACQUES FORTIER.

M. Jacques Charles and Charles Rassurer les Antiliais et mobiliser ses partisans

1 49 34 Property Same Same with the same and the same The hour the water was where the second The state of the s

The second secon The state of the s RADA PARA COLOR The same is a successful to the same in th auffige ausg. in finder.

THE WASHINGTON THE Property of the second

Market Comment of the Comment of the

يرب جا پهيوس in the second Secretary of the second e system in the con-Secretary s. #: 4 54 To A SERVEN a marker M المراجى والمحافظ بالمراجع والمراجع

W 2. 1 1 1

eningstringer than you are Approximately than the second

with military and the second 1 17 mm SALES TO SECOND STORY property of the second second Water Carle Service of the Control A Strate Line Street The state of the state of the

Mermaz definite l'Elai-Re

militar Ed magazatanten. 21 -William County See 30 14" and " Mil Phoping Will war a find the were being ben der der bei

And I down to the said

gamen eritation : · · e register dur .

Naguère compagnon de route des Canaques au sein du FLNKS. M. Jacques Loquet, adjoint au maire, a accueilli M. Bernard Pons lors de son dernier passage dans la ville. • 1984, c'est fini, explique-t-il calmement. J'essaie d'être l'élu de tous. - Et d'avouer avoir ressenti le choc de sa vie à la vue du château de Chambord, lors de son premier voyage en France, il y a quelques

(Suite de la première page.)

Si l'indépendantisme semble retomber en léthargie après avoir paradé quelques jours devant les caméras, la ferveur pro-française, elle aussi, a besoin d'attelles. Pour la grande fête du RPCR, la radio antiindépendantiste a été obligée d'offrir un voyage à Paris - le 14 juillet prochain - à son auditeur le plus imaginatif dans la créativité tricolore. Tout va bien. M. Jean-Marie Tij-

baou s'est nettement excusé d'avoir

devant les caméras de RFO et de la presse internationale. - Quelques jours auparavant, une femme m'avait falt boire un breuvage. Elle m'avait prévenu que les morts par-leraient par ma bouche et que je ne contrôlerais plus les mots qui sortiraient de moi. >

La journaliste-vedette de Radio-

N complément au dernier

de la radio, aux Etats-Unis, dans

les années trente et quarante.

voici un livre qui renverta bien des

Français à une nostalgie analo-

que. Ou qui fera comprendre à

leurs enfants et petits-enfants ce

que la TSF a pu représenter pour

l'objectif de l'auteur de la Guerra

des ondes - de Goabbels à

Kadhafi. lorsqu'il a choisi le thème

de l'utilisation de la radio comme

moven de propagande, de contre-

propagande, d'intoxication ou,

comme l'on dit maintenant, de

désinformation. Jacques Parrot

s'en sert comme d'un fil conduc-

teur, mais le véritable moteur de

son travail est ailleurs. Ce qui

l'intéresse, ce qui donne à son

ouvrage une allégresse communicative, c'est la radio elle-même.

et les hommes et les femmes qui

la font. Surtout lorsqu'ils sont

tenus par des circonstances exceptionnelles, et perfois histori-

ques, de la réinventer chaque fois.

A cet égard, son « demi-siècle

d'histoire contemporaine portée

par les ondes » fourmille de por-

traits, d'anecdotes, de témoi-

gnages, qui, sans jamais s'appe-

santir, suivant les règles de la

radio, illustrent plus une série

d'aventures vécues qu'une ana-

lyse du détoumement politique de

Prenons le cas de Goebbels.

qui fut le premier organisateur de

la propagande radiophonique.

mise en la circonstance au service

du nazisme. Sa véritable habileté.

note au passage Jacques Parrot,

consista à multiplier le nombre de

récepteurs à prix modeste et à

renforcer la puissance des émet-

teurs, afin de s'assurer une bonne

pénétration auprès de l'opinion allemande et dans les pays

convoités. En 1938, il y avait

deux fois plus de récepteurs en

Allemagne (9,5 millions) qu'en

L'auteur raconte comment

cette tentative de débordement

par les ondes provoque une répli-

que appropriée de l'Autriche

ce média.

France.

Ce n'était peut-être pas

film de Woody Allen, évo-

quant le bon vieux temps

.

7 (4.43)

AND MADE

Djiido, la station du FLNKS, est en grande conversation avec son cousin. M. Henri Wetta, conseiller (RPCR) de la région Nord. Sur l'estrade, M. Dick Ükeiwé multiplie les grands gestes : • Monte avec nous, Henri, allez, monte! > . Ils ne supportent pas de le voir avec moi », s'amuse Nicole. Henri, bien sûr, finira par rejoindre son camp.

Attente nonchalante

Ainsi va la politique sur le « Caillou ., côté jardin. Un entrelac d'immémoriales affaires de familles, d'impénétrables relations coutumières, que dissimulent à grandpeine les langues de bois et les clivages importés des antipodes. Ce qui n'empêche nullement, côté cour, la classe politique locale de disputer jusqu'au dernier moment, jusqu'à dimanche, son traditionnel poker

« Jamais nous ne participerons à

un nouveau statut de large autono-

mie », claironne M. Tjibaou, tandis

que M. Yéweiné Yéweiné promet réveillé le « Caillou » en sursaut en disant . merde .. l'autre jour. qu'après le référendum, les Canaques pourraient bien cesser de payer leurs impôts et d'envoyer leurs enfants au service militaire. « Que M. Tjibaou disparaisse donc de la scène et d'autres surgiront, meilleurs que lui », réplique M. Jacques Lasseur, qui promène de mairie en mairie sa démarche lente de patricien fatigué, tandis qu'autour de lui Au pied du podium de la Fête de s'aiguisent les couteaux de la guerre la liberté du RPCR, Nicole jubile.

- LIVRES POLITIQUES par André Laurens -----

avant que ce pays ne cède à

l'Anschluss. Le jour où un com-

mando nazi attaque la Chancelle-

rie et assassine le chancelier Doll-

fuss, des comparses prennent

d'assaut le siège de la radio autri-

La guerre des ondes se limite

parfois à une compétition interne.

comme ce fut le cas à la fin des

années vingt, qui marquèrent les

débuts de la radio en France. La

« radio

querelle entre le secteur public et

l'initiative privée était déjà

d'actualité : de même le recours à

la publicité, au sponsoring, aux

jeux et aux cadeaux. Déià, Vic-

toire, la mystérieuse speakerine

de Radio Andorre dont tout le

charme était dans la manière dont

elle annonçait cette station, rece-

vait un courrier de star. Elle dispa-

rut, nous dit-on, comme alle était

venue, après avoir épousé un

autre vedette de la radio, Philippe

Henriot, payait de sa vie le fait

d'avoir mis son redoutable talent

propagande vichyssoise. C'était la

querre, la vrale. A Berlin, à Paris,

à Londres, à New-York, à Mos-

cou, à Alger, à Brazzaville, à

Tokyo, à Saigon, la radio fut

mobilisée pour prendre part au

conflit mondial. Certains épisodes

de catte épopée sont connus mais

Jacques Parrot nous en révèle

Quelques années plus tard, une

garagiste...

de succession.

Et tandis que le FLNKS tente d'apitoyer les médias en multipliant les références à « Soweto » et à l'apartheid, M. Pierre Maresca, porte-parole du RPCR, analyse benoîtement : - Pour faire une révolution, il faut la haine ou la faim. Ils n'ont ni haine ni faim. -· La classe politique calédonienne n'est vraiment pas mure, soupire M. Niddo'sh Naisseline, chef du petit mouvement indépendantiste LKS, éternel Cassandre de la politique du « Caillou ». Avant, les uns attendaient que François Mitterrand leur donne l'indépendance. Aujourd'hui, les autres attendent

tout de Chirac >, dit-il. En fait, et chacun le sait, le gouvernement n'abattra vraiment ses cartes qu'après le référendum. A moins que tout ne soit reporté après l'élection présidentielle.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

 M. Le Pen : un président « pro-français ». ~ Lors d'une visite au marché de Rungis (Val-de-Marne), le jeudi 10 septembre, M. Jean-Marie Le Pen a expliqué que le « vaingueur » de l'élection présidentielle serait **c**elui qui défendrait l'identité natio-

« Il est normal de mettre à la tête du pays un président pro-français plutôt qu'un humaniste humanitariste droits-de-l'hommien », a ajouté le président du Front national.

d'autres tout aussi significatifs.

Celui-ci, par exemple : une télévi-

sion allemande s'installa à Paris

pour distraire les troupes au repos

dans la capitale, et c'est à cette

occasion que furent acquis les

immeubles de la rue Cognaco-

Que les movens modernes de

communication soient utilisés

dans des conflits à vocation tota-

litaire, on ne s'en étonne pas

après coup, mais ce n'était pas

évident, à l'époque, pour tout le

monde. C'est ainsi que d'émi-

nents intellectuels français ont

été tentés, à la veille de la querre.

de limiter les effets de la propagande adverse en demandant à

leurs compatriotes de remettre

leurs récepteurs à la mairie la plus

proche. On retrouve là la vieille

propension à supprimer les cir-

cuits de communication qu'on ne

domine pas ou que l'on ne sait

pas utiliser. Heureusement, il y a eu des réponses plus appropriées.

Le récit de Jacques Parrot

confirme, s'il en était besoin, que

la radio est le média de la rapidité

et de la souplesse d'intervention.

Il réagit vite et porte loin avec, comparativement à d'autres, des

moyens logistiques légers. Il

s'accommode d'une profession-

nalisation accélérée, le talent

aidant, de ceux qui s'y lancent, au

risque de céder à la facilité de la

communication orale, mais avec

l'avantage de donner sa chance à

C'est sans doute pour cela

qu'il vit intensément les situations

de conflit, ou de trise, ou qu'il

répond opportunément à des

besoins d'expression insatisfaits.

Il peut le faire, fût-ce en se glis-

sant dans les limites étroites du

bricolage technique et de l'impro-

visation audacieuse. On l'a vérifié.

depuis le poste à galène jusqu'au

transistor, en temps de guerre.

média pur-sang court toujours et

d'autant mieux s'il seit se placer

en avant ou sur des terrains non

fréquentés par les autres supports

* La Guerre des ondes, de Jac-

ques Parrot - Pion - 281 pages,

de la communication.

une créativité spontanée.

par des parachutistes

Le président de la République a demandé samedi 12 septembre au ministre de la défense qu'il « soit immédiatement procédé à une enquête de commandement » sur l'interpellation, le 8 septembre dernier en Nouvelle-Calédonie, de quatre journalistes par des parachutistes français. « Cet incident, ajoute le communiqué de l'Elysée, fait suite à d'autres survenus dans les jours précédents. »

Les 7 cuisines du monde, c'est à Géopoly.



Aujourd'hui les goûts et les couleurs ca se discute. Pour la 100 fois au monde, on peut le faire entre amis devant les meilleurs plats venus de 7 pays: FRANCE - USA · CHINE - MAROC - ITALIE - SUEDE - ANTILLES. A GEOPOLY, le tour du monde commence par un tour de table pour accepter et discuter ses différences. GEOPOLY, c'est la folie.

GEOPO,

•161, RUE MONTMARTRE • 75002 PARIS • 42 33 77 62 •

Le Restofoly

Une association d'extrême droite dissoute à Vénissieux (Rhône)

Petit Robert et Charles Martel

LYON De notre correspondant régional

tribunal de grande instance de Lyon, présidée par M. Dominique Roux, a prononcé, vendredi 11 septembre, la dissolution de l'association d'extrême droite Vénissieux-Charles-Martel, une structure qui regroupe, selon ses responsables, un demi-millier de personnes, et qui est présidée par un conseiller municipal minoritaire - de la ville, M. Maurice Joannon. Ce dernier, élu sur une liste RPR et qui a reioint les rangs du Front national depuis plusieurs mois, a entendu le jugement, ceint de son écharpe trico-

La première chambre civile du

mœurs et nos coutumes face à l'invesion de l'immigration étrangère > : les statuts constitutifs de l'association étaient poursuivis, au titre des dispositions de la loi de 1972 sur la discrimination et la haine raciales, par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). Dans ses attendus, le

nition du terme « invesion » donnée par le Petit Robert. Ce dictionnaire définit notamment ce terme par *« pénétration belli*queuse et massive des forces armées d'un État sur le territoire d'un autre Etat > ou par « migration accompagnée de violence, de dévastations ». En conséquence, a estimé le

tribunal s'est appuyé sur la défi-

tribunal, les *∢ envahisseurs* » sont considérés comme des *∢ ennemis* > qui devraient être ∢ combattus, repoussés et chassés par la force ». Le lien entre l'« invasion » et l'immigration étant on ne peut plus explosive, la décision de dissolution de l'association a un effet immédiat. Elle s'accompagne de l'interdiction de réunion de tous ses mem-

M. Joannon, dépité, a replié son écharpe avant d'annoncer son intention de poursuivre le combat par la « voie des umes » pour battre la majorité communiste du conseil municipal de Vénissieux. Sans exclure la possibilité d'un appel du jugement.

 Quatre ans de prison pour complicité de tentative de viol. -Luc Martin, vingt-cing ans, a été déclaré coupable, vendredi 11 septembre, par la cour d'assises de Paris, du crime de « complicité de tentative de viol », commis le 15 mai

1985 dans le train Paris-Juvisy sur une jeune fille de dix-sept ans (le Monde du 12 septembre). Après deux heures de délibération, les jurés l'ont condamné à quatre ans de

L'affaire du 17º arrondissement de Paris

Deux policiers inculpés de « violences illégitimes et violences légères »

Dix jours après que trois adolescents eurent accusé des policiers de les avoir maltraités lors d'un contrôle d'identité, le 1ª septembre dans le 17º arrondissement, deux policiers d'une brigade mobile d'arrondissement ont été inculpés vendredi 11 septembre de « violences illégitimes et violences légères - par le juge d'instruction Claude Grellier.

Les deux policiers inculpés sont MM. Jacques Combier, vingt-sept ans, et Patrick Maillet, trente-trois ans. Ils appartiennent, tous deux, à la brigade motorisée d'arrondissement (BMA) du 1^{er} district de Paris (8°, 16° et 17° arrondissements).

Ces inculpations font suite aux investigations menées par l'Inspection générale des services (IGS) et aux confrontations organisées en début de semaine dans les locaux de la police des polices. Lors de ces confrontations, les trois adolescents affirmèrent avoir reconnu neuf policiers présents au cours de leur interpellation et, plus précisément, sept d'entre eux, auteurs, selon les jeunes gens, de brimades, d'injures ou de

Une information contre X * pour violences et violences légères » avait été ouverte à la requête, le mercredi 9 septembre, de M. Michel Raynaud procureur de la République de

Avis de messes

- Casimir-Pierre, Romain, Monique

prient tous ceux qui ont connu leur

docteur

Maria ZDZIARSKA-ZALESKA.

décédée le 13 juillet 1987 à Varsovie

dans sa quatre-vingt-dixième année.

Et leurs familles,

mère, le

Trois ans après

Un tribunal administratif annule l'arrêté d'expulsion d'une réfugiée basque

LIMOGES de notre correspondant

Le tribunal administratif de Limoges vient d'annuler la décision, prise en 1984 par le ministère de 'intérieur, d'assigner à résidence avant expulsion une militante indépendantiste basque. Décision que les magistrats limousins ont estimée « entachée d'une erreur manifeste d'appréciation ».

Le 9 janvier 1984, après une fin d'année 1983 particulièrement troublée en Pays basque, le ministre de l'intérieur de l'époque, Gaston Defferre, avait recouru à une procédure d'urgence à l'encontre de M= Izaskun Arrazola-Malona, domiciliée alors en région parisienne. Il l'avait fait assigner à résidence en Corrèze et avait engagé une procédure d'expulsion.

M= Arrazola-Malona, selon le tri-bunal administratif de Limoges, - soutient, sans être contredite, qu'à l'époque des faits allégués elle l'était pas dans le département des Pyrénées-Atlantiques dans lequel conséquence, « aucun motif ne jusisiait la décision du ministère de 'intérieur ». Appréciation que semble d'ailleurs partager l'administration française, puisque celle-ci octroyait en 1985, dans le temps même où le ministère de l'intérieur développait sa procédure, le statut de réfugié à la militante basque.

Au cours de sa même audience, l tribunal administratif a ordonné sursis à exécution de deux arrêtés d'expulsion prononcés par le ministère de l'intérieur en février et mars derniers contre deux Maghrébins domiciliés l'un à Limoges, l'autre à Châteauroux.

GEORGES CHATAIN.

La demande de mise en liberté des frères Chaumet est rejetée

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a confirmé, vendredi 11 septembre. l'ordonnance du juge d'instruction François Chanut qui avait rejeté la demande de mise en liberté déposée Chaumet, (nos dernières éditions datées du 12 septembre).

Le ministère public avait requis. mercredi 9 septembre, devant le chambre d'accusation la libération sous contrôle judiciaire de Jacques et Pierre Chaumet, les joailhers de la place Vendôme écroués depuis le 13 juin dernier sous les inculpations de banqueroute, abus de confiance et escroquerie. Les magistrats de la chambre d'accusation n'ont pas suivi le ministère public dans ses réquisitoires. Le passif de la jozillerie Chaumet qui a déposé son bilan le 10 juin est estimé à environ 2 milliards de francs, compte tenu du passif de ses filiales à l'étranger.

- AND SEE

-

-

-

De la base corse d'Aspretto au fort breton de Quelern

Des nageurs de combat en eaux troubles

Fureur de l'amiral, dans le pre-

mier cas, qui craint que le bateau

secret ne soit piégé dans la zone dan-

(Suite de la première page)

Entre amiraux et nageurs de combat, ce n'était pas le grand amour mais, plutôt, la tempête : les premiers trouvaient indisciplinés et « incommandables » les seconds qui. en réciprocité, leur interdisaient de se mêler de ce qui ne devait pas concerner les amiraux. Une ambiance fraîche, ponctuée de coups de gueule. Des griefs francofrançais. La guérilla. Autant d'occasions, pour les protagonistes, de marquer le territoire de chacun et de se tirer dans les pattes sans vergogne : force est restée à la Royale avant même que, faussement contrite, elle n'ait eu à sourire des déboires des nageurs de combat en Nouvelle-Zélande.

Il est difficile à un préfet maritime, commandant en chef en Méditerranée de surcroît, de n'avoir pas barre suffisamment sur des nageurs de combat en eaux troubles qu'il est chargé de contrôler.

Surtout, lorsque ces mêmes nageurs sont décidément trop remuants pour lui. Un jour, ce préfet, dont la mission est de suivre à la trace chacun des bâtiments, marchands ou militaires, de surface ou sous-marins, français ou étrangers, depuis son PC de Toulon, découvre que le navire secret de la DGSE à Aspretto lui indique de fausses positions - quand il en donne - on lui fournit des cartes erronées de navigation - quand il les lui remet pour mieux garder discrètes ses évolutions. Un autre jour, les nageurs de combat, sans crier gare et pour s'entraîner, fixent à la coque des navires de l'escadre de la Méditérranée des mines, inoffensives, qui sont détectées, ou non, par les « pachas »

des bâtiments pris pour cibles.

gereuse réservée à des exercices de tir. Etomement des « pachas », dans le second cas, qui demandent à leur préfet maritime l'autorisation de lancer des grenades pour défendre leur bateau contre les agissements

Grandeurs et servitudes militaires

A l'époque, le responsable du service « action » de la DGSE, duquel relevait la base d'Aspretto, reconnut le bien-fondé de l'attitude de la marine. Le déménagement fut alors décrété. Mais, c'est en fin de compte le général René Imbot, lors de son accession à la tête des services secrets après l'affaire Greenpeace, qui mena rondement l'opération. L'homme avait été, antérieurement, chef d'état-major de l'armée de terre et il savait que le fort de Quelern, dépendant de cette même armée, pouvait être un lieu propice à la reprise en main d'un corps de nageurs de combat jaloux de son autonomie.

De nombreux agents ont mal vécu ce transfert : ils ont eu l'impression, disent leurs détracteurs, de passer des délices de Capone aux rigueurs des embruns. En réalité, ils ne sont pas plus mai lotis que leurs collègues britanniques, qui s'instruisent en Manche, en Atlantique ou en mer du Nord, dans des condi-

tions aussi éprouvantes. Au fort de Quelern, situé sur la presqu'île de Crozon (Finistère), ils doivent tenir compte de la proximité de la base des sous-marins nucléaires lance-missiles - une zone particulièrement sensible - avant de s'aventurer, avec l'autorisation du préfet maritime de Brest et commandant en chef en Atlantique, dans des eaux ultra-surveillées par la marine et par son groupe de plongeurs-démineurs embarqués en permanence à bord des chasseurs de mines.

Finie la liberté si chère prisée à Aspretto. Les grandeurs et servitudes militaires ont, désormais, repris droit de cité.

Deux ans après l'affaire Greenpeace, les têtes ont changé à la DGSE, et pas nécessairement, comme on aurait tendance à le croire, parce qu'elles auraient à payer les fautes commises à l'époque. Le « patron » du renseignement, le général René Emin, a quitté son poste et il a été remplacé par le général Jean Pons. Le « patron » des opérations spéciales, le colonel Jean-Claude Lesquer, a cédé sa place au colonel Jean Heinrich, pour une affectation, dont l'intérêt n'est pas évident compte tenu de son profil de carrière, à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Intouchable pour cause de cohabitation, le général Imbot demeure, et il incarne, à lui seul, la « remilitarisation » des services secrets.

JACQUES ISNARD.

Le Carnet du Monde

Naissances

 M. ct M Robert BRETON out la joie de faire part de la venue de

Anne-Victoire,

née le 1ª avril 1987, à Paipei, au foyer

Algin et Angle LEFEBRE.

23, rue Circulaire. 781 10 Le Vésinet 12, rue de Tournon, 75006 Paris.

Mariages

 Le bâtonnier André BERTRAND et Me. née Elisabeth Letard. L'inspecteur général de l'Education nationale Marcel BORDET et M=. née Nicole Perego. sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Pascale et Francois. qui sera célébré le samedi 19 septembre 1987, à 14 heures, en l'église Saint-

Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-

Décès

 Antoinette Adelstain. Françoise Adelstain. Sa famille

Séverin, Paris-5.

Et ses amis ont la douleur de faire part du décès du

docteur Bernard ADELSTAIN. survenu le 10 septembre 1987, à Paris,

dans sa soixante-dix-huitième année.

Ni fleurs ni couronnes.

Obsèques dans l'intimité. 9 bis, rue de la Colonie. 75013 Paris. 1, rue Paul-Séjourné,

75006 Paris.

et leurs enfants.

 M. Henri Da Costa Noble, M. et M - Jean-Claude Lartigau et leurs enfants,

M. et M= Guy Clemencon et leurs enfants. M. et M. Christian Da Costa Noble

et leurs enfants, M. et M= Patrick Da Costa Noble et leur fils, M. et M Reynald Da Costa Noble

ont la douleur de faire part du décès de M= Henri DA COSTA NOBLE, néo Jeanne Niconiesu.

survenu à Bordeaux, le 5 septembre 1987, dans sa soixante et onzième

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 7 septembre à Monflanquin (Lot-ct-Garonne).

26, rac d'Aviau, 33000 Bordeaux.

Nos abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M= Huguette Gérard, sa comparne. M. Jean-Noël Raymakers-Duyver.

Et sa compagne Martine,

M. et M= Marc Duyver

M. et Ma Jacques Duyver

Sa fidèle et dévouée Maike.

Les familles Duyver, Vidier, Segers,

ont la profonde douleur d'annoncer le

M. Jean DUYVER.

né à Nieuwkerken-Wass, le 18 janvier

1928 et décédé à Wilriik le 5 septembre

Selon son désir. l'incinération a eu

Le présent avis tient lieu de faire-

83820 Le Rayol-Canadel (France).

ses enfants, petits-enfants et arrière-

ont la douleur de faire part du décès de

Clothilde MONTEFIORE.

néc Atties.

Les obsèques auront lieu le mardi

Réunion au cimetière parisien de

Bagneux, entrée principale, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-oart.

ont la très grande tristesse de faire part

ML Joseph TUTZO,

survenu le mardi 8 septembre 1987, à

Suresues, dans sa soixante-dixième

- M= Diamar Tutzo.

lieu dans la plus stricte intimité.

avenue de la Méditerranée,

Arnold Sada,
 M. et M[™] Sylvain Sada,

Juliette Bessis, Hugo et Hélène Sada,

Sophie et Sandra Bessis,

Solal et Maya Lebec-Bessis

Hagedoornlaan, II.

2610 Wilriik.

Beou Caire.

Julien Sada,

15 septembre 1987.

Ses enfants

da décès de

Et petits-enfants.

à Rucil-Malmaison.

petits-enfants,

et leurs enfants.

et leurs enfants,

Sarradon et Guérin.

ses cousins,

Et sa mère, M= Elisabeth de Vicq de Cumptich. Ainsi que ses sœurs Kathy et Patricia

M- Jacqueline de Mets-Duyver M. et M François Auray-Voisin M. et M= Romano Scandariato-

et leurs enfants Mara et Renzo.

d'assister à la messe qui sera célébrée à son intention le 24 septembre 1987, à M= Claude de Mots-Duyver, 18 h 10, en l'Eglise polonaise de Paris Et Eddie Garbarski, (1"), ou d'offrir une pensée à sa ses neveux, nièces et petits-neveux, M. et M= Franz Duyvez.

mémoire. son oncie et sa tante. [Maria Zdziarska-Zaleska, veuve du profes-seur Lubicz-Zaleski, a été vice-présidente de la RDAC pandant la demière guerre mondiale, résistante et déportée à Ravensbruck, elle a été M. et M Etienne Duvver et leurs enfants. M. et Mr Joseph Schiltz-Duyver et leurs enfants.

aussi pendant de nombreuses années présidente des Scouts et Guides poloneis en France.]

Soutenances de thèses - Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, le mardi 15 septembre, à 10 heures, salle C 22-04 au centre Pierre-Mendès-France, Mik Brigitte Gosse : « L'économie de l'offre aux Etats-Unis. Emergence et mise à

l'épreuve ». - Université Bordeaux-III à Talence, le jeudi 17 septembre, à 14 h 30, salle Jean-Borde, Institut de géographie, M. Jean-Bernard Suchel

Les climats du Cameroun ». - Université Paris-II, 12, place du Panthéon, Paris-5°, Cedex 05, le jeudi 17 septembre, à 14 h 30, salle des Conseils, M. Frédéric Lucet : « Des rapports entre régime matrimonial et libéralités entre époux ».

- Université Paris-VII, 2, place Jussieu, Paris-5°, le vendredi 18 septembre, à 14 heures, salle des thèses de Paris-VII. tour 25, rez-de-chaussée, M. Alain Rouveret : « Syntaxe des dépendances lexicales : identité et identification dans la théorie syntaxique ».

- Université Paris-X-Nanterre, le vendredi 18 septembre, à 14 heures, salle C 22, M. Pierre Dufief : - Héros et roman de 1870 à 1914 ». - Université Paris-X-Nanterre, le

vendredi 18 septembre, à 14 h 30, salle C 24, Mª Monique Linard : - Thèmes sur travaux ».

- Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93562, Saint-Denis Cedex 02, le samedi 19 septembre, à 14 h 30, salle G 201, Mª Mireille Calle-Gruber : «L'effet fiction. Pour une théorie du texte romanesque ».

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 10 i au siège du journal. 7. r. des Italiens, 75427 Peris Cedex 09. Télex MONPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03. Tarif de la ligne H.T.

Abonnés (avec justificatif) 60 F Communications diverses 72 F Insertion minimum 10 lignes (dont

4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière des Bulvis, la base de deux ilgnes.

 Peines de prison ferme pour deux policiers. - Le tribunal correctionnel de Versailles a rendu, vendredi 11 septembre, son jugement dans l'affaire examinée en audience. le 4 septembre dernier, et concernant deux officiers de police judiciaire poursuivis pour « obtention indue de documents administratifs, recel de vol et escroquerie » (le Monde daté

Le commissaire Alain Hamel, quarante-cinq ens, a été condamné à une peine de trois ans de prison, et l'inspecteur Didier Poisson, trentesept ans, à trente mois de prison. En outre, les deux policiers ont été condamnés à payer, solidairement, 35 000 F de dommages et intérêts à M. Larsson, acheteur, sans le savoir, d'un véhicule volé que les deux policiers s'étalent chargés de lui vendre. Contrôle judiciaire mainten

6-7 septembre).

pour deux policiers de Montargis. - La chambre d'accusation de la cour d'Orléans a décidé, jeudi 10 septembre, le maintien sous contrôle judiciaire de deux policiers de Montargis (Loiret), les sousbrigadiers François Miralès et Jean Matout. Le 8 juin dernier, lors d'une course-poursuite, M. Miralès avait mortallement blessé un adolescent de quatorze ans, d'origine turque. Muhammer Inik, qui se trouvait au volant d'un véhicule volé. Le juge d'instruction de Montargis, M. Nicolas Bonnal, avait inculpé les deux policiers de coups et blessures volontaires avec arme, ayant entraîné la mort sans intention de la

donner, puis fait incarcérer, le 13 juin, l'auteur du coup de feu mortel. M. Miralès (le Monde des 11 et 16 juin). Bien que ce dernier ait été remis en liberté le 23 juin, les deux policiers restaient placés sous contrôle judicisire, mesure dont ils avaient demandé la levée à la chambre d'accusation. - (Corresp.)

 Pas de sursis à exécution pour la prison de Précy-le-Sec. -Le tribunal administratif de Dijon a refusé, jeudi 10 septembre, le aursis à exécution du projet d'implantation d'un centre de détention de six cents places à Précy-le-Sec (Yonne). Ce sursis, auquel avait conclu le commissaire du gouvernement, était demandé par les adversaires du projet regroupés dans l'Association des amis de Précy (le Monde du 9 septembre). Le maire de la localité, M. Guy Rameau, est, lui, favorable i cette construction. Les Amis de Précy ont fait savoir qu'ils entendaient poursuivre leur action, mais des désaccords se manifestent sur les modalités à adopter.

• Georges Seatelli et Jean Donaimoni inculpés et écroués. -Georges Seatelli, trente-sept ans, membre présumé du gang corse de Bastia sumommé « la Brise de Mer », et son lieutenant Jean Donaimoni. trente ans, de marseille, ont été inculpés à Nîmes, vendredi 11 septembre, de voi de voiture et de détention d'armes de quatrième catégoria. Ils avaient été arrêtés dans la scirée du 8 septembre par des

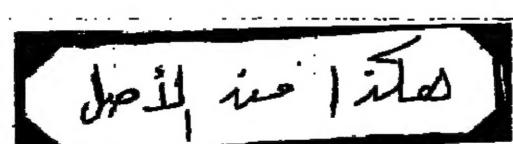
gendarmes, près de Vauvert (Gard), en possession de neuf pistolets. Us ont été incarcérés à Nîmes (le Monde du 11 septembre).

 Deuxième arrestation après le meurtre d'un Algérien à Charleville. - Après l'inculpation d'assessinat et l'incarcération de Bruno Thiebaux, impliqué dans l'assassinat de Mohand Bourguermouh, jeté dans la Meuse à Charleville-Mézières le 31 août (ie Monde du 8 septembre), son compagnon Jean-Marc Troyon, vingt-huit ans, recherché depuis une dizaine de jours, a été interpellé le 10 septembre en Saône-et-Loire. Ecroué à Mâcon en exécution du mandat d'arrêt décarné par Mas Christine Bihin, juge d'instruction à Charleville-Mézières, J.-M. Troyon a été transféré dans cette ville. -(Corresp.)

1

 Inculpation dans l'affaire des fûts de pyralène. - Un homme de cinquante-sept ans. M. Christian Longaret, a été inculpé et écroué. vendredi 11 septembre, à Melun, pour « infraction à la loi sur les établissements classés pour la protection de l'environnement ». Cette première inculpation survient après la découverte, le 2 septembre, chez un ferrailleur de Roissy-en-Brie (Seineet-Mame), de 280 fûts de déchets industriels dont 76 contiennent dupyralène, qui, en cas d'incendie, dégage dioxine et furanes, très toxiques. Ces déchets seront achemines à l'usine de Saint-Vulbas (Ain) quilorsque son deuxième four sera achevé, pourra les incinérer.





Revoir André Kertesz

■ Je suis un photographe ordi-

naire et égoïste. » C'est sur cette

confidence d'André Kertesz que

s'ouvre le film que lui avait

consacré en 1984 et 1985 Terv

Wehn Damisch. Placé sous le

signe du voyage, ce récit visuel.

concu comme une remontée

dans le temps, traite des trois

grands épisodes de la vie du pho-

tographe : sa jeunesse à Buda-

pest, son sejour à Paris, son exil

familles complémentaires et

opposées entre lesquelles il

n'avait pas vraiment choisi, ce

dans son appartement du bas de

la 5º Avenue, dont il disait à ses

hôtes de passage : « Voyez

comme cela ressemble à Mont-

Entouré de ses bibelots, il

commente ses vues les plus célè-

bres (portraits, instantanés,

natures mortes), consulte des documents personnels, clame de

facon bouleversante son amour TF1, 23 h 30.

solitaire se laisse surprendre

Partagé entre ces trois

à New-York.

OSMASSE / >

MUSIQUES

Bien difficile d'évaluer

Les morceaux imposés

doivent être, en tout cas,

d'une suffisante diversité.

d'un jeune chef d'orchestre.

Les résultats des concours de

musique sont souvent étranges :

tandis qu'à Vevey le concours Clara-

Haskil couronnait une gentille pia-

niste japonaise sans grande imagina-tion, oubliant en route un Indonésien

dont nous avions noté l'étoffe excep-

tionnelle (le Monde daté

30-31 août), à Parme les jurés du

concours Toscanini élisaient un

chef, également japonais, Kazushi

Ono, qui avait mis dans son ordina-

Passation

de pouvoir

Besançon et de Franche-Cornté

qui s'achève avec la finale du

concours des jeunes chefs

d'orchestre marque un tournant

dans la vie de cette grande mani-

festation qui a joué un rôle

important dans la vie musicele de

l'après-guerre. M. Jacques Kreis-

ler en abandonne la présidence

après dix ans de travail achamé

pour lui garder son prestige et

ranguvaler ses programmes;

M. Pierre Lagrange, qui en fut la chevilla ouvrière depuis la fonda-

tion, et qui lui a donné son vrai

visage, prend sa retraite pour se consacrer à l'Association fran-

caise des festivals de musique

Le nouveau président est un

chirurgien de Montbéliard, le

docteur François Pichat, qui a

beaucoup aidé au développe-

ment du Festival dens la région.

Lin directeur général devrait être

Le succès des vingt-sept

concerts de cette année, qui réu-

nissaient en particulier l'Orches-

tre national de France, le Philhar-

monique de Moscou, les « Solisti

Veneti », l'Orchestre de chambre

de Norvège et l'Orchestre fran-

cais des jeunes, est une garantie

pour l'avenir. Mais le Festival de

Besancon, créé la même année

que celui d'Aix-en-Provence,

souhaite rajeunir sa formule et

l'adapter à une situation qui a

bien changé depuis l'époque

légendaire des Furtwängler, Cor-

J. L.

tot, Münch et Lipatti.

choisi dans les prochains mois.

dont il fut l'instigateur.

Le guarantième Festival de

sans se tromper

les qualités

de mise et

des freies?

est leis

WELLER STATESTALE OF THE PARTY Fraginations granulates AND THE PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE · 新好用的中国 一次是一家 一次为一 "是上

MARINE DEMANAN

corre d'Aspertito an

de combat en eaux trouk

Exercise the Carrier of the conseliting and the same of the Market and the second of the s grangen Marien a Consul The second of the second to the state of the second second second I der Befreitenag is eine in

A. Chengisa and a comment **स्वरि**णकाली जा कार्यकाली र प्रति । इ.स. १

All Superior and the su plinting. But ... AND THE PROPERTY OF THE PARTY O admirate agent. . . .

A SECTION OF SECURITY OF A SEC Parties and the same of the sa Charles Makes and Albert F Cinciands the server The state of the s the time and the the species of the state of the state of the

The transfer of the second of The my Marthager The state of the second Andrew Commence Street Street weit die Minister fen. and from a day. Don't

SHOULD SHOULD BE FOR

Culture

CINÉMA

Le XIIIe Festival de Deauville

« La Bamba », de Luis Valdes et « les Sorcières d'Eastwick », de George Miller

La java du diable

Le père de Mad Max a réalisé un chef-d'œuvre. On en reparlera. Et peut-être, aussi, de la Bamba pour le charme trouble d'un jeune Chicano.

L'une des spécialités du Festival de Deauville est l'accueil des stars qui ont fait leurs preuves et à qui le ministre de la culture remet la Légion d'honneur. Elisabeth Taylor s'était naguère déplacée à Paris pour la recevoir des mains de Jack Lang. Cette fois, François Léotard a fait le voyage pour décorer Bette Davis, Rutilante de paillettes, droite et hiératique, elle a posé pour les photographes, en compagnie de Janet Leigh, non moins hiératique, et qui, le lendemain, dans l'émission d'Yves Mourousi, a rencontré Steward Granger, lequel l'a prise dans ses bras en disant : - On ne s'était pas vus depuis cinquante ans. - Puis ils ont calculé, et cela faisait seulement

le ciren

pour Elisabeth, sa compagne

d'un demi-siècle, évoque sa

période hongroise et trie mélan-

coliquement de minuscules

tirages rangés dans une vieille

On le retrouve à Budapest

pour une promenade dans son

passé avant son demier départ.

Son credo tient en une seule

phrase : «Je fais ce que ie

agacants (certains artifices de

mise en scène rompent le charme

d'une présence qui se suffit), ce

document inédit a pour vertu

première de restituer intacte la

personnalité contradictoire de ce

gamin nonagénaire, sentimental

et facétieux, parfois grave, tou-

jours amusé par le hasard et.

jusqu'au bout, réceptif aux

* Dimanche 13 septembre.

teur la Symphonie héroique, de

nette, dans un tempo fou, ses signes

musicaux totalement déshumanisés.

Au dernier moment, ils hui avaient

heureusement donné comme

ex aequo un Allemand de l'Est. Olaf

Henzold, saisi lui aussi par le démon

de la vitesse, court-circuitant les

phrasés, mais sachant extraire de la

Deuxième Symphonie de Schumann

Jeudi soir, à Besançon, le pal-

sa vraie charge de grandeur lyrique.

marès des jeunes chefs d'orchestre

laissait aussi un sentiment de

malaise. Certes, comme l'a rappelé

Marius Constant (président du

jury), il aurait fallu assister à toutes

les épreuves pour exprimer un avis

sûr; par ailleurs, les épreuves

finales, données avec un Orchestre

philharmonique de Lorraine très

coopératif, étaient peu significatives

pour décider d'un tempérament

d'interprète, avec la « brévissime »

Symphonie K 181, d'un Mozart tout

gamin, une espagnolade tirée des

Escales de Jacques Ibert, Tzigane de Ravel, et la Valse accélération de

Pourtant, à défant de critères

absolus, la comparaison relative

semblait assurer un net avantage à

Lan Shui, un Chinois de Pékin aux

gestes élégants, souples et nets, un

peu sec encore dans Mozart : il don-

nait saveur et humour à Jacques

lbert, accompagnait Tzigane sans bousculer un violoniste au style

pourtant déroutant et faisait seul

danser la valse à Strauss avec exac-

titude et émerveillement, câlinerie et humour, en lui conservant son

Johann Strauss.

P. R.

détails de la vie.

Vevey, Parme, Besançon...

La loterie des concours

Semé de clins d'œil parfois

boîte de biscuits en bois.

sens. »

a présenté le film et annoncé gravement que si le vrai Richie avait été là, tout aurait été différent. Mais si le vrai Richie n'était pas mort à dixsept aus, il serait probablement

Et le silm n'aurait pas existé! Il montre l'aspect ringard, nall, des personnages qui, physiquement, ne sont pas flattés. Luis Valdès ne s'attache pas tellement aux aléas du thow-biz ; il s'en sert pour décrire le destin dramatique et dérisoire d'un jeune Chicano, puceau, qui aime une pimpêche blonde, ne parle pas espagnol et attend la gloire grâce à l'arrangement rock d'un air de foiklore mexicain. A côté du doux Richie, il y a le mauvais frère, voyou, au corps de culturiste (Esai Morales) et, finalement, c'est lui le plus intéressant des deux (lire ci-

Les Sorcières d'Eastwick, de George Miller, est en revanche une merveilleuse comédie percutante. méchante et cependant joyeuse, librement adaptée du roman de John Updike, Jack Nicholson y incarne



Jack Nicholson dans «les Sorcières d'Eastwick»

Mais le Festival de Deauville. consacré au cinéma américain, a tout de même une autre utilité : tester, sur un public mélé aux journalistes, les films susceptibles de sortir ou devant sortir prochainement. Dans le premier cas, les réactions de la salle sont essentielles. Ainsi, il v a peu de chance de voir dans un circuit convenable China Girl, d'Abel Ferrara, un West Side Story où les Beethoven, et passait à la mouliballets sont remplacés par des

bagarres sangiantes, tournées l'esbroufe. On l'ignorera, malgré la présence de Judith Malina en mama italienne. Elle a été la fiévreuse, la scandaleuse prêtresse du Living Theatre ; qui s'en souvient ? Dans le second cas, on se doit de ne pas écrire sur les films avant leur

date de sortie, sinon les lecteurs risqueraient d'oublier. Les articles du sestival servent en quelque sorte de bande-annonce. Ainsi, la Bamba, de Luis Valdes, histoire de Richie Valens, mort en 1957, à l'âge de dixsept ans, dans un accident d'avion, alors qu'il grimpait au hit-parade avec cette fameuse Bamba. Lou Diamond Phillips, qui tient son rôle,

les désirs de trois femmes : Cher. Susan Sarandon, Michelle Pfeiffer. Autant dire ou'il incarne le diable. Un diable mal embouché, moche, ridicule. Comme quoi les beaux ieunes hommes ne peuplent pas forcément les fantasmes des jolies esseulées. En tout cas, il est très efficace, un peu trop même...

Ce qu'il en advient et comment elles se vengent de ce démon, qui ressemble tant à un homme, nous en dirons bientôt un peu plus et pourquoi nous avons tant ri et tant aimé. COLETTE GODARD.

* Sorties nationales : les Sorcières d'Eastwick, le 23 septembre; la Bamba, le 30 septembre.

• Une mini-fête du cinéma. -Toutes les salles de cinéma de Paris et de la région parisienne participent le dimanche 13 septembre à l'opération « Un ticket pour deux », qui fait suite à la fête du cinéma du 4 juin demier : à tous les spectateurs se présentant en couple, il sera offert gracieusement un billet.

DANSE

« Roc in Lichen » à la Bastille

L'aventure est dans la salle de bains

Après la danse-contact, voici la danse-escalade, une appropriation spectaculaire de la dimension verticale. un nouveau champ

d'expérience gestuelle.

Laura de Nercy), c'est l'occasion

d'explorer une nouvelle dimension et

Le Creux poplité - titre

emprunté à une petite cavité de

l'arrière du genou, source d'équili-

bre - a été monté aux «Hiver-

nales 87 » d'Avignon avec le soutien

financier de la maison Idéal Stan-

dard. Il se déroule dans un décor

d'élargir son vocabulaire gestuel.

allure débounaire et viennoise. Trisha Brown, dans les années 60. Le jury lui a préféré l'Uruguayen a tenté l'aventure en marchant le Nicolas Pasquet, qui a certes fait long des murs d'un building newpreuve de musicalité dans Mozart. yorkais. Sankaï Juku et ses danseurs mais dont la technique paraît encore plongent la tête en bas au bout d'une fruste : ses interprétations d'Ibert et corde, Régine Chopinot s'est donné de Strauss, un peu ternes, mandes sensations en jouant les rossiquaient de tonus intérieur et il était gnols tandis que les participants de moins attentif aux caprices du Tous en Seine tournoyaient à fleus solistes de Tzigane, d'où quelques heurts et décalages que cette d'eau. Un peu partout, on voit proliépreuve d'accompagnement vise jus-tement à déceler. férer la danse-escalade, sur les falaises, les rochers, et aussi sur des murs artificiels. Pour la compagnie

Le jeune Chinois n'aura même pas décroché un deuxième prix et | « Roc in Lichen » (Bruno Dizien et partage une mention avec un Japonais de vingt-quatre ans, Norichika limori, qui a mis plus d'ardeur que de charme et de poésie dans des exécutions assez étriquées.

Il serait bon à l'avenir d'accorder à la finale un programme plus substantiel que ces œuvres de demicaractère qui ne sauraient en rien confirmer un grand interprète.

JACQUES LONCHAMPT.

boîte sans convercle. Le fond est censé représenter le sol d'une salle de bains avec ses accessoires sanitaires. Il est hérissé de protubérances qui permettent aux danseurs de se déplacer en donnant l'impression d'être à l'horizontale. C'est par leur maîtrise musculaire, la précision de leurs gestes, la vigueur de

leurs prises, sans oublier l'utilisation

de harnais, qu'ils créent l'illusion. Les premières images, où l'on voit Laura de Nercy à la verticale bouger sans la douche, donnent un choc. Elles bousculent la perspective et précipitent le public dans un trompe-l'œil où il ne parvient plus très bien à accommoder sa vision. Aidés par une musique alerte de Christophe Eveillard et des éclairages crus ou rasants de Jean Gaudin, les deux danseurs dépassent largement la simple démonstration. Tantôt épinglés au mur comme des insectes aux longs membres, tantôt suspendus dans une étreinte mouvante, jouant de la baignoire comme d'une grotte refuge, élégants, ils inventent les règles d'un théâtre

nouveau et poétique. MARCELLE MICHEL

* Théâtre de la Bastille, jusqu'au 16 septembre, 21 houres, dimanche bosculé de Jean-Marc Blanche : une 17 heures.

Esai Morales le «Latino» qui monte

américains qui atteignent à une notoriété internationale. Esai Morales en fait partie. Rival de Sean Penn dans Bad Boys il y a quelques années, il tient l'un des rôles principaux dans la Bamba, présenté à Deauville le 11 septembre, il y incame le frère révolté du chanteur Richie Valens.

météore. Trois succès en huit mois. l'ascension d'une rockcomete, consolidée par sa mort. en 1969, dans le même accident d'avion que Buddy Holly. Valens, né au Venezuela, avait dix-sept ans. La Bamba, de Luis Valdez, raconte son histoire, centrée sur son rapport trouble avec son demi-frère, Bob Morales.

Esai Morales, qui a vingtquatre ans, ne connaissait pas Richie Valens. « J'ai dansé sur sa musique, dit-il, sens savoir qui il était ni même qu'il était mexicain. Valens, en fait, était, mexico-américain, et moi portoricain. La communauté e latino » est beaucoup plus large et plus diversifiée qu'on ne le croit, il y a, entre les Portoricains et les Mexicains, la même distance, physique, mentale et culturelle, qu'entre un Français et un Québécois.

→ Quand j'étais gamin, je trouvais la musique latino laide, faite par des gens laids, à destination de gens laids, et j'allais voir des films de John Wayne. Puis j'ai écouté, puis j'ai compris : le suis un Américain avec une culture supplémentaire -« des » cultures supplémentaires. Je suis portoricain, espagnol ; j'ai du sang français par ma mère ; j'ai aussi du sang noir et du sang indien des Caraïbes.

Rares sont les acteurs latino- Je considère ce métissage comme une bénédiction.

» Evidemment, il y a des rôles que je n'obtiens pas parce qu'on me trouve « trop ethni-

que ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Je n'ai pas le physique « blanc-européen » ? et alors ? Les quatre cinquièmes de la terre sont dans le même cas. Le Blanc européen est une petite minorité. Et quand, à Los Angeles, je m'entends traiter de métèque, j'ai l'impression de me trouver en Afrique du Sud. »

Pour arriver à ses fins. Esai Morales s'est lancé lui-même dans la production : « Si un metteur en scène ou un auteur portoricain ou latino-américain a besoin d'un coup de souce et fait appel à moi, précise-t-il, s'il pense que je peux l'aider, du petit nom et du petit poids que je peux avoir, je le ferai parce qu'il a du talent. Pas parce qu'il est portoricain. J'en ferai autant pour un non-Latino. Ni Scorsese ni De Niro ni Pacino n'ont milité pour que soient reconnus les Italo-Américains, considérés il n'y a pas si longtemps plus bas que terre, plus bas encore que les Irlandais, et ce n'est pas peu dire. »

Innovation avec la Bamba: pour la première fois dans l'histoire de la distribution cinématographique américaine, le film est sorti sur les c grands marchés » (New-York, Chicago, Los Angeles) non seulement en version originale anglaise (parfois sous-titrée en espagnol) mais aussi dans une version doublée en espagnol, et cela à nombre égal de copies. Le succès, au moins financier, en est tel que le mouvement risque de s'étendre.

HENRI BÉHAR.

e Pascal Lectorq vient d'être nommé délégue général de la Cinémathèque française par Jean Rouch, son nouveau président. Il remplace Bernard Letarget qui n'avait pas souhaité poursuivre sa mission après le départ de Henri Costa-Gavras de la présidence, le 27 mai demier.

national de l'audiovisuel, ancien responsable de la cinémathèque du ministère des relations extérieures, sa version intégrale de quatre heures Pascal Leclerco était, depuis 1986, quinze minutes.

Centre Pompidou. Mankiewicz à Paris. — La

chargé de mission à la présidence du

rétrospective Joseph Mankiewicz (le Monde du 3 septembre) commence ce samedi 12 septembre à la Cinémathèque du palais de Chaillot. Le cinéaste viendra lui-même présenter. dimanche à 21 heures. la Comtesse Ancien collaborateur de l'Institut aux pieds nus et on pourra voir, le 22 septembre, l'unique copie existante au monde de Cléopâtre, dans

-HUMEUR —

Raymond Barre à « Apostrophes »

Chrysanthèmes

Pivot pour la nouvelle formule d'« Apostropies », Raymond Barre a multiplié les jugements littéraires d'une acuité fracassante et d'une originalité à couper le souffle.

Exemples. « La poésie fait appel au cœur et à l'esprit. > Bérénice ? « Touchante. » Mauriac sur Phèdre ? « Tout à fait admirable ! » Proust ? ∢ Inépuisable sur les aspects multiples de la nature humaine ! » Gracq ? « C'est vraiment quelque chose de très beau ! » Céline ? « Une sève puissante, mais beaucoup d'exagérations. > Thucydide ? « Extrêmement passionnant. » Richelieu? « C'est un grand homme d'Etat. » Quant à

Premier invité de Bernard l'infini... « il ouvre d'immenses perspectives » ! ! !

De ces fulgurances. l'invité tirait un contentement de soi aussi visible que de son infaillibilité en économie. Les téléspectateurs qui ne partageraient pas ce ravissement et qui prouveraient que tant de platitudes pour M. Homais inaugurant des chrysenthèmes risquent de faire tort à la lecture tout entière, ces spectateurs devraient peut-être incriminer notre époque, qui mélange les genres et attend trop des hommes politiques.

On préfère ne pas savoir ce qu'auraient dit le président Coty de Robbe-Grillet, Albert Lebrun de Mairaux, et Fallières de Proust....

BERTRAND POIROT-DELPECH.

SEUL A PARIS CINEMA LE BASTILLE (11.) V.O.

ENTRE TATI ET LAUREL & HARDY

Mon Cher Petit Village

GRAND PRIX ET PRIX DE LA CRITIQUE **CHAMROUSSE 87**

PRIX SPÉCIAL DU JURY MONTRÉAL 86 nominé OSCAR HOLLYWOOD 86

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses. JANGO EDWARDS, Splendid Seint-Martin (42-08-21-93), 20 h.

Théâtre de poche Montparmasse (45-48-92-97), 19 h 30. MONSIEUR MASURE, Deunou (42-61-69-14), 21 h. LE LUTIN AUX RUBANS, Théâtro

VARIATIONS SUR LE CANARD,

Guichet Montparnasse (43-27-88-61), 19 h 30. LE MÉTRO FANTOME, Lucernaire (45-44-57-34), 21 h 15. L'EXCÈS CONTRAIRE, Théâtre des

Bouffes-Parisiens (42-96-60-24), 20 h 45. LE SOUS-SOL, Tourtour (48-87-82-48) 20 h 30. DOM JUAN, Théâire des Bouffes du Nord (42-39-34-50), 20 h 30.

ROC IN LICHEN, Théâtre de la Bastille (43-57-42-14), 21 b. LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, Théâtre Edouard VII

(47-52-57-49), 20 h 30. FLEUR DE CACTUS, Comédic des Champs-Eiysées (47-20-08-24), CABARET, Mogador (42-85-45-30),

20 b 30. L'ELOIGNEMENT, Montparnasse (43-22-16-18), 21 h.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE, Théstre de la Porte-Seint-Martin (40-15-00-15), sam. à 20 h, dim. 14 h 30 : « Dialogues des carmélites ».

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), sam. 21 h, dim. 15 h 30, sam. 18 h et 20 h 45 : la Taupe. ARLEQUEN (45-89-43-22), sam. 20 h 45 : Versailles ne chantait pas. **ATELIER** (46-06-49-24), sam. 21 h, mat.

dim. 15 h : le Récit de la servante Zer-BOUFFES DU NORD (48-04-74-77), sam. 20 h 30 : Dom Juan. BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24),

15 h 30 : l'Excès contraire. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam.

COMEDIE-CAUMARTIN 43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

sam. 19 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Poil de carotte. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), sam. 20 h 30, dim.

15 h 30 : Fleur de cactus. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : le Misanthrope.

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Monsieur Masure. EDGAR (43-20-85-11), sam. 20 h 15 ; Les

Babas cadres, 22 h-23 h 30 : Nous on fait

où on nous dit de faire. EDOUARD VII/SACHA GUITRY (47-52-57-49), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Jeux de l'amour et du

hasard. FONTAINE (48-74-74-40), sam. 20 h, 22 h : Au secours, tout va bien : les Incomus.

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18), sam. 18 h 30 et 21 h 15 : l'Eloignement. GRAND EDGAR (43-20-90-09), L : sam. 20 h 15 : Palier de crabes : IL 22 h : Car-

GRÉVIN (42-46-84-47), sam. 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61), sam. 19 h 30, dim. 15 : le Lutin aux rubans. HUCHETTE (43-26-38-99), sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Lecon.

JARDIN SHAKESPEARE, sam. 18 h 30 : Roméo et Juliette. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 b 30: Baudelaire : 21 h 15 : le Métro fantôme : II. 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MARIGNY (42-56-04-41), sam. 20 h, mat. dim. 15 h : Kean. MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), sam.

18 h 30, 21 h 30 : Double mixte. MOGADOR (42-85-45-30), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabaret. NOUVEAUTES (47-70-52-76), sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52), sam. 21 h, dim.

15 h : La Barque. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), sam. 20 h 30, dim. 15 h : Manoe. POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97), sam. 19 h 30 : Variations sur un

POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 19 h, dim. 17 h 30 : Madame de la Carlière : sam. 20 b 30, dim. 15 b : Le Journal d'un curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44), sam. 20 h 30, dim. 17 h : Buffo.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

sam. 20 h 30 : l'ai tout mon temps, où čtes-vous SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), sam. 20 h : Jango Edwards. sam. 18 h et 21 h 30, mat. dim. à T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50), 21 h + sam. 17 h, dim. 15 h : La Madeleine

20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdite. sam. 21 h : Violons dingues. **TOURTOUR** (48-87-82-48), sam. 18 h 45 : La Fenêtre - Les Pavés de l'ours (prol.); 20 h 30 : Le Sous-Sol. VARIETES (42-33-09-92), sam. 17 h 30 et

21 h : C'est encore mieux l'après-midi.

La danse

Proust à Paris.

BASTULE (43-57-42-14) (sam.), 21 h, dim. 17 h : Le Creux poplité. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h: Concours de circonstances.

cınema

Les films marqués (*) sont interdits any moists de treize 2015, (**) 2012 moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 12 SEPTEMBRE 15 h, On purge bébé, de J. Renoir ; Les restaurations de la Cinémathèque française: 17 h, Entente cordiale, de M. L'Herbier ; 19 h, Hommage à J. Mankiewicz : le Châtean du dragon; 21 h, Queique part dans la nuit (v.o.).

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 15 h, Tarasa Boulba, d'A. Granowsky; 17 h. Les restaurations de la Cinémathèque française: Visages d'enfants, de J. Feyder; Hommage à J. Mankiewicz, en sa présence: 19 h, The Late George Apley (v.o., s.t.f.); 21 h, la Comtesse aux pieds nus (v.a., s.L.f.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 12 SEPTEMBRE

15 h. Des insectes et des hommes, de W. Green; 17 h, l'Ange blen, de J. von Sternberg (v.o.s.t.f.); 19 h, Un étranger au paradis, de V. Minnelli (v.o.); 21 h 15, Reflets dans un ceil d'or, de J. Huston (v.o.s.t.f.).

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 15 h, la Dame de Shanghai, d'O. Welles (v.o.): 17 h. le Boucher, de C. Chabrol; 19 h. Lifeboat, d'A. Hitchcock (v.o.); 21 h, le Plus Bean, d'A. Kurosawa (v.o.s.L.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). AGENT TROUBLE (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); Bretagne, 6-

Deux anes

Maurice HORGUES Jean-Claude POIROT Dans la nouvelle revue

Elysée: moi!

Christian VEBEL Jean-Michel MOLE Daniel DESMARS Philippe ARIOTTI Pascal PERREON **Dominique MOURET** Jean-Pierre MARVILLE Agathe LERER

Location: 46.06.10.26 et agences Minitel: 36.15 + MATIC

Claude STIEREMANS

(42-22-57-97) ; 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Fauvette, 134 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 7 Parnassions, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrepelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Gambetta, 20 (46-36-10-96); Secrétana, 19 (42-06-79-79).

AJANTRIK (lnd., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33); h. sp. L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Balzac, & (45-61-10-60); Marignan, 8 (43-59-92-82); Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); 3 Paraassiens, 14* (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-

27-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-ANGEL HEART (*) (A., v.o.) George V, 8 (45-62-41-46). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (*) : (v.o.) Forum Arc-en-ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Normandie, 8 (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montpernasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18t (45-22-46-01).

association de malfaiteurs (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26). AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tam-

pliers, 3 (42-72-94-56). LES BALEINES DU MOES D'AOUT (Ang., v.o.) : Ciné Beambourg, 34 (42-71-52-36); UGC Odéan, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40). - V.f. : UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) : UGC Gobelins, 13º (43-36-

23-44).

BARFLY (A., v.o.) : Forum Herizon, 1# (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8- (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Bastille, 11° (43-42-16-80); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). — V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Moutnamasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18t (45-22-46-01). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).

REYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 12 - Dimanche 13 septembre

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA BONNE (**) (It., v.o.) : George V, 8* (45-62-42-46) : 7 Parnassiens, 14* (43-

20-32-20). - V.L : Maxéville, 9. (47-70-BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

LA BRUTE (Fr.) : George V, 8 (45-62-BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) :

14-Juillet Odéon. CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It.-Fr., v. it.) : v.o. : Parmassions, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DUNDEE (A., v.a.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f. : Français, 9 (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Galaxie, 13- (43-31-56-86); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 54 (46-34-25-52); Ermitage, 8^a (45-63-16-16); Studio 43, 9. (47-70-63-40); Images, 18 (45-22-47-94). DE SANG-FROID (A., v.a.) (**) :

Forum Orient-Express, 1 42-33-42-26); Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13. (43-36-23-44).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). - V.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. : Maxéville,

9 (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15. (45-

32-91-68). EXTRÊME PRÉJUDICE (A., v.o.) : Normandic, 8- (45-63-16-16). LA FAMILLE (It., v.o.) : Gaumont

Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colisée, 8 (43-59-92-46); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15° (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17• (47-48-06-06). — V.o. et v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13^a (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14^a (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 45-08-57-57); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Hautefenille, 6° (46-33-79-38); Pub. Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Marignan, 84 (43-59-92-82); Publicis Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) : Kinopanorama, 15º (43-06-50-50); Maillot, 17. (47-48-06-06). - V.f.: Impérial, 2º (47-42-72-52); Grand Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastilic, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03) ; Gatument Alésia, 14" (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé

19 (42-06-79-79). LES FOUS DE BASSAN (Fr.can.) : Forum Orient-Express, 1 = (42-33-GOOD MORNING BABILONIA (IL-A.,

Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan,

v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum

Horizon, 1" (45-08-57-57); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers. 3º (42-72-94-56), h. sp. MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursu-

lines, 5 (43-26-19-09). MAN ON FIRE (A., v.o.) : Forum Arc-en-ciel, 1= (42-97-53-74) ; St-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). Vf: Rex. 2 (42-36-83-93);

Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-89-52-43); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18 (45-22-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3., h. sp. (42-71-52-30); Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LA MÉNAGERIE DE VERRE (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Republic cinéma, 11° (48-05-51-33). MISS MARY (Arg., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36) ; Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40). MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria,

1= (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8= (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). MON CHER PETIT VILLAGE (Tch.,

v.o.) : Bastille, []* (43-42-16-80). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong. v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, 3., h. sp. (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.f.): Paramount

Opéra, 9 (47-42-56-31). LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Ang. : Publicis Champs-Elysées, 8t (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00).

Cluny Palace, 54 (43-54-07-76). PEE WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.) : Escurial, 13 (47-07-28-04). PERSONNAL SERVICES (A., v.o.) (*) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC

Biarritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: Images, 18· (45-22-47-94). LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.) : UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (47-70-63-40). PLATOON (*) (A, v.o.) : George-V, &

(45-62-41-46). V.f. : Hollywood Boule-

vard, 9 (47-70-10-41). PREDATOR (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). V.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Montpernasse, 64 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 184 (45-22-46-01); Gam-

betta, 20 (46-36-10-96). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Gaumont Ambassade,

8º (43-59-19-08), à partir de vend.; Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hongkong, v.o.) : Cluny, 5 (43-54-07-76); Balzac, 8 (45-61-10-60); Bastille, 11 (43-42-16-80).

RICHARD ET COSEMA (Fr.-All.) : Gaumont-Helles, 1 (40-26-12-12); Vendôme, 2 (47-42-97-52); Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Ambassade, 8. (43-59-19-08); Bienveule-Montparnasse, 15º (45-44-25-02),

SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.) : George-V, 8* (45-62-41-46). SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (Fr.-Sui.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83) : St-André des Arts, 6. (43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont-Alesia, 144 (43-27-84-50); Parmassiens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-

SOUL MAN (A., v.o.); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 13º (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LES FILMS NOUVEAUX Beaubourg, 3. (42-71-52-36)

75-79-79).

BOIRE ET DÉBOIRES. Film américain de Blake Edwards, vo : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hauteferille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-59-92-82); 7 Parnassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-88); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Mis-tral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06): Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18-(45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES YEUX NOIRS. Film italien de

Nikita Mikhalkov, vo : Ciné-

(2 salles) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8. (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20 40). V.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94) ; St-Lazaro Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) : Maillot, 17. (47-48-06-06) ; Images, 18 (45-22-47-94.

Monde. sur miniter

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1" (40-26-12-12) : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); 14 Juillet-Odéon. 6º (43-25-59-83); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14 Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont-Parmasse, 14" (43-35-30-40) : Gammont-Convention, 15 (48-28-42-27) : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), h.sp. LA STORIA (IL, v.o.) : Templiers, 3º (42-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Fr.) : Impérial, 2 (47-42-72-52); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Triomphe, 8 (45-62-45-76). THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6

(46-33-10-82). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) : Images, 18 (45-22-47-94). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

TRAVELLING AVANT (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, I= (40-26-12-12). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A.

v.o.) : Biarritz, 8* (45-62-20-40). une flamme dans mon cœur (Fr.) (*): Templiers, 3*, h. sp. (42-72-94-56). UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Gammont-Parnasse, 14th (43-35-30-40). LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5= (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

Utopia, 5 (43-26-84-65). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); George-V, 8-(45-62-41-46). PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.): ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Mostparnasse, 6- (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.) : Cluny Palace, 5* (43-54-07-76). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEN HUR (A., v.o.) : Paramount Opéra, **9** (47-42-56-31).

CABARET (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74). CASABLANCA (A., v.o.) : Luxembourg, 6- (46-33-97-77). CASANOVA DE FELLINI (L, v.o.) (*):

Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20). CENDRILLON (A., v.f.) : UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Napoléon, 174 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT ERULANT

(A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) Champo, 5 (43-54-51-60). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) :

Luxembourg, 6º (46-33-97-77). L'ENFER DES TROPIQUES (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.) ; Action Ecoles, 5 (43-25-

EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6º (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40). GANDEH (Ang., v.o.) : Montpernos, 14

(43-27-52-37).

PARIS EN VISITES LUNDI 14 SEPTEMBRE «Les salons de l'hôtel de Lassay»,

Sance d'ici et d'ailleurs), 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel). procès pris sur le vif. 14 h 30, devant

entrée (M. Hager).

ple », 14 h 30, métro Temple (P.-Y. Jas-let).

6, rue Férou (S. Barbier). «Dans les pas de saint Jacques de Compostelle, rive droite», 15 houres,

métro Etienne-Marcel (Approche de l'art). « L'impressionnisme au musée d'Orsay -, 13 h 15, devant le Rhinocéros

(Ch. Meric). «Hôtels et passages pittoresques du faubourg Saint-Honoré», 15 houres, parvis de la Madeleine (M.-C. Lasnier).

d'ici et d'ailleurs). marches (Tourisme culturel). Germain», 14 h 30, inétro Solferino

(M. Pohyer).

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., VA.) : Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40); (v.f.): UGC Boulevards, 9 (45-74-

LE GUÉPARD (A., v.o.) : Latise, 🕈 (42-78-47-86). HITLER, UNE CARRIÈRE (AIL +.c.): Studio 43, 9. (47-70-63-40). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Champo, 5 (43-

54-51-60). l'honneur des prizzi (a. v.a.) : Ranclagh, 16' (42-88-64-44). HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.f.); Lamère, 9-(42-46-49-07); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.a.) : 3 Luxembourg, 6- (46-33-97-77). JOUR DE FÊTE (Fr.) : St-Michel, 5 (43-26-79-17). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

26-84-65). LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LUDWIG (VISCONTI) (IL. v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). h. sp. MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon.

17- (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS $(A_{-}, v.o.)$ (*) : Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A. v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MON ONCLE (Fr.) : St-Michel, 5- (43-

26-79-17). Mr SMITH AU SENAT (A. VA) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mac-Mahon, 17° (43-80-24-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.) : Forum-Orient-Express, 1 (42-33-

42-26). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE PIGEON (It. v.o.) Lating, 4 (42-78-47-86); Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). LES PROIES (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-29-11-30).

PROVIDENCE (Brit., v.o.) : Ciné-

Beaubourg, 3ª (42-71-52-36) h. sp; Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); George V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14° (43-20-32-20). - (V.f.) : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-

18-03). SHANGHAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-I 1-30). SHANGAI GESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

5 · 55

S ...

2.4 . .

--

THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). TO BE OR NOT TO BE (A. v.o.) : (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04). TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Montparnos, 14 (43-27-52-37): UGC Gare de Lyon, 12 (42-43-01-59); Secrétan,

19 (42-06-79-79). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34), h. sp. UN HOMME DANS LA FOULE (A. v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) : 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). UN MILLION CLÉ EN MAIN (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-

LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5- (43-26-79-17); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-

(43-26-19-09); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (*) : Studio des Ursulines, 5 (43-

26-19-09). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.) : Grand Pavois,

15 · (45-54-46-85).

14 h 30, 128, rue de l'Université, carte d'identité exigée (D. Bouchard). - L'île Saint-Louis pas à pas ». 15 heures, métro Pont-Marie (Connais-

« L'hôtel Lauzun », 15 heures, «Le Palais de justice en activité. les grilles du Palais (M. Pohyer).

« Une heure au Père-Lachaise », 10 houres et 11 heures, 30, boulevard Ménilmontant face à la Roquette (V. de Langlade). - Promenade dans le cimetière Montmartre, Offenbach, la dame aux Camélias, etc. », 15 heures, 2, avenue Rachel

« Les templiers et le quartier du tem-

Cherche-Midi (Paris et son histoire).

«La Mosquée de Paris», 14 h 15, place du Puits-de-l'Ermite (Ars). «Belles demeures rue de Tournon. Garancière, Servandoni », 15 h 15.

«Curiosités et histoire de la montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Connaissance

-L'Opéra -, 15 houres, ca haut des « Jardins et hôtels du faubourt Saint-

«Somptueux hôtels du Marais», 15 heures métro Bastille sortie rue Saint-Antoine (C.-A. Messer). - Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, métro Made-

leine, sortie Trois Quartiers (Les Flâne-«L'Orangerie du château de Versailles », 14 h 30, sous la statuc Louis XIV dans la cour d'honneur du châtean (Monuments historiques). « Mystérieuse abbaye de Saint-

Germain-des-Prés, les jardins secrets alentour, la vie de l'abbaye au Moyen Age», 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Isabelle Hauller). «A l'hôtel de Montmorency, le musée lébert . 15 heures, 85, rue du

MARDI 15 SEPTEMBRE

Découverte du quartier Bretenil-Suffren », 14 h 45, métro Saint-François-Xavier (V. de Langlade). «La franc-maconnerie», 14 h 30, 16, rue Cadet (P.-Y. Jasiet).

· Hôtels du Marais sud, place des Vosges . 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «De la place des Vosges aux hôtels Rohan-Soubise», 14 h 30, métro Pont-

Marie (Les Flâncries). « Le naturalisme au musée d'Orsay», 13 houres (M= Caneri). «Couvents et jardins secrets de Den-

fert =, 15 heures, 79, avenue Denfert-Rocherean (L Haniler). «Deux parcs sieuris dans le noble faubourg : les frères de Saint-Jeande-Dieu et les prêtres des missions étrangères .. 15 heures, 19, rue Oudinot (Paris et son histoire).

Le village d'Auteuil». 15 heures, 5, rue Michel-Ange (Paris et son histoire)_

SITUATION LE 12 SEPTEMBRE 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU

60 km/h se produiront. Le thermomètre

ira de 18 à 20 degrés près de la Manche.

Des Pays de la Loire au Bassin pari-

sien, aux Ardennes et aux Vosges, des

ondées éparses seront possibles le matin,

elles seront accompagnées de rafales de

vent. Mais dans l'après-midi, les nuages

deviendront moins nombreux sur ces

régions. Les températures resteront

agréables, elles varieront de 20 i

Sur les autres régions, le soleil bril-

lera largement malgré quelques pas-

sages musgeny sur les Alpes le matin.

On aura encore des températures éle-

vées : de 25 à 28 degrés, localement

LEGENDE

FASGLELLE

ECLARCIES PEU NUAGEUX

MHACIEUX COUPTES GCLARICIES

TRES HUAGELD

AVERGES

BROWLLARDS

SEMB DE

le 12-9-1987

....... 33 16

...... 21 14

MONTRÉAL.

PALMADEMAL ...

LIODELINERO . 27

MOSCOU .

DEBUT DE

HILL PLUE

artisans

: . . .

ter eg

11.

100

1.5

· : : : :

.

** * * 22:5

.

5 1 1 1 1

- '--

10 AFF

医水流性 化硫酸甲烷

7 7 35-4

MATIONALE

Evolution probable du temps en France

à 24 h TU.

jours le nord du pays,

entre le samedi 12 septembre à

0 h TU et le dimanche 13 septembre

La dépression se décale vers la Scan-

dinavie mais la France reste dans le flux

d'ouest-sud-ouest rapide. La perturba-

tion qui nous concerne se décale vers

l'est mais ses ondulations affectent tou-

Dimenche 13 septembre : Sur la Bro-

tagne, la Normandie, la Picardie et le

Nord le ciel restera mageux et des

petites phies ou braines tomberont le

matin. Dans l'après-midi, ces pinies

prendront un caractère d'averses. Des

METEOROLOGIE HATIONAL

TEMPÉRATURES

FRANCE

.... DECEMBE

TEMPS PREVULE Directe As September 1997

COUVERS

SUR MINITEL.

moins 2 heures en été ; heure tégale moins 1 heure en hiver.

Valeura extrêmes relevées entre

le 11-0 à 6 heures TU et le 12-9-1987 à 6 heures TU

POINTEAP 31 23

AMSTERDAM 20 12

ÉTRANGER

..., 30 20

28

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale

Prévisions complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie actionale.)

rafales de vent pouvant atteindre 30 degrés.

ide, mai

B. 8-3

الرسامة الجبر

到一直的**有**的。

• (1) 12 **12**

The section of the se

MARKET & S.

Magnetic Park Constitution

artigae a Br

A Language . The

 $F_{(\frac{1}{2})^{2}} \neq 2$

ing the state of

學集 李浩

700

المراجعة والماتم

- F 📤

16.46

第二个数据

E - HE HARM

 $1 \leq |\mathcal{N}| = \{|\mathcal{N}_{\mathcal{N}}|, |\mathcal{N}_{\mathcal{N}}|\}$

कुर्यन्ते असम् ५

*ಘಾಕರ್ ನ*ರ್ಚ

ALANDA ALA ALAN

- 本川中古道

and ---

تبردة . وَيُؤْبِنُهِيكُ

二十二十分 经营业 海山

بنجيد فالتراز والمطالق

The state of the same

1 Table 1 Tabl

Jen je s

West Reput

1 To 1

神神 人名

A September 1

一种 "我们是"

Les francs-tireurs de l'œcuménisme

Le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, le pasteur Jacques Maury, ancien président de la Fédération protestante de France, des représentants du secrétariat romain pour l'Unité des chrétiens et du Conseil œcuménique des Eglises de Genève, out participé, le vendredi 11 septembre, à l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes (Ain), au cinquantième anniversaire du Groupe des Dombes, qui réunit France, du rapprochement entre les confessions chrétiennes.

VILLARS-LES-DOMBES de notre envoyé spécial

· Cinquante ans, c'est bien. Cent ce qui reste à faire.

Unique en son genre, le Groupe des Dombes, créé en 1937 par le célèbre abbé Couturier, restaurateur de la semaine annuelle de prière pour l'unité des chrétiens, réunit quarante personnalités - théologiens, prêtres et pasteurs – en nombre strictement égal de catholiques et de protestants (eux-mêmes partagés entre deux tiers de réformés et un tiers de luthériens).

DÉFENSE

Une unité française spécialisée dans la clandestinité participera

Deux cents hommes du 13e régi-

du Rhin (BAOR). Baptisé • Certain Strike •, cet

sions spéciales outre-mer.

A Paris, on indique que les

Religions

Cinquantième anniversaire du Groupe des Dombes

Dombes entend désormais explorer.

c'est bien celui-là : « Le témoignage

commun des Eglises est aussi

important que leur rapprochement

théologique », disent en chœur le

pasteur Alain Blancy et le Père

Maurice Jourion, actuels coprési-

Les prises de positions communes

des Eglises chrétiennes sur la paix.

contre le chômage ou le racisme.

répondent, estiment-ils, à l'attente

d'un large public. La prochaine

création en France d'un Conseil

national des Eglises chrétiennes va

donc, pour eux, dans le bon sens.

Mais les positions divergentes des

protestants et de évêques catholi-

ques sur l'armement nucléaire ou

sur la procréation artificielle mon-

De même, les Eglises protestantes

trent la difficulté d'un tel parcours.

et orthodoxes réunies au Conseil

œcuménique de Genève

s'impatientent-elles devant les hési-

tations du Vatican, invité à s'asso-

cier à la convocation pour 1990

d'une Conférence mondiale des

Eglises pour la justice, la paix et la

D'où le nouvel axe de recherches

privilégié par le Groupe des

Dombes: tout progrès œcuménique

restera bloqué si les Eglises chré-

tiennes ne sont pas au préalable un

effort de conversion (= méta-

noīa •) : • Nous ne pouvons pas

aboutir à l'unité par le seul accord

théologique, disent ses animateurs.

Il faut une véritable conversion par

laquelle chaque Eglise sasse son

autocritique et reconnaisse ses

Si ce n'est pas un cri d'alarme,

cela y ressemble fort. Les quarante

des Dombes n'entendent pas rester

· immortels » : ils veulent voir un

iour l'aboutissement de leurs efforts.

HENRI TINCO.

PROBLÈME Nº 4570

HORIZONTALEMENT

sauvegarde de l'environnement.

dents du Groupe des Dombes.

catholiques, notamment à l'instigation du pape. En revanche, l'œcuménisme pratique s'essoufle. Chaque confession guettée par ses intégristes, renforce son identité. Le dialogue des théologiens butte toujours sur la concep-tion des ministères, celui de l'évêque de Rome en particulier, c'est-à-dire sur la place plus ou moins grande à faire à l'Eglise et à sa hiérarchie. Plus ils approchent du - sommet », plus la pente semble raide. Sans prendre le raccourci, l'accent est donc plus que jamais mis aniourd'hui sur la recherche de - convergences éthiques ». S'il est un terrain que le Groupe des

ans, ce serait un échec », ont conclu les participants de ce colloqueanniversaire du Groupe des Dombes. Une formule qui rappelle celle du pasteur Philip Potter. ancien secrétaire du Conseil œcuménique des Eglises : . Trois cents Eglises au COE, c'est beau, mais c'est triste! - Tous ceux qui travaillent à la réunification des Eglises chrétiennes sont ainsi tiraillés entre la satisfaction du chemin dejà accompli et l'appréhension devant

Son originalité tient à sa totale autonomie, à l'amitié qui lie ses membres et au climat de prières communes dans lequel se déroulent ses travaux à la trappe cistercienne de Notre-Dame-des-Dombes. Les quarante « dombistes », comme ils s'appellent eux-mêmes, ne sont mandatés par aucune de leurs Eglises.

En 1972, en réponse à l'appel lancé par le « concile des jeunes », à Taizé, qui regrettaient de ne pouvoir communier ensemble. le Gronpe des Dombes a publié un premier document sur l'Eucharistie. La qualité et le retentissement des travaux qui ont suivi (sur les sacrements, sur les ministères, y compris, en 1985, celui du pape) et les avancées qu'il a permis de faire au dialogue interconfessionnel l'ont conforté dans un rôle de franc-tireur de l'œcuménisme (1).

Bien des condamnations ont été levées, et les grandes questions théologiques comme le rôle de la Bible ou la grâce, qui étaient au cœur des querelles du seizième siècle, ne sont plus aujourd'hui des sujets de division. La Vierge Marie n'est plus gnère un sujet de scandale, bien que sa vénération soit en hausse chez les

à des manœuvres alliées

ment de dragons parachutistes (RDP), basé à Dieuze (Moselle) participeront à une manœuvre alliée dans la région de Hanovre, en Allemagne fédérale, sous le commandement da général britannique Sir Martin Farndale, qui est le commandant en chef de l'armée britannique

exercice, qui aura lieu du 14 au 24 septembre, devrait mobiliser 80 000 hommmes, près de 23 000 véhicules (dont environ 670 chars) et de l'ordre de 385 hélicoptères appartenant à six armées de l'alliance atlantique. Il consiste à étudier les modalités d'un renfort des unités stationnées en Europe depuis les Etats-Unis. Environ 35 000 soldats américains y participercent, et il s'agit du renfort le plus important venu d'outre-Atlantique depuis le débarquement allié de juin

Limitée à 200 hommes, la participation française reste cependant significative sur le plan militaire en raison de l'engagement d'une unité très spéciale, le 13º RDP, normalement chargée du renseignement et de l'action dans la profondeur du territoire adverse, sur les arrières de l'ennemi désigné. Ainsi, le 13º RDP, qui est aux ordres opérationnels du chef d'état-major français des armées, est impliqué dans les mis-

200 hommes du 13º RDP auront pour tâche particulière de se samiliariser avec les matériels «sensibles » de transmissions et de commandement des alliés.

Sports

eee Le Monde • Dimanche 13-Lundi 14 septembre 1987 11

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Graf-Navratilova: belle au sommet

Comme à Roland-Garros et à Wimbiedon, la finale des Internationaux des Etats-Unis, dernière levée du grand chelem du tennis, devait opposer, samedi 12 septembre, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf et l'Américaine Martina Navratilova. Celle-ci s'est qualifiée vendredi sans difficulté contre la Tchécoslovaque Sukova, Celle-là a disputé un match d'une rare intensité contre l'Américaine

NEW YORK de notre envoyé spécial

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. En 1986, Steffi Graf était une jeune fille qui trépignait pour jouer dans la cour des grandes. Elle l'avait montré en obligeant Navratilova à sauver trois balles de match lors de la demi-finale des Internationaux des Etats-Unis, L'Allemande de l'Ouest, âgée alors de dix-sept ans, avait encore un palmarès mince comme une seuille de papier à cigarettes. Depuis, elle a gagné huit tournois d'affilée, ne perdant que la finale de Wimbledon en soixante et un matches. Et elle a pris la place de Navratilova au sommet du classement mondial. Outsider 1986, Graf, est douze mois après, la championne à battre.

Elle a découvert vendredi l'inconfort de cette position. Favorite de cette finale, l'Aliemande s'est retrouvée en face d'une joueuse fermement décidée à lui faire échec : Lori McNeil.

Deux jours après avoir créé la sensation du tournoi féminin en éliminant Chris Evert, la Noire américaine de Houston, qui se retrouvait les pieds pour la première fois sur le central, a fait mieux que se défendre, elle a eu, en queique sorte, un pied en finale.

C'était au septième jeu du troisième set. Service Graf. Une impeccable volée de revers avait donné une balle de break à McNeil. Et comme elle l'avait fait depuis le début de la partie, elle s'était ruée au filet derrière un retour sur le coup droit. Le passing shot arrivait dans sa raquette. Un break servi sur un plateau! Mais son poignet, qui n'avait pas tremblé une seconde quand Evert l'avait bombardée, a impercentiblement molli. Le filet a

arrêté la balle. Et ce fut aussi un coup d'arrêt pour McNeil. Elle avait laissé passer la chance. Graf allait conclure en lui prenant son service au dixième jeu.

Un bean culot

Lori McNeil a perdu la partie, mais elle a gagné l'estime de ses compatriotes. A l'avenir, la fille de l'ancien - desensive back - des San-Diego Chargers ne disputera plus ses matches sur les courts annexes. Les portes du central lui sont grandes ouvertes. Elle s'est en effet battue de façon exemplaire, élevant cette partie au niveau d'intensité des grandes finales de 1985, Evert-Navratilova aux Internationaux de France et Mandlikova-Navratilova à l'Open américain.

Celle qu'on confondait encore fréquemment avec sa camarade d'entraînement. Zina Garrison, a définitivement acquis une identité. Elle entre d'un bon mètre dans le court pour attendre le service adverse. Elle réussit des aces sur sa seconde balle de service. Elle couvre merveilleusement le silet en revers comme en coup droit. A vingt-trois ans. Lori est bel et bien sortie du rang. On la disait timide. Elle a un beau culot.

Pour éviter la défaite, c'est-à-dire pour arracher la victoire, l'Allemande a dû particulièrement serrer son jeu, notamment en passing shot. Elle a eu d'autant plus de mérite à y parvenir - contrairement à Evert en quart de finale - qu'elle n'était pas dans un de ses meilleurs jours. Son engagement a été plus régulier et son coup droit a en plus d'accélération. A chaque jour sa peine, Vaincre dans ces conditions une adversaire qui s'est révélée aussi redoutable que McNeil est la marque d'une grande championne.

Navratilova n'a eu aucupe difficulté face à Sukova. Mais elle n'a gagné qu'un tournoi (Wimbledon) sur huit cette année. Par contraste. Graf en a remporté huit sur neuf. Sur trois rencontres cette année entre la droitière et la gauchère qui se partagent les deux premières places mondiales, Graf en a enlevé deux. Après Roland-Garros et Wimbledon, cette dernière finale du grand chelem s'annonçait donc bien comme la « belle ».

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats SIMPLE DAMES Demi-finales

Martina Navratilova (EU/2) b. Helena Sukova (Tch./6), 6-2, 6-2.; Steffi Graf (RFA/1) b. Lori McNeil (EU/11), 4-6, 6-2, 6-4.

DOUBLE MESSIEURS Finale

Stefan Edberg/Anders Jarryd (Sue./1) battent Ken Flach/Robert Seguso (EU), 7-6 (7/1), 6-2, 4-6, 5-7,

 BASKET-BALL: championnet d'Europe féminin. - L'URSS a remporté son dix-neuvième titre européen en battant la Yougoslavie (83-73), vendredi 12 septembre, à Cadix. En match de classement pour la septième place, la France a été battue par la Suède (70-54).

 VOILE : Coupe de l'America. - La ville de San-Diego (Californie) a été choisie pour accueillir la prochaine Coupe de l'America, Cette épreuve devrait être organisée début mai 1991.

ENVIRONNEMENT

Les centrales de Nogent et de Belleville ont démarré

C'est le samedi 12 septembre à 7 h 12 que la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube) a divergé, c'est-à-dire que le réacteur de la première tranche (1 300 mégawatts) a commencé à fonctionner. Le couplage au réseau électrique n'est prévu que pour la fin de l'année. Dans un communiqué, le PSU estime qu'« en mettant en service d'une manière aussi précipitée ce réacteur EDF met en danger la sécurité de dix millions d'habitants -, car, selon lui, « toutes les conditions de sécurité ne sont pas réunies ».

D'autre part, la première tranche de la centrale de Belleville-sur-Loire (Cher) a divergé le 9 septembre à 20 h 50. Cette installation nucléaire avait suscité une polémique en raison de la porosité du béton de son enceinte de confinement. Malgré cela, les autorités de sureté ont autorisé la mise en service de cette tranche, qui devrait produire ses premiers kilowattheures au début du mois d'octobre.

(1) Les documents du Groupe des Dombes sont publiés aux éditions du Centurion, 17, rue de Babylone, **MOTS CROISES**

Des femmes qui ont parfois commencé par être attachées. — II. Rien ne va plus quand on arrive au bout. Un bon point. - III. Evoque une façon de couper le sifflet. Des Indiens. Mot de reconnaissance. - V. Circulaient à Rome. Couture 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 dans un tissu précieux. Osés. -

V. Se mettre à l'ouvrage. Prophète. Des vers. - VI. Un peu d'esprit. Peut être assimilée à la curiosité. Pièce de charrue. - VII. Cri d'horreur Des cailloux dans le désert. Elément pour le cal-

cul d'un quotient. - VIII. Danse ou ronge. Fendu. Doit être maniée avec prudence pour éviter les blessures. - IX.

Coule en Guyane. Condamnable quand il est de famille. - X. D'un

auxiliaire. Ville. Lie. A deux côtés. - XI. Doit être mis à la retraite quand il ne peut plus monter. Du lait végétal. - XII. A moitié secs. Accessoires très utiles pour les serins. – XIII. Qui n'a pas bavé. Ne donne rien. Conjouction. -XIV. Une petite opération. Qui viendra peut-être, ou peut-être pas. XV. Pas comme une pierre qui roule. N'attend pour se glisser qu'un moment d'inattention.

VERTICALEMENT

1. Des spécialistes qui étaient chargés de tirer des traits. - 2. Qui ont done trop attendu. Outragerent une reine d'Israël. Un bon fromage. - 3. Avalés comme une prune. Se déclare à l'oreille. Dans une mythologic. - 4. Rendre poli. Présenté à bout de bras, - 5. Hygiénique à une époque où l'on avait du pot. Utile pour avoir un beau bleu. - 6. N'est qu'une petite partie. Ne buvaient pas par plaisir. - 7. Vant de l'or. Peut être attaché au bidet. Apercu. - 8. Un canal naturel. N'est pas gratuite au restaurant. - 9. Ce qu'on peut prendre d'un coup de

dents. Pour faire la peau. -10. Terre. Ce qu'on peut faire avec les vieux bouquins. - 11. Ne poursuis pas. Ne touchai pas. Demi-tour, - 12. Chef d'entreprise. Un grand bahut anglais. Faire son choix. -13. Ont été mieux servies que les quadrupèdes. Quartier d'Alençon. -14. Ne coule pas tout le temps. City dans le Iowa. Le préféré du collège, 15. Aromatisé comme un apéritif. Un site préhistorique. Se lancer dans les retranchements.

Solution du problème nº 4569 Horizontalement

I. Peinture. - II. Ruse. Naif. -III. Ohé! Dinde. - IV. Edifier. VII. Eu. Méat. - VIII. Thé, Ré. Me, - IX. Eau. Aspe. - X. Irak. Arc. - XI. Atelier.

Verticalement 1. Proxénète. - 2. Euh! Souhait.

- 3. Isée, Eure. - 4. No. Duel. AL. - 5. Di. Raki. - 6. Uniformes. -7. Rani. Se. Par. - 8. Eider. Amer. 9. Fermeté. Ci.

GUY BROUTY.

2. - TUNISIE: Quatre attentats contre des hôtels de Sousse et de Monastir font treize blessés, dont douze touristes. Six militants islamistes sont arrêtés et font, le 17, des avenx télévisés. Leur cas est lié à celui des dirigeants et militants du Mouvement de la tendance islamique (MTI), arrêtés en mars et en avril, dont le procès s'ouvre le 27 devant la Cour de sûreté de l'Etat (du 4 au 8, 11, 12, 13, 16-17, 19, 22 et à partir du 27).

3. - ONU: La septième Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNU-CED), réunie à Genève depuis le 9 juillet, s'achève par l'adoption d'un document unique nettement moins politisé que les débats (3, 7, du 10 au 15 et 31/VII, 4 et 5/VIII).

6. - FRANCE-IRAN: Le gouvernement français demande « aux compagnies pétrolières opérant en France d'arrêter leurs importations de pétrole iranien ». Cependant, en août, la situation n'évolue pas dans la « guerre des ambassades » : une dizaine de Français restent bloqués à Téhéran et une quarantaine d'Iraniens à Paris (4, du 6 au 12, 15, 18, 22 et 26).

6. - GRANDE-BRETAGNE : M. David Owen renonce à la direction du Parti social-démocrate (SPD) après que la base eut voté en faveur d'une fusion avec l'autre formation de l'Alliance centriste, le Parti libéral de M. David Steel (8/VIII et 2/IX).

7. - AMÉRIQUE CEN-TRALE: Les cinq chefs d'Etat de l'isthme (Costa-Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua), réunis depuis le 6 à Guatemala adoptent un plan de paix pour l'Amérique centrale qui suscite le scepticisme de Washington. Le président Reagan, qui avait proposé le 5 un plan de paix concernant le seul Nicaragua, recoit le 27 les dirigeants de la Contra nicaraguayenne, qu'il s'engage à aider jusqu'à la conclusion d'un cessez-le-feu (du 6 au 19 et du 22 au 29).

7. - JAPON : Mort de Nobusuke Kishi, premier ministre de février 1957 à juin 1960 (du 8 au il).

7. - LIBAN : Mort de Camille Chamoun, président de la République de 1952 à 1958, un des principaux chefs du camp chrétieu (9-10 et 11).

8. - TCHAD: L'armée tchadienne s'empare de la localité d'Anzou, située au nord du Tchad, dans une bande de territoire revendiquée par la Libye et annexée par Tripoli en 1973. Paris, favorable à un arbitrage international pour régler ce litige frontalier, se désolidarise de l'offensive tchadienne, tout

en réaffirmant son soutien à l'intégrité territoriale du Tchad, même au nord du 16º parallèle. Après deux tentatives infructueuses, le 14 et le 19, les troupes libyennes parviennent à reconquérir Aozou le 28 (7 et dn 11/VIII au 2/IX).

10. - SUÈDE-SUISSE: Les roupes suisse Brown Boveri et sué dois ASEA fusionnent leurs activités dans la construction électrique et deviennent l'une des cinq premières entreprises mondiales du secteur (12 et 19).

12. - ÉTATS-UNIS: Le président Reagan, consacrant une allocution télévisée au scandale de l'« Irangate », fait son « mea cuipa » en reconnaissant avoir poursuivi une politique « qui faisait faillite » (5, 8, 14, 15 et 22).

12. - ÉTATS-UNIS: La Réserve fédérale annonce des mesures destinées à faciliter la transformation de créances détenues par les banques en participation dans le capital d'entreprises, alors que les responsables de plusieurs pays endettés, qui sont insolvables, se sont déclarés favorables à cette conversion (14, 18 et 26).

14. - ÉTATS-UNIS L'annonce d'un important déficit de la balance commerciale en juin (15,7 milliards de dollars) est suivie d'une baisse du dollar, qui passe de 6.33 F le 12 à 6.06 F le 31 à Paris. A la Bourse de New-York, où l'indice Dow Jones culmine encore à 2 722,41 le 25, la faiblesse du dollar entraîne ensuite un repli des cours (9-10, 12, 16-17, 20, 23-24 et 30-

15. - NOUVELLE-ZÉ-LANDE: Aux élections législatives, le Parti travailliste de M. David Lange, premier ministre depuis 1984, remporte 56 (+ 1) des 97 sièges du Parlement contre 41 (+ 3) au Parti national (du 15 au 18 et

16. - ÉTATS-UNIS: Un DC-9 des Northwest Airlines s'écrase près de Detroit. Après cet accident, qui fait 160 morts, des mesures visant à renforcer la sécurité dans le ciel américain sont annoncées, alors que des incidents se sont multipliés pendant l'été (13, 14, 15, 18, 19, 22 ct

17. - RFA: Rudolf Hess. ancien dauphin de Hitler, se suicide dans la prison de Spandau, à Berlin-Ouest, où il était enfermé depuis 1946. Après des manifestations néonazies à Wunsiedel, en Bavière, où il devait être enterré, la famille décide une inhumation temporaire en un lieu tenu secret (du 19 au 28).

18. - LIBAN: Le journaliste américain Charles Glass, enlevé le 17 iuin, recouvre la liberté. Washington remercie Damas pour son rôle dans cette libération. Le retour à Damas début septembre de l'ambassadeur des Etats-Unis, rappelé en octobre 1986, est annoncé le 19, mais la décision aurait été prise avant la libération de Charles Glass (du 19 au 22/VIII et 4/IX).

18. - SRI-LANKA : Dans une salle du Parlement, un attentat visant le président Jayewardene fait un mort (un député) et quinze blessés, dont six ministres. L'opposition cinghalaise à l'accord de paix du 29 juillet se durcit alors que les rebelles tamouls remettent leurs armes aux six mille soldats indiens

Août 1987 dans le monde

La chronologie peraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la detation du numéro du Monde où est repporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

de la « force de paix » stationnée dans le nord de l'île (du 1ª au 7, 14 et du 18 au 22).

22. - CORÉE DU SUD : La mort d'un ouvrier gréviste des chantiers navais de l'île de Koje accroît la tension, alors que les conflits sociaux ainsi que les affrontements entre grévistes et policiers se multiplient depuis le début du mois (7. du 11 au 15, du 18 au 25 et du 27 au 31).

25. - FRANCE-ESPAGNE: M. Felipe Gonzalez, recu à déjeuner par M. François Mitterrand dans sa résidence de Latche, exprime sa volonté de participer à la réflexion commune sur la défense de l'Europe (26 et 27).

25. - ITALIE : Six mutins. dont le terroriste d'extrême droite Mario Tuti, se barricadent avec vingt et un otages dans l'infirmerie de la prison de l'île d'Elbe. A l'issue de dures négociations, les mutins acceptent de se rendre le 1ª septembre (du 27 au 31/VIII, 2 et 4/IX).

26 - EST-OUEST: Le chancelier Helmut Kohl se déclare prêt à renoncer aux soixante-douze missiles Pershing-1 A installés en RFA des qu'un accord américanosoviétique sur l'élimination des euromissiles sera appliqué (5, du 7 au 10, 27, 28 et 29/VIII, 2 et 3/IX).

27. – JAPON : La première fusée H-1, dont seul le premier étage est de conception américaine, est lancée avec succès. Elle met en orbite un petit satellite de communication (22, 28 et 29).

27-29. - LIBAN: Des émeutes contre la vie chère ont lieu dans la banlieue sud de Beyrouth, alors que la livre libanaise a perdu plus de 70 % de sa valeur depuis le début de

FRANCE

l'année (16-17 et du 29/VIII au

28. - PHILIPPINES : Une nouvelle tentative de putsch militaire est matée, après certains « flottements », par les forces armées restées fidèles à la présidente Aquino. Cette mutinerie, révélatrice d'un malaise croissant dans l'armée, fait cinquante-cinq morts à Manille. Quelque huit cents rebelles sont arrêtés, mais des centaines d'autres. dont le colonel Honasan, chef des mutins, réassissent à prendre la fuite (à partir du 29).

29. - FRANCE-CANADA: M. Jacques Chirac, après une escale à Saint-Pierre-et-Miquelon, se rend en visite officielle à Ottawa, puis, les 31 août et 1ª septembre, au Quêbec, où il participe, le 2 septembre, à la première journée du sommet françophone (29/VIII et du 1 au 4/IX).

30. - AFRIQUE DU SUD : Fin de la grève des mineurs noirs, déclenchée à l'appel du Syndicat national des mineurs (NUM) et largement suivie depuis le 9. Après des affrontements, qui ont fait dix morts, et des licenciements massifs, les grévistes n'ont obtenu que très partiellement satisfaction (du 11/VIII au 2/DX).

30. - ITALIE: Le Canadien Ben Johnson bat en 9 s 83 le record du monde du 100 mètres, à Rome, où 1741 athlètes représentant 165 pays participent du 29 août au 6 septembre aux deuxièmes championnats du monde d'athlétisme (29/VIII et du la au 8/IX).

30. - MAURICE : Aux élections législatives, l'Alliance. conduite par le premier ministre, M. Aneerood Jugnauth, conserve la majorité au Parlement en remportant 38 des 62 sièges (27/VIII et

inaugurer le nouvel hôtel du département. Les conseillers généraux de la majorité resusent de le rencontrer (22 et 25).

22. - La dispersion brutale d'un rassemblement pacifique d'indépendantistes canaques à Nouméa provoque des réactions indignées de l'opposition en métropole. Le 26, devant le conseil des ministres, après M. Chirac, qui se déclare « choqué par l'ampleur donnée à un événement somme toute banal . M. Mitterrand souligne qu'il a été - très sensible aux images de brutalité diffusées » par la télévision et met en garde contre « l'enchaînement de la violence ». En Nouvelle-Calédonie, malgré un très important dispositif policier, quelques manifestations indépendantistes contre le référendum du 13 septembre out lien dans le calme (du 4 au 8, 11, du 13 au 17, 19 et à partir du 22).

23. - Mort accidentelle de Didier Pironi, ancien champion de formule 1, et de ses coéquipiers, Bernard Giroux et Jean-Claude Guénard, au cours d'une course de vitesse au large de l'île de Wight (25 et 27).

25. - Un gendarme est tué et un autre blessé lors d'un contrôle routier à Port-Maguide (Landes). Le meurtrier, qui serait Philippe Bidart, chef présumé du mouvement autonomiste basque Iparretarrak, réussit à prendre la fuite (27, 28 et

26. - La liste définitive des quarante-cinq radios privées autorisées à émettre à Paris sur la bande 2/DK).

FM est rendue publique par la CNCL, qui fait ensuite saisir les émetteurs de radios devenues pirates (du 6 au 15, 18 et du 21 au 29/VIII, 14, 2 et 6-7/1X).

28. - La majorité multiplie les attaques contre M. Mitterrand : tandis que M. Léotard demande aux responsables fédéraux du PR de lui - rentrer dans le lard -, 20 RPR des critiques sont lancées sur son âge, et les jeunes militants, réunis à Arles, scandent: « Mitterrand à l'hospice » (du 28/VIII au 3/DK).

28. - La Cogéma, Framatorne et Pechiney, les trois sociétés francaises associées dans la fabrication de combustible nucléaire, concluent avec Babcock and Wilcox, muméro deux américain du secteur, un accord qui leur permet d'accèder au marché américain du nucléaire

30. - M. Edouard Balladur. invité du « Club de la Presse » d'Europe 1, dresse un bilan plutôt satisfaisant de la conjoncture économique, tout en reconnaissant que « la croissance sera inférieure à 2 % et la hausse des prix supérieure à 3 % ». Il annonce son intention de privatiser une des trois compagnies nationales d'assurances, alors qu'une polémique se développe sur les modalités de partage des plus-values potentielles des sociétés d'assurancevie entre assurés et actionnaires (25. 28 et 30-31/VIII, 1= et 2/IX).

in the same of the

· · · · · · · · · · · · · · ·

(a) (g)

. .

30. - Christophe Riboud, PDG de l'IFOP, se tue à trente-sept ans dans un accident de voiture (1º et

CULTURE

5. - Mort de Joseph Bouglione, directeur du Cirque d'hiver de Paris

6. - Création française du Concerto pour piano de Gyorgy Ligeti, dont le Festival estival de Paris fait entendre dix-neuf œuvres en huit concerts (4 et 9-10).

15. - Ouverture à Berlin de la grande exposition qui retrace l'histoire de la ville pour son 750° anniversaire (22).

15. - La mort de l'altiste Peter Schidlof entraîne la dispersion du Quatuor Amadeus, qu'il avait fondé en 1947 (18).

17. – Mort de Carlos Drummond de Andrade, poète brésilien (19 et

17. - Mort de Shichiro Fukazawa, écrivain japonais dont l'œuvre inspira le film la Ballade de Narayama (19).

27. - M. Jacques Chirac annonce qu'à partir du 1ª janvier 1988 le taux de la TVA sur les disques et les cassettes sera ramené de 33,3 % à

18,6 % (29). 28. - Mort de John Huston, cinéaste américain (30-31).

29. - Cent vingt mille personnes assistent au concert de Madonna an parc de Sceaux (27 et 29/VIII. 1=/DX).

29. - Mort de Lee Marvin, acteur américain (1º/IX).

31. - M. François Léotard, inaugurant la 8° université d'été de la communication à Carcans-Maubuisson (Gironde), annonce une série de mesures en faveur de la création audiovisuelle (1= et 2/IX).

Un choix d'enquêtes et de reportages

- CONCORDANCES DES TEMPS : L'actualité du passé (du 16/VII == 3/IX). - BRESIL : Les affres de la transition (6).

- FRANCE : Le travail clasdestin (6). - COLOMBIE : Guérilla.

assansinats, délinquance, trafic de drogue (8). - KOWEIT : Un an après la dissolution du Parlement (12),

- ART : Les collection-- PACIFIQUE SUD : Notes

d'orages et grandes mancesvres (13). - FRANCE : Le slirt de l'extrême droite avec l'Iran (13 et

- ÉTATS-UNIS : Le revers de la déréglementation (14), - REGARDS SUR : La Belgi-

que, l'Italie, l'Espagne, la Chine, la Snède, la Grande-Bretagne, le Canada, les Pays-Bos, la R.F.A., les Etats-Unis (du 18 au 22 et du 25 su 29). - IRAN-IRAK : Les enjoux de

la guerre du Golfe (20). - JAPON : A la recherche de monveaux objectifs (23-24) - GUATEMALA : L'appres-

tissage de la démocratie (25). - BRÉSIL : Favelados contro ments (26).

- CHINE : L'armée des bronzes de Sichnes (26). - SCIENCES : Supernote de troisième type (26).

- BURUNDI : Bras de fer entre l'Eglise et l'Etat (27). - RELIGIONS : Solvante-dix

ans (29).

La tension dans le Golfe

La 3, l'évolution du conflit du Golfe ainsi que l'appravation des relations entre Ryad et Téhéran après les manifestations sanglantes du 31 juillet à La Meçque provoquent une hausse du prix du pétrole, et le 4, du dollar. Mais, rapidement, les cours du brut rechutent, les pays de l'OPEP ayant largement dépassé, en juillet et en août, les quotas de production qu'ils s'étaient

Du 4 au 7, l'Iran interdit aux navires étrangers ses eaux territoriales dans le Golfe et la mer d'Oman, pendant la durée des manœuvres navales effectuées par les gardiens de la révolution. A l'occasion de cas mancauvres. bectisées « Martyre », l'Iran utilise des avions sans pilote et un sous-marin de poche, tandis que des responsables iraniens multiplient les déclarations menacantes, surtout à l'égard des

Le 8, reprennent les convois de pétroliers koweitiens placés sous pavillon américain et escortés dans le Golfe par la marine américaine. Avent la fin du mois, quatre autres convois iront charger à Koweit sans incidents, sous la protection de bâtiments de guerre et d'hélipoptères détecteurs de mines.

Le 10. l'aviation irakienne reprend ses raids contre des installations pétrolières en Iran, tandis que, pour la première fois. un pétrolier heurte une mine dans la mer d'Oman, à la sortie du detroit d'Ormuz.

Le 11, après la découverte d'autres mines dans ce secteur, Paris et Londres annoncent séparément qu'ils vont envoyer dans le Golfe des chasseurs de mines pour protéger leurs navires, mais réaffirment leur refus de toute opération internationale de démi-

nage, souhaitée par Washington. Capandant, à l'ONU comme à Bagdad, on critique le refus de l'éhéran d'apporter une réponse claire à la résolution du 20 juillet du Conseil de sécurité ordonnant un cessez-le-feu. L'Iran met à orofit l'accalmia dans les attaques contre le trafic maritime dans le Golfe pour accroître ses exportations de pétrole.

A partir du 29, l'aviation irakienno reprend, après une pause de six semaines, ses attaques contre des pétroliers transportant du brut iranian et contre des terminaux iraniens. L'Iran réplique en envoyant des vedettes rapides tirer à la mitrailleuse ou au lance-rocuettes contre des navires marchanda dans le Golfe (à partir du 2).

contre les conditions de détention a 1ª. - Libération fait état de lieu à la prison des Baumettes, à déclarations de l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, président du Parlement iranien, accusant la majorité actuelle d'avoir conseillé à Tébéremplacé (5, du 11 au 18, 20, 26, 27 et 28).

31/VIII, 1=/IX).

ran d'attendre mars 1986 et son arrivée au pouvoir pour favoriser une libération des otages au Liban. Le 2, commerce extérieur a atteint M. Chirac apporte le « démenti le 3,1 milliards de francs, le nombre plus catégorique », tandis qu'au PS, des chômeurs a diminué de 0.3 %. et après des déclarations polémiques les prix ont augmenté de 0,2 % (15, de MM. Jospin, Lang et Dumas, 16-17, 27, 28 et 29). d'autres responsables affirment leur refus d'« entrer dans des conflits internes », en pleine crise francoiranienne (du 2 au 5 et 12).

4. - En Corse, un véhicule de la gendarmerie est mitraillé par des inconnus sur la route de la Marana. au sud de Bastia. Un gendarme est tué et trois autres blessés dans cet attentat qui est revendiqué le 5 par l'ex-FLNC. La condamnation est unanime, et le ministère de l'intérieur promet une récompense d'un million de francs pour tout renseignement (du 6 au 15, 21, 25 et 30-31/VIII, 1 et 4/IX).

5. - Après la publication par le Canard enchaîné d'une lettre adressée par M. Jacques Chirac en juin à M. Saddam Hussein, chef de l'Etat irakien, Matignon dément que « la négociation que vous savez », évoquée dans la lettre, désigne la reconstruction par la France du centre nucléaire de Tamuz, détruit par l'aviation israélienne en juin 1981 (6 et 12).

6. - Mort de Léon Noël, premier président du Conseil constitutionnel de 1959 à 1965 (8 et 9-10).

7. - Le groupe Chargeurs SA; présidé par M. Jérôme Seydoux, reconnaît avoir acquis 11,7 % du capital de Prouvost, premier groupe textile français. A la fin du mois, la participation des Chargeurs s'élève à 36,37 %, tandis que M. Christian Derveloy, président de Prouvost. s'est assuré le contrôle d'environ 35 %. Le secret entretenn par M. Seydoux sur ses intentions suscite une controverse sur la protection des petits actionnaires (1, 8, 9-10, 15, 20, 28 et 30-31/VIII, 1≈ et

10. - La liste des vingt-neuf sites retenus pour la construction de nouvelles prisons est rendue publique. Le 13, une nouvelle révolte

Marseille. Le 26, le directeur de l'administration pénitentiaire est 14. - En juillet, le déficit du

15. - Cing jeunes « skinheads » (« crânes rasés ») attaquent des Maghrébins à Châteanroux (Indre). parce qu'ils « ne supportent pas les Arabes = (18, 19, 23-24 et 30-

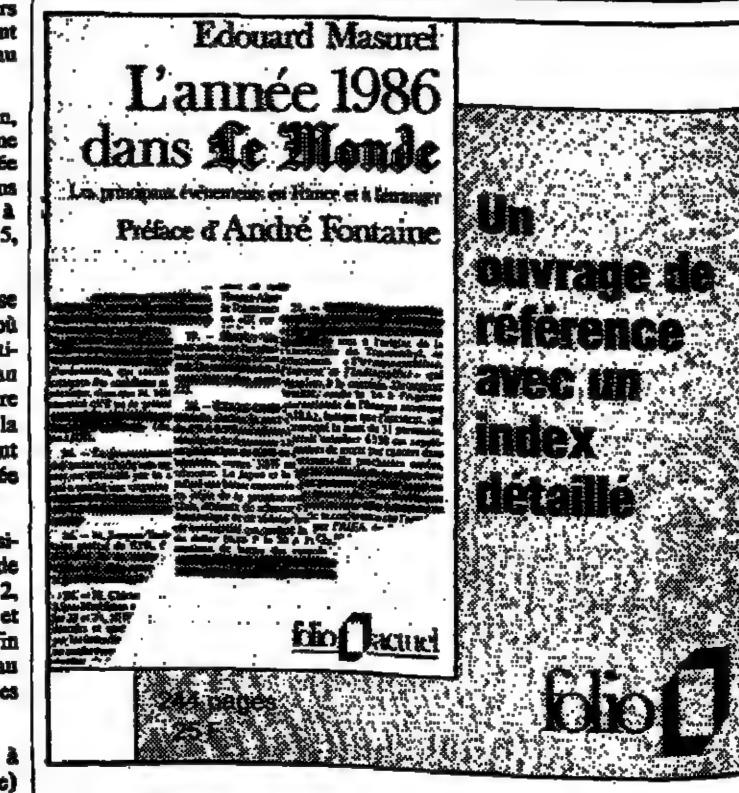
17. - M. Michel Rocard, dans un entretien à Libération sur la morale politique, évoque les < fautes > et les < bavures > commises par les socialistes entre 1981 et 1986. Ces propos, ainsi que l'annonce par M. Jean-Pierre Chevènement, le 29, de son intention d'être candidat à l'élection présidentielle si M. Mitterrand ne se représente pas, accentment les attaques de la majorité, qui ironise sur les « divisions - du PS, tandis que plusieurs dirigeants socialistes s'en inquiètent (du 18 au 27 et du 29/VIII au

17. - M. Jean-Marie Le Pen. qui a achevé le 14 à Dunkerque une « tournée des plages » commencée le 15 juillet à Ajaccio, propose, dans le Point, une « concertation » à MM. Chirac, Barre et Léotard (5, 6, 11, 12, 15, 16-17, 22 et 26).

19. - M. François Mitterrand se rend à la base aérienne d'Istres, où lui sont présentés les matériels utilisés par le dispositif Epervier au Tchad. M. André Giraud, ministre de la défense, regagne Paris avant la fin de la visite. Mais cet incident protocolaire est minimisé à l'Elysée comme à Matignon (20 et 21).

19. - M. Hariem Désir, président de SOS-Racisme, invité de « L'heure de vérité », sur Antenne 2, s'exprime de façon pragmatique et modérée sur l'antiracisme. A la fin de l'émission, il atteint le niveau record de 70 % d'opinions favorables (du 19 au 22, 25 et 28).

22. - M. Mitterrand vient à Digne (Alpes-de-Haute-Provence)



.

الرواد المدير تعاسيها لوأ عالم المعتبها كا

The same was the same of the Carried States of the Control of the AND GREET LAND OF STREET STREET

· 通過機能 · SP (Jak Mann (tall)) *

Andrew State of the state of th

* さいまついくむり

ÉTRANGER

16,47 milliards de dollars en juillet

Le déficit commercial est un casse-tête pour le président Reagan

Le déficit commercial américain a atteint un niveau record de 16,47 milliards de doilars en juillet. Partiellement anticipé par les marchés des changes, ce résultat a constitué une déception. Alors que la remontée, en volume comme en prix, des achats de

M. Clayton Yeutter, représentant de la Maison Blanche pour le commerce international, doit anjourd'hui se féliciter d'avoir prudemment annoncé, il y a quelques jours, qu'il ne fallait plus compter sur une réduction de 20 à 30 milliards de dollars du déficit du commerce extérieur cette année. Depuis mai dernier, ce déficit n'a cessé de se creuser, passant de 15.71 milliards de dollars en juin à 16,47 en juillet. Son rythme annuel, de 168,7 milliards de dollars, est, d'ores et déjà, supérieur à celui de l'ensemble de 1986 - 166,3 milliards, - et les parlementaires qui vont tenter de trouver une voie commune au Sénat et à la Chambre des représentants, à partir de deux projets de loi sur le commerce fortement teintés de protectionnisme, ne trouveront guère dans la conjoncture de raisons de limiter leur tentation isolationniste, La remontée des prix à l'importation due à l'affaiblissement du dollar masque pourtant des tendances plus favorables que ne le laissent croire les statistiques mensuelles du com-

des changes. Les raisons fondamentales de la détérioration de la balance commerciale américaine sont désormais bien

NYBORG

de notre envoyé spécial

merce extérieur, qui font désormais

régulièrement frémir les marchés

Les ministres des finances des

Douze, qui, sont réunis le samedi

12 septembre à Nyborg au Dane-

mark, devraient approuver les pro-

positions que leur soumettent les

gouverneurs des banques centrales,

afin de renforcer le système moné-

taire européen (SME). Il ne s'agit

certainement pas d'un bond en

avant, mais de petits pas dont il res-

tera à vérifier à l'usage s'ils sont

vraiment aignificatifs. Le principal

objet est d'éviter que ne se renou-

velle le cafouillage qui, à l'automne

dernier, au moment de la dégringo-

lade du dollar et jusqu'au réajuste-

ment du 22 janvier, avait caractérisé

question cet acquis communautaire

Peu soucieux de voir remis en

le fonctionnement du SME.

pétrole portait à 2 % la hausse des importations, les ventes à l'étranger diminuaient de

américaine de 1982 et la retombée

Le fait que la valeur des exportations représente à peine plus de 60 % de celle des importations donne une idée de l'effort à accomplir ne scraîtce que pour stabiliser les déficits. Or cet effort est en cours. Les secteurs porteurs à l'exportation ne sont plus ceux de 1982. La chute des ventes et des cours des produits agricoles ont relégué cette vedette traditionnelle des échanges américains. La baisse des prix du pétrole et de l'énergie a également joué sur la structure de la

L'automobile, en revanche, figure parmi les dix « leaders de l'exportation - répertoriés par le département du commerce, ainsi que les composants électroniques ou la

le déficit earegistre avec le Japon a été ramené à 5,1 milliards de dollars, contre 5,3 milliards un mois avant, les échanges se stabilisant avec la RFA pour faire apparaître, en juillet comme en juin, un solde négatif de 1.5 milliard.

d'une remontée en volume des exportations depuis le dernier trimestre 1986, alors que, toujours en volume, les importations stagnaient. Difficile à déceler dans des chiffres libellés en dollars courants, ce meilleur comportement des ventes américaines en volume sur les marchés étrangers pourrait, l'an prochain, se traduire par un rattrapage lent mais réel de parts de marchés perdnes.

Locomotive essoufflée

Déjà soucieux de voir les pressions protectionnistes s'accentuer en période d'effervescence électorale outre-Atlantique, les partenaires des Etats-Unis se préoccupent de la concurrence américaine, désormais plus sensible, en dehors même des mesures ponctuelles multipliées par Washington au nom de la lutte contre les pratiques décrétées · déloyales -. Elle est également très concentrée. Cinquante entreprises réalisent à elles seules le tiers

Mais, pour la Maison Blanche, accélérer le processus de redressement du commerce extérieur tiendra encore un bon moment du casse-tête

tée des exportations ne peut qu'être lente. Réduire autoritairement les importations risque d'alimenter une guérilla commerciale déjà dangereuse. Laisser filer le dollar consti-

tue une tactique risquée car la potion des derniers mois a été suffisante. C'est du moins l'avis de nombreux économistes américains comme des Japonais ou des Allemands, frappés dans leur croissance par l'appréciation de leur monnaie.

Reste l'espoir, pour le moins hypothétique si l'on en croit les dernières prévisions du Fonds monétaire international (le Monde du 11 septembre), d'une croissance plus sorte à l'étranger qu'aux Etats-Unis, locomotive essoufflée. On le voit, si les marchés des changes ont désormais des réactions psychotiques face aux chiffres du commerce extérieur américain, les thérapies envisagées par les économistes restent du domaine de la théorie. D'autant qu'on imagine mal le président Reagan annoncer aux Américains, à un an de l'élection présidentielle, qu'il leur faut réduire leur niveau de vie en acceptant un relèvement d'impôt, sujet tabou à la Mai-

différentiels de taux d'intérêt

auraient toujours du être l'élément-

clé du maintien de la stabilité à

court terme de la grille des

Il ne semble pas qu'on trouve

trace de l'invitation ainsi faite dans

les propositions des gouverneurs.

Est-ce seulement par souci de ne pas

prendre d'engagement formel?

C'est ce qu'on laisse entendre au

siège de la Commission où l'on expli-

que que les ministres e prendront

acte > qu'une meilleure concertation

en matière de taux d'intérêt a été

réalisée entre les pays du SME

amélioré. Les progrès accomplis

sont substantiels, et il ne faut pas

bouder son plaisir. Mais il faudrait

aussi tracer des perspectives pour

l'avenir », observe M. Delors, qui,

apparemment, considère que le

SME tel qu'il existe n'est pas à la

mesure des ambitions de la Commu-

« Le climat de confiance s'est

depuis quelques mois.

paritės ».

ÉNERGIE

Menace d'effondrement des prix du pétrole

L'Arabie saoudite refuse de jouer les saint-bernard

Pour la première fois depuis l'escalade militaire qui a bouleversé le golfe Persique et plongé les marchés pétroliers dans la confusion cet été, l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de brut, a officiellement affirmé que, tout en continuant à soutenir l'OPEP et sa politique de stabilisation des prix, elle ne jouerait pas les saint-bernard, et ne se sacrifierait pas pour empêcher à tout prix les cours de tomber. Cette nouvelle à peine connue a fait chuter les cours du brut sur le marché libre de New-York de 25 cents par baril vendredi soir.

 Nous soutiendrons consciencieusement l'OPEP, mais nous ne serons pas les gardiens de sa politique, nous ne voulons pas du tout jouer les producteurs d'équilibre ». a déclaré M. Hisham Naser, ministre saoudien du pétrole, vendredi 11 septembre à Vienne, à l'issue d'une réunion consultative de l'OPEP, dans une interview accordée à l'agence AP-Dow Jones. Cette déclaration était une fin de non recevoir à la demande de l'Iran qui, présent à Vienne à titre d'observateur, avait affirmé la veille qu'il appartenait à l'Arabie saoudite de convaincre ses alliés – Irak, Koweīt et Emirats arabes unis - de respecter une discipline de production pour assainir le marché, tout en assurant qu'il était prêt, à cette condition, à apporter son soutien à Ryad.

Succédant à une réunion stérile des principaux pays membres de l'Opep, qui après deux jours de débats à Vienne ont seulement décidé d'envoyer des émissaires dans tous les pays producteurs pour les convaincre de restreindre leur rythme d'extraction, la prise de position saoudienne a plongé les opérateurs dans la consternation.

Après deux mois de surproduction, la situation du marché pétrolier est telle que seule une intervention déterminée de l'Arabie saoudite permettrait d'ici à la fin de l'année d'éponger les surplus et d'éviter un nouvel effondrement des cours.

Jusqu'ici les prix du brut se sont tant bien que mal maintenus à environ un dollar en dessous des prix officiels de l'OPEP, dans des marchés ballottés entre la peur d'une nouvelle escalade militaire dans Golfe et les informations faisant état d'une surproduction de 2 à 3 millions de barils/jour en juillet et en août, soit 11 à 17 %.

3UX

SCT-

en bef me tes les res

ies % la

:BC :26-

ne de

Mais les risques d'un nouvel effondrement des cours, comparable au « contre-choc » pétrolier de 1986 augmentent au fur et à mesure que la tension s'apaise dans le Golfe et que les stocks constitués pendant l'été par les compagnies pesent sur le marché. Pour l'éviter il faudrait que la production de l'OPEP revienne très rapidement à ses niveaux du printemps, soit environ 17 millions de barils/jour (contre

Seul moyen de pression

près de 20 millions en août).

Si tous les pays membres respectent scrupuleusement les barèmes officiels, les lois du marché devraient s'en charger, comme ce fut le cas en février dernier, les opérateurs répugnant à enlever du brut vendu nettement plus cher que les cours du marché libre. Mais la - main invisible - a peu de chances de fonctionner cette fois aussi bien qu'au début de l'année.

Les principaux responsables de la surproduction sont en effet les pays directement impliqués dans la guerre du Golfe - Iran, Irak et Kowelt - qui préséreront accorder des rabais plutôt que de laisser couper le - nerf de la guerre -. En l'état actuel des choses, seule l'Arabie saoudite et son proche allié, les Emirats arabes unis, peuvent, s'ils le veulent, laisser leur production diminuer suffisamment pour rééquilibrer le marché, ce qui reviendrait en quelque sorte à payer pour les

Les Saoudiens ont clairement dit non. . Nous produisons notre quota à plein », a affirmé vendredi le ministre saoudien du pétrole, laissant clairement entendre que Ryad ne réduirait pas son rythme d'extraction. Sur le plan politique, le royaume a en effet intérêt à laisser se maintenir la tension à la baisse... tant qu'il n'a pas réglé sur le fond son différend avec l'Iran. C'est le seul moyen de pression dont il dispose vis-à-vis de Téhéran, dont la présence à Vienne, alors qu'il n'était pas invité, a montré à quel point il s'inquiétait d'un éventuel effondrement du marché. Une position de force tranquille puisqu'il suffit à Ryad de « laisser faire » sans changer officiellement de politique. Une fois de plus, quoi qu'en disent les ministres de l'OPEP, la politique et le pétrole sont intimement mêlés.

VERONIQUE MAURUS.

Ceux-ci sont maintenant sur la Afin de mieux contrecarrer la

Pour 4 milliards de francs, la Compagnie du Midi tente de racheter la sixième compagnie d'assurance britannique sur la vie

Le conseil d'administration de la compagnie britannique s'assurance sur la vie Equity and Law a rejeté, vendredi 11 septembre, l'offre d'achat de la Compagnie du Midi portant sur la totalité du capital de cette compagnie, pour un montant de 403 millions de livres sterling, soit 4 milliards de francs environ, versés en espèces (le Monde du 12 septembre dans ses dernières éditions). Cette offre constituerait une surenchère sur celle de 367 millions de livres (3,6 milliards de francs) faite le 4 septembre par le raider néo-zélandais Ron Brierley, qui après avoir discrètement acheté, en Bourse de Londres, 29,9 % du capicontraint, par la réglementation, à lancer une OPA en bonne et due

Le conseil d'administration d'Equity l'avait rejetée avec indignation. Cette fois-ci, le rejet a été formulé très brièvement, une simple recommandation aux actionnaires de refuser l'offre, sans aucun commentaire sur l'insuffisance éventuelle du prix offert ou l'absence de qualification de l'acheteur. Cette brièveté laisse de l'espoir à la Compagnie du Midi et à son président, M. Bernard Pagezy, qui désirait

tal d'Equity and Law, s'était vu étendre les activités de la filiale on n'évoque même pas les géants

L'UAP, numéro un de la profesfrancs de primes et elle ne s'inscrit

américains et japonais. Il y a six mois, il y cut un projet gouvernemental de fusion de l'UAP et du GAN, quatrième groupe français, auquel il n'a pas été donné suite; M. Pagezy veut donc s'étendre, et il lui fant aller au-delà, car, en France, les compagnies d'assurances susceptibles d'être acquises se font très

Le groupe AXA de M. Claude Bebear a, au début de cette année, victorieusement disputé à la Compagnie du Midi le contrôle du groupe Présence (La Providence et Le Secours) avec ses 6 milliards de francs de primes, et M. Pagezy assure ne pas vouloir s'intéresser aux compagnies d'assurances du groupe de la Navigation mixte (Le Monde et Via), qui, pourrait, peut-être, constituer un objectif pour M. Bebear. Reste donc l'étranger.

Le marché allemand est très fermé, le marché italien très cher. En Grande-Bretagne, il y a encore des possibilités, mais la profession est très « nationaliste ». En 1983. le puissant groupe allemand Allianz tenta de racheter Eagle Star. sixième compagnie du Royaume uni, pour plus de 8 milliards de francs, mais la City dressa un barrage, laissant à l'énorme groupe British American Tobacco (BAT, le soin de racheter Eagle Star pour 9,5 milliards de francs).

Cette fois-ci, il sera intéressant de voir la réaction de la City. Les temps ont changé, et le prix offert est élevé (cinquante fois les bénéfices d'Equity and Law): il sera peut-être possible de négocier, pour une compagnie qui représente 3,8 milliards de francs de primes et 35 milliards de francs de capitaux gérés.

SOCIAL

PTT: grève de vingt-quatre heures le 15 septembre à Paris

Inquiets des intentions prêtées à M. Gérard Longuet, ministre délégué des PTT et du tourisme, qui pourraient entraîner la . privatisation du service public », les syndicats des PTT multiplient les avertissements. Ils déclarent s'opposer à l'avant-projet examiné par la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés), qui doit rendre son avis le 15 septembre, et annoncent préventivement des actions.

Ainsi, l'Union régionale Re-de-France des syndicats CGT des PTT appelle à faire une grève de vingtquatre heures le 15 septembre et à participer à une manifestation à 10 h 30 devant la tour Montparnasse. Le syndicat CFDT unifié Paris-Télécom, dans un communiqué, demande au personnel de · faire du 15 septembre une grande journée unitaire de grève - et appelle aussi à la manifestation.

De son côté, le bureau national de la Fédération unifiée des PTT-CFDT s'est adressé préventivement aux pouvoirs publics pour annoncer qu'il appellerait . le personnel à une grève immédiate de grande ampleur et unitaire pour répondre à la provocation gouvernementale », même si il n'y avait pas dépôt de projet de loi à la session parlementaire d'automne. La fédération redoute une manœuvre orchestrée par le ministre Longuet et ses amis libéraux - et est persuadée que celui-ci - poursuivra sa stratégie de privati-

 Formation des traveilleurs immigrés chômeurs de longue durée. - Un accord a été signé, le 4 septembre, entre le Fonds d'action sociale (FAS) et l'ANPE, pour la formation des travailleurs immigrés qui sont chômeurs de longue durée. Les stages seront offerts à quatre mille personnes, comme l'an passé.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

La France a respecté les règles du COCOM dans l'affaire Toshiba

La firme japonaise Toshiba accusée de transferts de technologie vers l'URSS, contrevenant aux règles du COCOM (organisme occidental contrôlant les exportations de produits stratégiques vers les pays communistes) tente d'impliquer une société française dans l'affaire (le Monde du 28 août). Le ministère français de l'industrie vient de réfuter, per la voix d'un conseiller technique chargé des affaires internationales, M. René-Louis Rondeau, ces accusations, réitérées au cours des derniers jours. « Tous les contrats qui ont pu être passés avec l'URSS entre 1976 et 1983 ont été exécutés conformément à la réglementation en vigueur», a affirmé M. Rondeau, au micro de Sud-Radio.

L'OCCAJ intéresse le Club Méditerranée

Les Club Méditerranée et la Caisse des dépôts sont candidats au rachat de l'OCCAJ, association de tourisme social, qui a déposé son bilan le 2 septembre après

l'échec de son plan de redressement. L'association emploie 190 personnes, gère 15 000 lits, recoit 150 000 vacanciers par an et réalise un chiffre d'affaires de 280 millions de francs.

Le tiers des salariés de l'entreprise sont menacés de licenciement.

5 %, au résultat presque entièrement imputable à la contraction des exportations de biens industriels. Seul sujet de satisfaction, connues. Entre le début de la reprise Cette évolution s'est accompagnée

du billet vert à partir du printemps 1985, la surévaluation du dollar a fait des ravages dans l'industrie américaine. Des ravages d'autant plus sérieux que la croissance, et par là même la demande de produits étrangers, était sensiblement plus forte aux Etats-Unis qu'ailleurs. Voilà des mois que les économistes soulignent qu'un tel handicap est long à surmonter,

balance commerciale.

chimie organique. L'aéronautique et le spatial restent en tête du peloton.

de la période aigre-donce très politi-

sée de la fin 1986. Les progrès qui

vont être maintenant décidés sont de

nature technique mais aussi politi-

que. Ils n'ont en effet été possibles

que parce que la Bundesbank, jadis

réticente à s'engager, a fait elle aussi

prouve « *d'ouverture* ». Commente

M. Jacques Delors, président de la

Renforcement

de la concertation

En décembre 1986, lorsque le

Commission européenne.

des exportations des Etats-Unis. son Blanche. interne et international. La remon-FRANÇOISE CROUIGNEAU. Réunion des Douze au Danemark

qui va dans le bon sens. On est loin dans une note adressée aux ministres des finances avant la réunion qu'ils ont tenue à Knocke-le-Zoute en avril, se prononçait en faveur « d'une utilisation plus coordonnée des interventions intramarginales »,

> bien de favoriser, en cas de tension, les interventions précoces sur le marché, les gouverneurs suggèrent d'élargir la possibilité qu'ont les pays du SME de s'endetter à court terme apprès du FECOM (Fonds européen de coopération moné-

> Dans son document d'avril, le président de la Commission mettait l'accent sur la nécessité d'une politique coordonnée des taux d'intérêt. En janvier « les différentiels de taux d'intérêt n'ont été corrigés qu'après le réalignement. Le réalignement aurait sans doute pu être évité si ces changements avaient été

est prête à soumettre aux gouvernements membres des propositions concernant la libération complète

PHILIPPE LEMAITRE.

nauté et singulièrement d'un espace financier onvert. Or la Commission des mouvements de capitaux.

franc avait commencé à être atta-

La réforme du SME à petits pas

qué, la Bundesbank n'était intervenue pour le soutenir qu'avec une grande parcimonie. Cette attitude avait été dénoncée à Paris. Les Français, mécontents d'avoir à défendre quasi seuls leur monnaie, l'avaient alors laisser filer jusqu'à son coursplancher. Lorsque celni-ci est atteint, le SME fait obligation aux pays à momaie forte, en l'occurrence à la RFA, d'intervenir, mais il est trop tard pour empêcher le réalignement, et, de toute façon, la facture finale de l'intervention incombe au pays de la monnaie la plus faible.

c'est-à-dire en favenr d'interventions précoces, pratiquées conjointement et de façon concertée par les pays à monnaie forte et par ceux dont la monnaie est attaquée. L'idée de mieux exploiter les possibilités offertes par les marges de fluctuation du SME pour contrer la spéculation a été apparemment retenue par les gouverneurs. Afin de montrer que leur souci est

opérés en temps opportun (...). Les

table. On a assisté depuis janvier à une modification de l'esprit collectif **AFFAIRES**

fondamental (une situation on'on a frôlée en janvier, les ministres des finances avaient alors estimé d'un commun accord que le SME pouvait être mieux géré. Ils avaient chargé le comité monétaire et le comité des gouverneurs de la CEE de préparer les aménagements nécessaires, la France à ce moment-là. spéculation, le président Delors,

Assurances du groupe du Midi (AGP) dans l'assurance-vie, d'une dimension trop réduite pour jouer un rôle dans l'Europe de demain. Les AGP encaissent 2 milliards de francs de primes annuelles en assurance-vie, sur un total de 8.2 milliards de francs, ce qui est notoirement insuffisant : aujoursupérieur à 10 milliards de francs.

d'hui, le « ticket d'entrée », toutes branches confondues, est largement sion, encaisse près de 40 milliards de qu'au neuvième rang européen - et

La fête de la mode

Chercher la cliente

oseront-elles encore affirmer que les industriels français du prêt-àporter manquent de dynamisme ? Vollà qu'en une semaine à paine, ils prennent deux initiatives en organisant la Fête de la mode de samedi 12 septembre, et le Festival du même nom, huit jours plus tard. L'enjeu, il est vrai, est de taille : il s'agit, à grands renforts de défilés, de lasers, de projecde bals populaires, de démontrer que la mode française se porte bien, à la veille de la création du grand marché européen de 1992. A l'occasion de ces festivités. chaque femme sera promue ambassadrice de la créativité hexagonale. Rendez-vous est

donné aux élégantes sur le

boul'Mich, dans le quartier de

l'Opéra, et, bien sûr, aux Halles.

Les mauvaises langues

La distribution, clé de voûte de l'industrie de la mode, sera de la partie : panonceaux, affichettes, ballons, foulards, exhorterent les formmes à acheter e français ». Coût de la fête : 20 millions de francs pour le festival financé par les fédérations professionnelles miraculeusement réunies, différents sponsors, une obole de la Ville de Paris et une subvention de 1 million de francs du minis-

Reste à mesurer l'efficacité de cette opération, promise à se répéter chaque année. Les femmes qui attendent habituellement le week-end pour sauter dans leur jean, devront faire preuve cetta fois-ci de plus de patriotisme. En revanche, elles ne pourront pas profiter de la fête pour compléter leur garde-robe. Elles achèteront français, mais à prix fort. Quel distributeur solderait la mode en début de saison ? L'image de marque de la France sera-t-eile au moins modifiée ? Sayok organiser une fête na confère pas un diplôme de marketing. Ce n'est pas à Paris, mais à Tokyo, New-York, Dusseldorf, Londres ou Madrid que les fabricanta de l'Hexagone doivent présenter leurs collections, prouver leur dynamisme commercial et leur ponctualité. Paris n'a plus à prouver qu'elle est la capitale de la mode. En revanche. l'industrie française de prêt-à-porter, atomisée en une myriade de PME, manque cruellement de moyens. Vinat millions de francs (le coût du festival) n'est-ce pas la moitié des investissements consentis par la

société financière Agache pour sa nouvelle maison de couture ? MARIE-CHRISTINE ROBERT.

F. R.

LE GUIDE DE LA MICRO Months. The reliable to the trade of the public property and the particle of the property of the prope

INFORMATION PROFESSION

La morosité, qui a envahi les étages du palais Brongniart, n'est pas prête de disparaître. Mais ce mouvement de déprime n'a apparemment pas contaminé le marché des actions. A l'exception peut-être de landi. Ce jour-là la Bourse perdait 1,26 %, une baisse que de nombreux professionnels jugeaient « trop violente ». D'ailleurs, le mouvement était corrigé dès le lendemain. Le restant de la semaine a consu par la suite deux séances de repli entrecoupées d'une journée de hausse. Plusieurs raisons sont avancées par les investisseurs pour expliquer la bonne tenne de la place. Tout d'abord, d'un point de vue macroéconomique. l'amélioration de certains indices comme ceux du PIB et de l'inflation sont des éléments stimulants. A cela s'ajoute la perspective de résultats semestriels de sociétés extrêmement favorables. Certains analystes estiment que les anticipations de bénéfices pour 1988 devraient être encore conséquentes, contrairement aux prévisions avancées avant l'été. La progression des bénéfices des firmes attendue pour cette année varie en moyenne entre 17 % et 20 %. Jusqu'à présent, ils étaient nombreux à estimer que celle espérée pour 1988 devrait se réduire à 10 % ou moins. En raison de nouveaux gains de productivité, certains professionnels revoient à la bausse leurs prévisions, tablant sur environ 13 % d'amélioration des résultats l'an prochain.

A plus court terme, les analystes graphiques sont eux aussi relativement confiants. D'après leurs courbes, ils considèrent que le potentiel de hausse de l'indice CAC, de

Une consolidation encourageante

dans une hypothèse prudente, d'environ 2 %. Et tons, investisseurs et professionnels n'ont de cesse de répéter que pour réussir ses privatisations, le gouvernement doit avoir « une boune Bourse ».

Le coup d'envoi de la deuxième tranche est prévu pour le 5 octobre avec l'arrivée de la Compagnie sinancière de Suez. Dans cette optique, la cotation des certificats d'investissements privilégiés Suez a été suspendue à la fin de la semaine. Viendra ensuite Matra. Le titre était recherché à la suite des déclarations des dirigeants de Daimler Benz. Le groupe allemand souhaiterait entrer à hauteur de 5 % dans le capital. Il en va de même d'Ericson, de Fiat et également du britannique GEC. Ces participations, si elles se concrétisaient, entreraient dans le cadre des 20 % dévolus aux étrangers. De toute façon, vu le caractère stratégique de Matra, l'Etat s'est doté d'une « action spécifique » pour protéger le groupe contre toute attaque extérieure.

Les prises de contrôle inamicales étaient encore d'actualité à la Bourse, où le feuilleton Prouvost connaît de nouveaux rebondissements. Après les désengagements des familles Prouvost, c'était au tour des Lesebvre de céder leurs titres aux Chargeurs. M. Jérôme Seydoux, avec 41,4% du capital, parvient au niveau du président du groupe lainier, M. Christian Derveloy, qui en détient 42,4 %. Cette course à la majorité pour contrôler la tirme rophaisienne a fait naître une situation exceptionnelle dite de « corner ». Les tîtres sur le marché sont littéralement devenus introuvables vendredi (voir encadré) et les cours se sont envolés. Les cotations out dû être momentanément interrompues, les demandes de titres aliant jusqu'à 1 000 francs.

Le marché de l'action se décongestionnait progressivement. Le titre, qui dépassait les 600 francs pour atteindre même 625 francs, a terminé vendredi à 580 francs. Qui a remis des parts en circulation, M. Derveloy, M. Seydoux on encore quelques derniers gros porteurs?

Semaine du 7 au 11 septembre

Autre OPA (offre publique d'achat), mais en Grande-Bretagne, celle qu'a lancée la Compagnie du Midi sur la compagnie d'assurances britannique Equity and Law Life Assurance. Cette offre de 403 millions de livres a cependant été refusée par les administrateurs de la firme d'assurances. Ils avaient déjà repoussé celle que le groupe néozélandais IEP Securities avait lancée pour un montant de 367 millions de livres le 4 septembre dernier.

Les rumeurs de modifications de l'actionnariat de la Compagnie de navigation mixte continuent de circuler au palais Brongniart, d'autant que le titre fait toujours l'objet de transactions très importantes. Le ou les nouveaux partenaires, s'ils existent, devraient bientôt être connus car la Mixte devrait décider, lors d'une prochaine assemblée générale, de ramener de 5 % à 2,5 % le seuil à partir duquel tout détenteur de parts doit se faire connaître. Un moyen d'identifier tous ses alliés et surtout ses ennemis... L'entrée du groupe Agnelli-Fiat dans le capital de BSN n'a pas provoqué de réactions sensibles sur le titre. Ce jour-là, la place parisienne était d'ailleurs plus préoccupée par la naissance de MONEP. Après avoir bésité avec MONA, la Chambre syndicale des agents de change a choisi ce prénom moins poétique pour désigner son marché d'options négociables sur actions. Dès le premier jour, plus de 3 500 contrats ont été traités sur les trois valeurs support que sont Paribas, Peugeot et Lafarge. L'essentiel s'est fait sur les deux premiers titres avec principalement des achats de Call (options d'achats) qui ont un caractère très spéculatif. Vendredi, 4 000 lots ont été négociés, ce qui laisse espérer à certains intervenants que le seuil des 7 000 contrats quotidiens sera franchi la semaine prochaine. «Nous avons fait mieux que le marché d'Amsterdam le jour de son ouverture, constatait avec satisfaction un opérateur. Avec quatre classes d'options, ils avaient ouvert avec 1 000 contrats. >

Ce nouveau marché a pour but de mettre Paris au niveau des grandes places internationales anglo-saxonnes. Tout comme la réforme de la Bourse qui ouvre le capital des charges d'agents de change. Cette semaine, deux nouveaux mariages ont été annoncés : d'abord l'acquisition totale de Dufour-Koller-Lacarrière par le courtier anglais James Capel and Co. Ensuite, l'entrée du Crédit national, à 51 % dans le capital de Dupont-Denant, la charge du syndic des agents de change, M. Xavier Dupont. Son exemple devrait être suivi dans les prochaines semaines et de nouveaux bans devraient être publiés.

Filatures, textiles, magasins

André Roudière

Darty

La Redoute

Nouvelles Galeries . .

Printemps

Agache (Fin.) 2 550

CFAO 2 099

Damart-Serviposte . .] 3 245

DMC 604 Galeries Lafayette .. 1 390

Matériel électrique

Alcatel 2 315

Lyonnaise des Eaux . 1 491

services publics

Alsthom-Atlantique .

Crouzet

Générale des Eaux ...

IBM (1).....

ITT Legrand

Merlin-Gérin Moteurs Leroy-Somer

Schlumberger

Moulinex PM Labinal 11-9-87

225

Diff.

+ 11

+ 102

Diff.

124,80 - 11,10

11-9-87

381 247

84,85 +

- 19 - 25

Diff.

1 725

274,50

DOMINIQUE GALLOIS.

_	-	_	
		_	
õt:	m	los	

	11-9-87	Dift.
Elf-Aquitaine	362.30	- 12,78
Esso	465	- 2
Exxon (1)	583	- 6.90
Petrofina	2 080	- 130
Pétroles B.P.	103	+ 2
Primagaz	825	- 22
Raffinage	107	- 0,10
Royal Dutch	788	- 7
Sogerap	435	- 14.90
Total	434.80	- 7.20

Coupon de 5,10 F.

MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
	Cours 4 sept.	Cours 11 sept.
r Sin (kilo en barre)	89 700	89 900
- (kila en liagot)	89 800	89 650
Pièce française (20 fr.)	523	521
ièca française (10 fr.) .		. 340
ièce suisse (20 fr.)	588	597
lèce latine (20 fr.)	521	517
Pièce tunisienne (2017.)	517	517
Soversia Elizabeth I	651	646
Demi-couversia	646	646
Sèce de 20 dollars	400 3 000	395
- 10 dollars		2 980 1 452
- 5 dollars	1 520 905	877
- 50 pesos	3 360	3 365
- 20 merics	844	630
- 10 floring	534	
- 10 HOLES ****	337	635

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (+) Val. en cap. (F) Nore de titres

	_	_
Navig. Mixte .	542 302	661 152 489
Peugeot SA	301 474	494 857 959
Michelin B	949 033	333 755 257
Thomson CSF.	225 679	298 407 107
C* du Midi	152 223	207 545 974
Lafarge	119 199	204 546 159
Sté Générale	469 511	199 638 698
BSN	36 950	197 388 560
CCF	1 420 796	196 799 140
Aussidat Rey .	298 687	192 581 911
Paribas	406 425	176 154 313
St-Louis B	123 902	171 494 256
Pronvost	331 725	167 969 514
(*) Du 4 septes	mbre an 10 se	nrembre 1987

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)	

Valents	Hausse %	Valears	Baisse %
Prouvost	+ 29,4	Darty SGOR	- 8,3 - 8,2
Synthélabo CCMC TRT	+ 11,6	Dor. Reg. Parde Cal.	- 7,7
cerand	+ 74	Géophysique Alcatel	- 7 - 64
Vallourec Béghia	+ 6,7	Rober Gascogne	- 6.4 - 5,8
Majorette	+ 6.7	Cetclean Sodecco	- 5,6 - 5,3
Saupiquet Sogenal	+ 5.6	Boograin Jean Lefebvre	- 52 - 51
Essailor	+ 49	Via Banque Carrefour	- 31

BONS DU TRÉSOR Séance du 11-9-87

Behésaces	Plas Isani	Phas	Cours compen- sation	Variation (jour/reille) es pts
Sept. 87	92,46	92,45	92,46	+ 0,01
Déc. 87	91,86	91,82	91,83	+ 0,03
Mars 88	91,78	91,70	91,70	+ 0,05
Juin 88	-	_	91,70	_

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Hausse prudente

Un optimisme prudent est réapparu à Wall Street cette semaine, les investisseurs reléguant au second plan les inquiétudes relatives à l'économie et les craintes d'un relèvement supplémen-taire des taux d'intérêt, dans un marché actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a repassé la barre des 2 600 et a terminé la semaine à 2608,73 (contre 2561,38 le 4 septembre). Le marché a débuté mardi la semaine. Une réaction technique s'est décienchée à la mi-séance lorsque l'indice est brièvement tombé au-dessous de l'important seuil de 2 500. Vendredi, l'annonce que le déficit de la balance commerciale avait atteint le chiffre de 16,47 milliards de deliars, en juillet, a entraîné une chute du dellar et du marché obligataire. En revanche le New-York Stock Exchange a résisté à cette mauvaise nouvelle, car les investisseurs avaient anticipé une telle éventualité. Le marché demeurait actif. On apprenait que Newmont Mining Corp. recommandait à ses actionnaires d'ignorer la der-

- Times 188

计一块线 董

raider T. Boone Pickens.			
	Cours 4 sept.	Cours 11 sept.	
Alcoa Allegis ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak Exxoa Ford General Electric General Motors Goodyear IBM	55 3/4 97 3/8 32 7/8 59 1/4 39 5/8 116 1/2 95 1/2 97 102 59 1/2 87 1/8 67 1/6 160 3/4	61 1/4 97 32 7/8 50 5/8 38 1/8 118 1/4 101 3/4 95 5/8 103 5/8 61 1/4 86 1/8 71 7/8 161 1/8	
Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp.	62 59 69 3/4 45 5/8 40 3/8 27 3/4 35 68 5/8 76 3/4	63 1/8 48 1/2 69 5/8 46 40 3/8 28 1/2 35 7/8 69 1/2 76 7/8	

mère offre d'achat lancée mardi par le

LONDRES

Terpe

Les inquiétudes au sujet de l'économie américaine et les craintes d'un relêvement supplémentaire des taux d'intérêt outre-Atlantique se sont répercutées sur la Bourse loudonienne cette semaine. affaiblissant les valeurs et les fonds d'Etat.

Une reprise partielle s'était pourtant effectuée grace à la fermeté de la livre Sterling et grâce à la publication des prix de détail pour août montrant la stabilité de l'inflation en rythme annuel. L'annence, vendredi, d'un déficit record du commerce extérieur américain en juillet a provoqué un bref revirement, mais la bonne résistance de Wall-Street a rassuré quelque peu les investisseurs. Equity and Law a été stimulé par la contre-OPA lancée par la Compagnie

du Midi, qui a cependant été rejetée. Indices FT du 11 septembre : 1 763.8 (contre 1 782.1); Mines d'or, 453 (contre 451,2); Fonds d'Etat, 85,43 (contre 85,72).

	Cours 4 sept.	Cours 11 sept.
Beecham	531	547
Bowater	345	515
Brit. Petroleum	371	361 1/2
Charter	453	448
Courtaulds	473	488
De Beers (*)	157/8	15 13/16
Free Gold	177/8	17
Glaxo	16 63/64	
Gt. Univ. Stores		22 1/2
Imp. Chemical	15 37/64	
Shell	13 67/64	
Unilever	619	633
Vickers	215	213
War Loan	36 3/16	36 1/32

· ..

(*) En dollars.

FRANCFORT

Redressement

Après un démarrage lent, le marché des actions s'est redressé à Francfort. La remontée du dollar et l'espérance chaque vendredi d'une baisse du déficit commercial américain en juillet ont impressionné les investisseurs. Le volume des transactions sur les huit places boursières d'Allemagne fédérale a atteint 16,45 milliards de deutschemarks au total contre 18,62 millions la semaine précédente.

L'indice de la Commerzbank du 11 septembre : 1 974,2 (contre

	Cours 4 sept.	Cours 11 sept
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	333 335,80 350 298,50 688 322,70 556 166,50 647,50 394,50	342 333 353 299,50 686,29 324,40 563 174 645,50 399,50

TOKYO

Forte haisse La Bourse de Tokyo a baissé fortement cette semaine dans un marché sans relief, marqué par la prudence des investisseurs. L'indice Nikkéi a chuté de 915,76 yens pour terminer à 24828,27. L'indice général a perdu 68,70 points cette semaine et clôture à 2 052,49.

	Coars 4 sept.	Cours 11 scpt.
Akai Bridgestone Canon Fuli Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	530 1 210 1 050 3 270 1 570 2 400 618 4 970 1 960	525 1 180 1 120 3 060 1 560 2 490 632 4 970 1 960

la Compagnie des agents de change, peut le hisser jusqu'à 440. Les plus optimistes le voient même grimper sans faiblir jusqu'à 450. Or cet indice était à 431,9 à l'issue de la séance de vendredi. Cela représente un potentiel de hausse, Bâtiment, travaux publics Valeurs à revenu fixe ou indexé 11.0.87 Diff

Diff.

	11-3-87	Dill.
Auxil. d'eatrepr. Bouygues Ciments Français Dumez GTM J. Lefebvre Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson SCREG SGE-SB	1 390 1 245 1 160 I 180 697 838 1 695 63,65 2 434 843 67	- 17 - 25 + 9 - 20 + 5 - 32 - 44 - 1,55 - 16 + 48 - 1,29
Valeurs dinors	05	- 1,20

menis uiverses

Accor	474	- 22
Agence Havas	556	- 25
Arjomari	2 665	- 50
Bic	810	+ 33
Bis	1 409	- 16
CGIP	1 371	- 16
Club Méditerranée .	652	- 8
Essilor	4 050	+ 190
Europe 1	645	+ 2
Hachette	2 880	+ 60
L'Air liquide	672	- 17
L'Oréal	3 980	- 42
Navigation Mixte	1 204	- 36
Nord-Est	162	- 3
Presses Cité	3 755	+ 90
Saint-Gobain	494,90	- 84,50
Sanoti	783	+ 3
Skis Rossignol	1 220	+ 10

CNB Paribas 5 000 F ... 102,20 + 0,29 CNB Suez 5 000 F . 102,10 - 0,19 CNI 5 000 F 102,10 + 0,29 Mines, caoutchouc,

4 1/2 % 1973 1 865

7 % 1973 9 825

10,30 % 1975

PME 10.6 % 1976

8.80 % 1977

10 % 1978

9,80 % 1978

9 % 1979

10,80 % 1979

16.20 % 1982

16 % 1982

CNE 3 %

CNB bq. 5 000 F.

15,75 % 1982

	outre-mer		
		11-9-87	Diff.
	Géophysique Imetal	595 182,50	- 45 - 4
L59	Michelin Min. Penarroya RTZ	345,10 56,10 132,20	- 12,49 - 1,90 + 3,70
)	ZCI	2.61	+ 0.11

Bataille boursière

Les excès de Prouvost

La bataille que se livrent depuis fin juillet MM. Christian Derveloy, président de Prouvost, et Jérôme Seydoux, le patron des Chargeurs, pour contrôler le groupe Prouvost a créé à la Bourse un formidable « corner ».

En effet, vendredi matin il était impossible de coter l'action Prouvost, car de nombreux opérateurs cherchaient en vain à s'en procurer. Le marché était pratiquement à sec. C'est ce qu'on appelle dans le jargon boursier un « corner » le nombre de titres demandés étant supérieur à celui des titres en circulation sur le marché.

Les vétérans du palais Brongniart estiment qu'un pareil événement ne s'est pas produit depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Mercredi, MM. Seydoux et Derveloy se retrouvaient presque à égalité, chacun possédant environ 42 % du capital du groupe lainier de Roubaix. Les deux protagonistes auraient acquis l'essentiel de ces titres hors marché, à la suite notamment de la cession de blocs de titres par les deux familles Prouvost et Lefebvre.

Pour s'octroyer la majorité, les deux présidents ont externé la dernière ligne droite à la Bourse. Il faut à tout prix qu'ils trouvent 8 % chacun pour faire tomber Prouvest dans l'escarcelle soit des Chargeurs soit de Derveloy et de ses amis, avant la prochaine assemblée générale de Prouvost. Or. fait-on remarquer à la Bourse, pour faire valoir leurs droits, les actionnaires doivent présenter leurs titres à l'assemblée. En fait, ces actions Prouvost doivent être immobilisées dans les caisses d'un agent de change ou d'une banque une quinzaine de jours avant l'assemblée.

Actuellement, les investisseurs « courent après le papier ». Pour des motifs divers. Ceux qui, par exemple, à plusieurs reprises, estimaient que l'affaire était terminée avaient joué à la baisse les titres Prouvost et donc vendu à découvert au mois d'août.

Or les divers rebondissements (cession de titres de la famille Prouvost, puis Lefebvre et résistance de M. Derveloy) ont déjoué leurs plans. A présent, ils cherchent vainement à acheter ces titres, pour pouvoir les livrer notamment à la fin du mois boursier le 22 septembre prochain.

Déjà à la fin août, la position vendeur nette était de soixantedix mille titres. Selon les décomptes rapides établis en milieu de semaine, il ne resterait en principe dans le public que 15 % environ du capital de Prouvost, soit sept cent cinquante mille titres. Mais, selon les milieux bancaires, ce pourcentage est nettement surévalué.

Pour débloquer la situation, i faut alimenter le marché. Quelqu'un doit donc vendre, soit M. Deverloy soit M. Seydoux ou quelques petits actionnaires.

Après les importants échanges de mercredi et jeudi (deux cent vingt mille titres) qui ont propulsé la cours de Prouvost à 580 (+ 30 % environ en deux jours), vendredi matin i était impossible de coter l'action sur le merché en continu. Certains agents de change proposaient jusqu'à 1 000 F pour une action !

Mines d'or, diamants

	11-9-87	Diff.
Anglo-American Amgold Buf. Gold M. De Beers Drief. Cons. Gencor Gold Field Harmony Randfontein Saint-Helena Western Deep (1)	160,60 730 137 95,80 164,50 125 146,50 98 798 113,50 387	- 5,80 - 29 - 3,30 - 0,20 - 2,50 + 2,50 + 2 - 2 + 8 - 6,50 + 7,05

Diff.

0,20 0,50 0,20 0,20

0,40

0,40

0,08

0,19

100,76 - 0,09

101,70

126,10 +

100,15 -

102.65 -100.55 -114.58 -

115,90 -111,90 -

102,10 +

4 270

Métallurgie construction mécanique

	11-9-87	Diff.
Alspi	490	- 22
Avions Dassault-B	1 051	inch.
Chiers-Châtillon	74,50	- 1.30
De Dietrich	2 265	- 35
FACOM	765	- 10
Fives Li	168,50	
Marine Wendel	460,10	
Penhoët	1 320	- 15
Peugeot SA	1 629	- 44
Poclain	15,70	
Sagem	1 879	+ 5
Strafor	612	- 14
Valeo	689	I
Vallourec	77 50	I '2

Alimentation

	11-9-87	Diff.
Béghin-Say	541	+ 34
Bongrain	2 940	- 160
BSN	5 310	- 98
Carrefour	3 460	- 196
Casino	179	- 4
Euromarché	3 965	- 15
Guyenne et Gasc	747	- 18
Lesieur	1 950	- 30
Martell	1901	inch
Moët-Hennessy	2 868	- 92
Nestlé	44 900	- 680
Occidentale (Gle) .	1 195	+ 41
Olida-Caby	227	+ 25
Pernod-Ricard	1 015	- 29
Promodès	2 251	+ 51
St-Louis-Bouchon	1 418	+ 38
C.S. Saupiques	1 540	+ 81

éléméc. Electrique . 3 590 Thomson-CSF 1 345 (1) Coupon de 6 F. Produits chimiques

11-9-87 Inst. Mérieux Imp. Chemic. Source Perrier Norsk Hydro 231,90 +

LE VOLU	ME DES T	RANSAC	TIONS (er	n milliers o	de francs)
	7 sept.	8 sept.	9 sept.	10 sept.	11 sept.
RM Comptant	1771903	1 429 869	1 731 367	1 644 842	1 880 113
R. et obl Actions	9 458 986 331 518	8 873 239 207 747	9 282 262 243 340	9 9 1 3 4 8 5 244 7 7 0	9 334 493 296 413
Total	11 562 407	10510855	11 256 969	11 803 097	11 511 019
INDICE	S QUOTID	IENS (INSI	E base 100.	31 décembe	re 1986)
Françaises Étrangères	107,2	107	106,7	107,4	-

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986)

Tendance . 111,6 111,3 (base 100, 31 décembre 1981) 429,1 Indice gén. | 431.7 430,7 430.9 431.9

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 septembre 1987

COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88		
Premier	-	-	_	_		
+ heut	98,65	98,20	98,05	_		
+ bas	97,70	97,25	97,20	_		
Dernier	97,70	97,30	97,20	_		
Compensation	97,70	97,30	97,20	97		

Nombre de contrats : non communiqué.

mais aussi une véritable guerre!

cière cotée.

- Apport par le groupe Edmond de Rothschild de titres de sociétés cotées et

non cotées. Parmi ces dernières figureront notamment une partie du capital de la Compa-

Le montant global de l'apport devrait être de l'ordre de 300 MF, induisant la création de 815 300 actions environ, de

100 F nominal - Une augmentation de capital en numéraire devrait intervenir, sous réserve des autorisations de l'assemblée

énérale mixte, avant la fin de l'exercice Sous réserve des décisions de l'assemblée générale du 28 octobre 1987, Sofi-

rec Holding changers de dénomination sociale pour prendre celle de Holding A l'issue des opérations mentionnées.

la capitalisation boursière de la société devrait passer de 45 MF à près de 1 milliard de francs.

Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHÉ

秦 李明帝 第一打四五

Mark the St. 72 Table of the

freiende befreien ber

party winger has not not . And

HARRY & WAS CAR TO BE

Segerage Si a garage

Britischen Profes au

And White resemble

greet with the last we

the state of the same

Biftere & d. b. be reneum

the substitute and in

The transfer was a sure.

HAM. '4 . True 21 '-

Andreas Company of the second

The Burge

The second secon

维加

凝原機 (2011) 22

Quand il ne sert plus d'espérer

« Combien faut-il aujourd'hui de Japonais pour fabriquer une automobile? Quatre: un pour dessiner la voiture, un autre pour la construire et deux pour spéculer sur la Bourse de Tokyo. » Cette plaisanterie qui, cette semaine, a fait les délices de la City londonienne relève de l'humour noir. Elle ressète la profonde inquiétude soulevée par la déconfiture de Tatcho Chemical, due à une utilisation excessive de - zaitech », c'est-à-dire de technologie financière. Cette expression, qui allie au japonais zai (finance) la contraction du mot anglais technology, est entrée dans le langage financier international depuis que les sociétés industrielles nippones, désolées de voir leurs profits s'amenuiser par suite du renchérissement du yen, ont tenté de les restaurer en jouant à la Bourse ou en spéculant sur les bons des Trésors japonais et

Tout a bien marché tant que les cours sont restés à la hausse. La tendance s'étant renversée, la chute ne s'est pas fait attendre. Les cours de la multitude d'emprunts japonais qui, sons forme d'émissions dotées de warrants-actions, ont proliféré depuis des mois sur toutes les grandes places du monde ont fortement baissé. Certaines transactions enregistrent maintenant des décotes de l'ordre de 20 % à 30 %. Ceci. conjugué avec la paralysie des émissions internationales à taux fixe par suite de la baisse du dollar et de la remontée des taux d'intérêt, a consommé la déroute du marché international.

Pour tenter de le sortir de l'ornière, la locomotive du marché euro-obligataire primaire qu'est le Crédit Suisse - First Boston tentait en fin de semaine de mettre sur pied pour le compte de l'Italie un euroemprunt à taux fixe de I milliard de dollars. On anticipait, pour cette émission, dont les titres auront une

que impliquée n'avait pas été la

la BNP va disposer d'une source de

longtemps qu'il ne s'imposera pas une pause au stade primaire d'une ou deux semaines. Les décotes de 300 points de base sur les émissions récentes n'ont, toutefois, pas grande signification. Elles sont peu traitées. Il suffit de quelques achats ou ventes pour modifier la courbe secondaire. Profitant néanmoins de la relative accalmie d'une semaine au cours de laquelle cinq transactions nouvelles ont vu le jour alors qu'elles se succédaient hebdomadairement au rythme d'une quinzaine les deux mois précédents, la Compagnie Bancaire en a, mercredi, profité pour lancer une émission sur cinq ans de 120 millions de francs suisses sous la forme d'un placement privé. Proposées à un prix de 100,50 avec un conpon annuel de 4.75 % il v a peu de chances que les obligations se placent avant un ou deux mois, compte tenu de l'actuelle saturation. De plus, il est possible sur le marché secondaire d'obtenir des rendements plus élevés à partir d'anciennes Émissions de la Banque française du commerce extérieur (BFCE).

L'un des principaux reproches qu'on a traditionnellement adressés au marché de l'euro-franc français est son manque de liquidités. Pour pallier cet inconvénient majeur, le CCF a choisi, plutôt que de procéder à une émission nouvelle, d'augmenter un emprunt antérieur et de rendre fongible l'augmentation décidée avec l'émission originale. C'est ainsi que, jeudi, la Caisse nationale de télécommunications (CNT) a porté de 600 millions à 1 milliard de francs français le volume de son émission à dix ans lancée en mai 1986. L'accroissement de 400 millions de francs a été décidé après que le CCF, la banque chef de file de l'opération initiale, a décelé une demande sur le papier en eurofranc dont le taux d'intérêt renouvelable est indexé sur le « TME », c'est à-dire le tanx des obligations du Trésor français. Le CCF s'est donc porté seul garant de la souscription des 400 millions de francs français supplémentaires qui ont été immédiatement placés auprès d'un certain nombre d'investisseurs insti-

Le mais d'octobre s'approchant, on va pouvoir assister à quelques offres internationales spectaculaires d'actions dans le cadre du grand mouvement de privatisation qui continue d'agiter le monde. Au cours de la deuxième quinzaine d'octobre, la plus grande opération de ce type va déferier sur le marché avec la privatisation de British Petrojeum, qui ne représentera pas ling, soit l'équivalent d'environ 75 milliards de francs français. Auparavant, la Compagnie financière de Suez, dont la valeur est évaluée entre 20 et 25 milliards de francs tricolores, sera rendue au public. Nous y reviendrons plus longuernent la semaine prochaine.

CHRISTOPHER HUGHES.

durée de trois ans, des conditions se porte mieux ou moins mal aussi suffisamment attrayantes pour attirer les banques centrales. Le rendement envisagé était, en effet, supérieur de quelque soixante points de base à celui des bons du Trésor des Etats-Unis à échéance identique, soit, si l'on présère, d'un coupon annuel de l'ordre de 9,125 %. Encore qu'on puisse rester sceptique sur les chances de voir le dollar des Etats-Unis enrayer sa descente aux enfers, l'effort n'en est pas moins méritoire. De toute manière, il n'est pas nécessaire d'espérer nour entre

prendre, comme le disait si bien ce grand Taciturne qu'était Guillaume En attendant, l'euro-activité continue de se concentrer sur un nombre de plus en plus restreint d'émissions accompagnées de warrants-actions. Celles-ci, lorsque l'emprunteur n'est pas japonais et se situe au-dessus de tout soupçon, continuent d'attirer la clientèle privée, plus soucieuse, à l'inverse des Nippons, de placement à moyen terme que de spéculations à brève échéance. La réussite instantanée de l'opération Henkel lancée mercredi indique saus conteste où il faut viser si l'on veut s'assurer du succès.

L'emprunt international du groupe allemand s'élève à 250 millions de deutschemarks, a une durée de sent ans et comporte un taux d'intérêt de 6,50 %. A chaque obligation de 000 deutschemarks sont attachés deux warrants. Ensemble, ils permettront au porteur d'acquérir jusqu'en 1994 deux actions, sans droit de vote mais privilégiées, du fabricant germanique de détergents, à un prix de 550 deutschemarks le titre. L'obligation cum-warrant sera émise à un prix de 132. Elle était, vendredi, recherchée à 140 - c'est dire la chaleur de l'accueil pour l'éclatante blancheur Persil de cette

Double avantage

La transaction Henkel est intéressante à pius d'un point de vue. Premièrement, son produit, transformé en francs français par l'intermédiaire d'un « swap » arrangé par la BNP, servira à financer en partie l'acquisition, pour un prix global de 2 milliards de francs, de Lesieur-Cotelle. Le « swap » en francs francais est double : sa partie à taux fixe porte sur l'équivalent de 180 millions de deutschemarks; le solde, soit l'équivalent de 70 millions de deutschemarks, est à taux variable. L'opération a, dans son ensemble. été arrangée par la BNP Capital Markets à Londres. C'est. toutefois. la filiale à Francfort de la BNP qui co-dirige avec la Deutsche Bank et la Dresdner Bank l'émission Henkel. La raison en tient à la commission d'introduction en Bourse. Pour ce faire, les autorités allemandes n'auraient jamais permis à la BNP d'empocher 0,50 % en sus de la commission de 2.25 % sur l'euroémission proprement dite, si la ban-

forme de la banque française. Le second élément est plus spéci-

filiale allemande en bonne et due

fique à la Banque nationale de Paris. Les deutschemarks à taux fixe qu'elle va recevoir à l'issue de la souscription Henkel seront échangés contre des deutschemarks à taux variable dont le coût sera inférieur au taux du Libor en deutschemarks à sept ans. Cela n'étant pas aisé à trouver, la banque française a. néanmoins, fait d'une pierre deux coups : d'une part, elle a permis à Henkel de disposer de francs français à un coût attrayant alors que la présente conjoncture ne lui aurait pas permis d'aborder ce secteur ; d'autre part. financement à taux variable en deutschemarks inférieur au Libor, termes que la Banque nationale de Paris n'aurait pu trouver par les voies traditionnelles. Le marché suisse demeure saturé. Dans ces

LES DEVISES ET L'OR

Une déception mitigée

Après avoir vécu toute la semaine dans l'appréhension d'une augmentation du déficit commercial des Etats-Unis en juillet, les marchés des changes ont été confirmés dans leurs craintes. Vendredi 11 septembre, à 14 h 30, heure européenne, le verdict tombait: 16,47 milliards de dollars de déficit, le plus important depuis le début de l'année, après 15,71 milliards de dollars pour le mois de juin. Dès que, dans le lée sur les écrans des terminaux. dans la minute qui snivit, le doilar rechuta.

Pendant la plus grande partie de la semaine, il s'était montré plutôt faible. Tout d'abord, les milieux financiers internationaux juggaient absolument insuffisant le relèvement d'un demi-point du taux d'escompte américain, porté le vendredi précédent de 5,5/% à 6 %. Il aurait fallu un relèvement d'un point entier, estimaient-ils, pour exercer une influence quelconque sur les cours du dollar. Ce dernier. après un timide raffermissement. retombait un quart d'heure après. Les jours suivants, les opérateurs commentaient les pronostics les plus courants sur le déficit commercial, dont le montant devait être connu le

liards de dollars. Au-dessous de 14.5 milliards de dollars, « c'était bon -: entre 15 et 16 milliards, - ce n'était pas bon »; au-dessus de 16 milliards, « c'était vraiment très mauvais ..

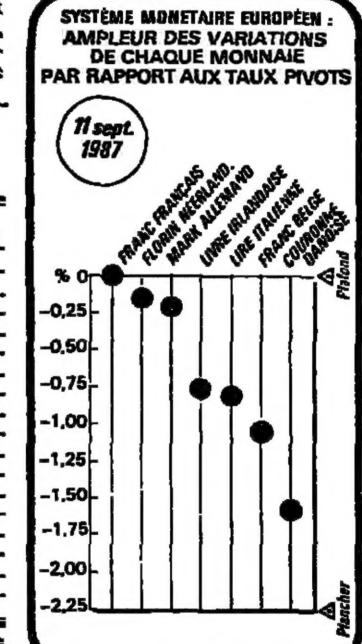
midi, sur les marchés, un lourd pessimisme régnait. Le plus ennuyeux est la rechute imprévue des exportations industrielles américaines en juillet. La hausse des importations est, elle, due aux achats de pétrole. Les analystes en viennent à se demander si, un jour, les signes d'un véritable redressement de la balance commerciale des Etats-Unis apparaitront enfin.

Pourtant, jeudi, le dollar s'était un peu raffermi sur l'annonce d'une contraction de l'excédent commercial du Japon, ramené à 5.15 milliards de yens en août 1987 contre 7,48 milliards de yens un an auparavant. C'est surtout la contraction de l'excédent nippon sur les Etats-Unis. revenu de 4,41 milliards de yens à 3,73 milliards de yens, qui avait attiré l'attention. Cette évolution, favorable pour la balance commerciale américaine, devrait se traduire

vendredi 11: entre 14.5 et 17 mildans les chiffres pour le mois d'août. publiés dans la première quinzaine d'octobre. C'est pourquoi la rechute du dollar, vendredi 11 septembre, d'abord brutale, s'est ensuite sensiblement atténuée. Le billet vert, qui avait évolué aux alentours de 6 F presque toute la semaine et s'était Ce fut, effectivement, - très mauélevé à plus de 6.04 F, remontant à vais », et, vendredi en sin d'après-6.04 F, tandis qu'à Tokyo, il bondissait à 144 yens.

> européen, le franc français est toujours en tête, mais il continue à flirter avec son cours pivot de 3,3568 pour un mark, la Banque de France ayant pour consigne, politique oblique, de maintenir le cours de la devise allemande au-dessous de 3.3470 F. Cela lui a coûté quelques centaines de millions de deutschemarks cette semaine. C'était assez peu de chose, il est vrai, mais les affaires sérieuses sont devant nous. Tout dépendra du ton de la campagne pour l'élection présidentielle et de la tenue du dollar. FRANCOIS RENARD.

Au sein du système monétaire



mène de hausse du loyer de l'argent

à long terme hante bien des gens en

ce moment, principalement les

directeurs financiers des établisse-

ments spécialisés structurellement

emprunteurs comme le Crédit fon-

cier, le Comptoir des entrepreneurs,

le Crédit national, le CFPME. le

groupe de la Compagnie bancaire, la

banque La Hénin, la SOVAC. A

l'heure actuelle, les coûts de refinan-

cement à long terme sont d'ores et

déjà supérieurs aux taux de certains

prêts, et un relèvement s'impose-

rait... si la concurrence des banques

reste toutefois posé. A la Compagnie

bancaire, depuis quelques mois, on a

donné quelques discrets coups de

pouce aux tarifs; ailleurs, on hésite

et on s'interroge. Depuis cinq ans, à

la faveur de la décrue du loyer de

l'argent, les établissements spécia-

lisés ont prospéré aux dépens des

banques de dépôts. Maintenant, ces

derniers, riches de leurs ressources

Le problème d'un tel relèvement

de dépôts le permettait!

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 7 AU 11 SEPTEMBRE

PLACE	Liere	\$EUL	Franc trançais	Franc suisse	D. merk	Franc beige	Florin	Lire Inform
	-	-	•	-	-	-		-
codres	-	_	•	-	-	-	,	-
	1,6575	-	16,6639	67,4082	55,7724	2,6810	49,5295	0,8765
iour-York	1,6545		16,6389	67,2947	55,7163	2,6824	49,4926	0,076
	9,9467	6,8618	•	464,52	334,69	16,0885	297,23	4,6162
20	9,9435	6,0100		444	334,80	16,1212	257,45	4,6195
	2,4589	1,4835	24,7289	-	82,6462	3,9772	73,4770	1,141
zrich <u></u>	2,4585	1,4860	24,7255	-	82,7855	3,9860	73,5461	L142
	2,9719	1,7930	29,8784	29,86	_	4,3079	88,8863	1,379
mediort	2,9698	1,7950	25,8685	120,77	-	4,8149	88,8393	1,379
Insulte	6L8247	37,39	6,2156	25,1402	288,83	-	18,4745	2,8692
	· 61,6797	37,28	6,2030	25,8874	207,69	-	18,4536	2,865
	3,3465	2,0190	33,6444	136,10	112,60	5,4129	-	1,553
Ameterica	3,3429	2,8205	33,6190	135,96	112,56	5,4197	-	1,553
ide	2154,75	1380	216,63	876,31	725,84	34.8525	643,98	-
	-2152,50	1301	216,47	875,50	724,79	34,8980	643,99	-
Takyo	235,37	142	23,6627	95,7196	79,1969	3,8670	70,3318	0,1092
	- 234,11	141,50	23,5443	95,7224	78,8300	3,7956	79,6321	6,168

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 11 septembre, 4,2261 F contre 4,2473 F le vendredi 4 septembre.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE Le MATIF au tapis

Rechute sur rechute, les cours sur le MATIF ont établi de nouveaux records de baisse cette semaine. ceini de l'échéance de décembre avant frôlé 97 (base 100 en février 1986), dans un pessimisme qui s'alimente à toutes les sources possibles. Il y ent d'abord, au début de la terme.

semaine, l'effet négatif du relèvement du taux d'escompte américain. peu encourageant pour le reste du monde, et, lundi après-midi, les répercussions fâcheuses d'une nouvelle hausse des rendements des bons du Trésor, lors de leur adjudication, qui reprend son rythme hebdomadaire. Sur l'échéance à cinq ans, les rendements sont passés de 9,26 %, quinze jours auparavant, à 9,53 %, et de 8,81 % à 9,03 % sur

Conséquence : la chute des cours dépassa i % sur le MATIF ce jourlà. Mercredi, ces cours tombèrent à 97,35 sur décembre, ce qui correspond à un rendement supérieur à 10,50 % sur l'emprunt «notionnel» de 10 % à dix ans. Le plus inquiétant fut la rechute du vendredi 11 septembre, après une remontée, la veille, au-dessus de 98. L'annonce d'un important déficit commercial américain pour juillet (voir cidessus) fit tomber les cours à 97,35

derechef, avec un timide redressement par la suite aux environs de 98. Aux Etats-Unis, point de mire des opérateurs du monde entier, cela ne va guère mieux. Le rendement de l'emprant-phare du Trésor, le trente ans (2017), émis en août à 87/8%, est monté jusqu'à 9,75%, le cours de Bourse glissant à 91,50 par rapport au niveau 100 à l'émission. Près de 9 % de perte sur le capital d'un emprunt d'Etat américain en quelques semaines est de nature à secouer les marchés et les opérateurs, et particulièrement si ces derniers n'ont pas les reins solides, comme on a pu le constater

au Japon. L'annonce du déficit commercial américain n'a rien arrangé en fin de semaine, le rendement du trente ans remontant à 9.65 % après une descente temporaire aux environs de 9,50 %. Le gourou américain Albert Wojnilower, chef économiste de la First Boston, n'est guère optimiste : il prédit une poursuite de la hausse des taux et des rendements de 10 1/2 % d'ici la fin de l'année!

A Paris, non plus, ce n'est pas l'optimisme. Désormais, l'écart entre le loyer de l'argent à court terme et celui de l'argent à long terme avoisine trois points, ce qui est | gnie financière Edmond de Rothschild considérable historiquement et, pour | Banque, de Cogifrance, du Savour Club beancoup, constitue un excès, tout | et du groupe Expansion.

comme l'était la très faible différence constatée il v a un ans. réduite à pratiquement zéro. A cette époque, et pendant les mois précédents. la spéculation à la baisse des taux avait eu pour effet que, dans leur descente, les taux à long terme étaient venus buter sur ceux à court

Dans tous ces cas « excessifs ». une correction s'impose tôt ou tard. et elle peut se faire par le haut ou par le bas. Il y a un an, ce fut par le hant, les taux longs s'orientant à la hausse pour rétablir l'écart. Cette fois, un tel rétablissement pourrait s'effectuer par le bas, le court terme, actuellement aux alentours de 7% - 7,5%, se renchérissant graduellement. Un tel phénomène se produirait si la Banque de France était amenée à défendre le franc dans les mois qui viennent, comme elle l'a fait à la fin de 1986 et au début de 1987.

Sans doute vient-elle d'alimenter assez largement le marché jeudi, en lui fournissant, au taux inchangé de 7 1/2 %, 46 milliards de francs au 22 septembre et au 5 octobre. Mais le marché devait faire face à des remboursements (« tombées ») de 36 milliards de francs, sans compter l'échéance de 17 milliards de francs au 1ª septembre, date à laquelle l'institut d'émission avait renoncé à son adjudication, estimant qu'il y avait assez de liquidités. Ce phéno-

moins coûteuses, dépôts non rémunérés notamment, entreprennent sinon de les évincer du marché, du moins d'en conquérir une large part.

Il le faut bien, puisque les entreprises, dont la situation financière s'améliore, ont moins recours au crédit bancaire. On peut voir les guichets des grands réseaux solliciter le client. Une véritable révolution.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOFTREC HOLDING

Le groupe Edmond de Rothschild souhaite se doter d'une holding finan-

A cet effet, le conseil d'administration de Sofirec Holding - filiale du groupe Edmond de Rothschild cotée au comptant de la Bourse de Marseille - a décidé de convoquer MM, les actionnaires en assemblée générale mixte, le 28 octobre 1987, afin qu'ils se prononcent sur diverses opérations financières.

Saint-Honoré.

A cette occasion, il sera demandé un transfert de cotation sur le marché aucomptant de la Bourse de Paris.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Café: la fin du bras de fer

Les cours du café, qui étaient tombés en juillet à 1 200 livres par tonne sur le marché de Londres, ont amorcé depuis lors une sensible remontée, à mesure que se précisait la volonté des grands producteurs mondianx de remettre en vigueur l'accord international suspendu en février 1986. Le 11 septembre, une tonne de robusta valait 1 321 livres la tonne. Les professionnels n'exchient pas la possibilité d'un raffermissement du prix de la tonne de robusta d'ici au 19 septembre, date de la réunion à Londres de l'ICO (organisation internationale du café), qui doit se prononcer sur un rétablissement des quotas d'exportation. Leur suspension, il y a dix-huit mois, avait suivi la spectaculaire

PRODUITS	COURS DU 10-19
Calvre is g. (Louises) Trais mais	1 292 (- 11) Livres/tonne
Aluminian (Lodes) Treis meis	976 (+ 19,5) Livres/tonns
Nichel (Lodes) Trois mois	3 205 (+ 2) Livres/tonne
Sucre (Paris) Octobro	1 692 (+ 7) Francs/some
Café (Lonius) Novembre	1 321 (- 19) Livres/tonec
Cacae (New York) Décembre	1 879 (- 65) Dollars/toons
Blé (Circy) Décembre	295 (+ 7,5) Cents/boissesu
Mais (Cicago) Décembre	174,2 (+ 6,45) Cents/boisseau
Soja (Chicago) Décembre	167,9 (+ 5,1) Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique

flambée des prix (au-dessus de 3 000 livres la tonne) due à la sécheresse brésilienne de novembredécembre 1985.

Soustraits à l'obligation de limiter leurs exportations, les producteurs concurrents de Sao-Panlo avaient accru leurs ventes aux pays tiers. espérant ravir ainsi une part de marché significative au Brésil. Tous les cafés du monde étaient subitement sortis, repoussant très vite les craintes de pénurie qui avaient un moment saisi les torréfacteurs

d'Europe et des Etats-Unis.

Au début de 1987, les cours du café calculés par l'ICO (il s'agit d'un prix exprimé en cents par livre, établi sur une moyenne des quinze derniers jours de Bourse) étaient retombés sous la barre des 134,55 cents la livre. Le passage audessous de ce seuil aurait dû automatiquement s'accompagner du rétablissement des quotes, de la même façon qu'en février 1986 l'ascension du prix ICO au-dessus de 145 cents avait entraîné leur levée. C'était compter sans les revendications de l'Indonésie et des producteurs d'Amérique centrale, qui refusèrent de revenir à l'état « ante » de la répartition des quotas. Ces derniers souhaitaient qu'une partie du contingent d'exportation accordée

auparavant au Brésil leur revienne. « Nous avons montré que nous pouvons vendre des quantités supérieures à notre quota, au moment où le Brézil ne pouvait pas tenir ses engagements, il faut en tirer les conclusions », entendait-on dans le camp de ces producteurs. De son côté, Sao-Paulo (qui a retrouvé en 1986 un niveau normal de produc-

tion) a défendu bec et ongles sa part de 30 % du marché. Il n'est pas question pour le premier producteur mondial de revenir sur un quota qui lui rapporte chaque année un minimum de 2,3 milliards de dollars.

Après un bras de ser qui a duré

tout un semestre, pendant lequel les cours du café ont lourdement chuté, les principaux acteurs du marché sont revenus à de meilleurs sentiments, comprenant enfin qu'il valait micux rétablir au plus vite un quota global d'exportation pour enrayer la chute libre des prix. Réunis le 9 septembre à Mexico, les dix principaux producteurs de cafés dits autres doux » (Costa-Rica, Equateur, Salvador, Honduras, Guatemala, Inde, Mexique, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Nicaragua et République dominicaine) se sont entendus avec le Brésil et la Colombie pour réclamer un rétablissement des quotes. Selon des sources proches de l'ICO, cette remise en vigueur pourrait intervenir des le début du mois prochain, sur une base globale de 58 millions de sacs de 60 kilos.

Quant à la fourchette de prix garantis par l'accord international, actuellement comprise entre 120 et 140 cents par livre, elle pourrait être abaissée à 100-120 cents, pour mieux refléter la tendance actuelle du marché (le prix ICO s'établit actuellement autour de 102,4 cents). Chacun prend conscience, y compris dans les rangs des producteurs, que défendre des cours trop élevés risquerait de décourager la consommation et d'encourager l'apparition d'une offre plethorique.

ERIC FOTTORINO.

ÉTRANGER

- 3 Cessez-le-feu fragile entre le Tched et la Libye.
- La visite de M. Chevardnadze à Washington.
- 4 Chili: Pinochet fête le quatorzième anniversaire du coup d'Etat.

POLITIQUE

- 6 La stratégie des présidentiables: M. François Mitterrand.
- 7 Le référendum en Nouvelle-Calédonie.

Vénissieux. - L'affaire du XVIII arron-

dissement de Paris. 11 Religions : la cinquantième anniversaire du Groupe des Dombes. Sports : les Internationaux

des Etats-Unis.

SOCIÉTÉ CULTURE 9 Cinéma : Le 13º Festival 8 Dissolution d'une association d'extrême droite à

- de Deauville. - Photo : revoir André Ker-
- tesz sur TF 1. -- Musique : la finale du concours des jeunes chefs

d'orchestre à Besançon. - Danse : « Roc in Lichen » à la Bastille.

SERVICES ÉCONOMIE

- 13 Le déficit commercial américain.
- Menaces d'effondrement du prix du pétrole. - Une réforme du SME petitš pas.
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits et changes, ø

Abonnements Météorologie 11 Mots craisés11

Spectacles10 grands marchés.

MINITEL

- Calédonie : référendum jour J - 1. NC Actualité : ne sortez pas sans elle. JOUR Une semaine dans le
- Actualité. Sports. International. Culture. Bourse, Cinéma. 3615 Tapez LEMONDE

monde. REP

La mission de M. Perez de Cuellar dans le Golfe

Téhéran et Bagdad rappellent fermement leurs positions

Un répit a été observé le vendredi 11 septembre dans le Golfe, à l'occasion de l'arrivée à Téhéran de secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, pour une mission dont les ambiguités n'ont fait que croître à mesure qu'approchaient ses entretiens avec les dirigeants traniens. puis, lundi et mardi, avec les autorités irakiennes.

L'Irak a toutefois accusé l'Iran d'avoir repris, samedi 12 septembre, ses bombardements contre des

 objectifs civils > irakiens. Téhéran et Bagdad n'ont montré aucupe intention d'assouplir leurs positions. Le président du Parlement iranien, M. Hachemi Rafsandjani, a ainsi souligné, à quelques heures de l'arrivée de M. Perez de Cuellar, qu'un cessez-le-feu ne serait acceptable pour son pays qu'après que l'- agresseur - aurait été - identifié .. Cette sermeté a également été affichée, le même jour, par le président Ali Khamenei, qui a indiqué que l'Iran était prêt à écouter ce que

Le gouvernement américain a fait

un nouveau geste, le vendredi

11 septembre, en direction de

Damas en informant les compagnies

pétrolières américaines qu'il ne

s'opposait plus à leur présence en

d'Etat. M. Charles Redman, a indi-

qué que cette décision - qui inter-

vient après le retour, la semaine der-

nière à Damas, de l'ambassadeur

des Etats-Unis en Syrie, M. William

Eagleton – faisait partie de la

- réponse mesurée » de Washington

aux « mesures positives » prises par

le gouvernement syrien en matière

Il a toutefois ajouté que - de

nombreux problèmes demeurent »

dans les relations entre Washington

et Damas et que les autres sanctions

adoptées en novembre 1986 contre

la Syrie à cause du soutien apporté

par ce pays au terrorisme restaient

en place. La Syrie figure toujours

également sur la liste américaine des

pays soutenant le terrorisme interna-

annonce à l'avance la décision amé-

ricaine, avait précisé vendredi que

Washington envisagerait de lever

d'autres sanctions imposées en

novembre dernier. A ce propos

M. Redman s'est contenté de décla-

rer que les autorités américaines

Le New York Times, qui avait

de terrorisme.

tional.

mesures.

Le porte-parole du département

le secrétaire général de l'ONU aurait à offrir. . Mais que l'on n'attende pas de notre part d'écouter des mots injustes », a-t-il ajouté. De son côté, M. Perez de Cuellar,

dont le président Khamenei a déclaré ignorer quelles seraient les - propositions - pour mettre fin à la guerre Iran-Irak, a expliqué à son départ pour Téhéran qu'il voulait * entendre les deux parties concernant la mise en application des différents points - de la résolution 598 du Conseil de sécurité appelant à un cessez-le-feu.

Accueilli à Téhéran par le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Velayati, M. Perez de Cuellar a cu avec lui un premier entretien vendredi soir pour, selon un porte-parole de l'ONU, préparer les rencontres de samedi.

A Bagdad, la visite de M. Perez de Cuellar est attendue sans illusion, les Irakiens comptant avant tout sur la force pour amener les dirigeants

direct à des opérations terroristes et,

seion le New York Times, elle a éga-

lement fourni aux autorités fran-

caises des informations sur des terro-

Washington a décidé de réviser

son attitude à l'égard de Damas à la

suite de la décision syrienne de fer-

mer les bureaux dans la capitale

syrienne du groupe terroriste

d'Abou Nidal et d'expulser ses

ristes opérant en France.

membres. -(AFP.)

Nouveau geste de Washington

en direction de Damas

iraniens à accepter un cessez-le-feu. Bagdad, qui ne s'était pas engagé publiquement à respecter un arrêt des combats, n'a toutefois pas annoncé de nouveaux raids depuis jeudi soir.

Mines libyennes pour Tékéran?

De l'autre côté du Golfe, Oman a été vendredi le théâtre d'une intense activité diplomatique avec les visites du président égyptien Hosni Moubarak, du chef de la diplomatie saoudienne, le prince Saoud Al-Faycal, et du vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Hossein Cheikholeslam.

A Pékin, le premier ministre, M. Zhao Zang, a profité de la présence simultanée de délégations iranienne et irakienne pour appeler les deux belligérants au cessez-le-feu, conformément à la résolution 598.

Par ailleurs, la Libye, dont le rapprochement avec l'Irak avait été scellé jeudi dernier (le Monde du 12 septembre), a rejeté vendredi comme - sans fondement - des accusations américaines selon lesquelles Tripoli aurait fourni récemment à Téhéran des mines perfectionnées en échange d'armes chimiques utilisables au Tchad. Cet échange a fait l'objet d'une mise en garde de Washington, dout le chef de la diplomatie libyenne, M. Jadallah Azzouz Talhi, a dit qu'elle s'apparentait à une menace d' - agression » contre la Libye. Un responsable américain a, pour sa part, indiqué que, avertie par les Etats-Unis, l'Union soviétique s'était inquiétée de l'échange irano-libyen

et avait protesté auprès de Tripoli.

- (AFP, AP, Reuter.)

A Marseille

Saisie d'un arsenal d'armes et d'explosifs provenant du Liban et acheminé vers la Guyane

Les services des douanes ont saisi. vendredi matin 11 septembre, Marseille, un important arsenal d'armes et d'explosifs provenant du Liban et devant être acheminé à Cayenne, en Guyane. Cette saisie. annoncée par un communiqué commun des ministères de l'intérieur et du budget, a été opérée par les fonctionnaires des douanes à partir d'informations fournies par les services de police. Selon le communiqué, cette saisie, effectuée en un lieu non précisé, mais très vraisemblablement à bord d'un bateau en provenance du Liban sur le port de Marseille, a permis de découvrir un important arsenal: soixante fusits d'assaut AK 47 (Kalachnikov), quatre lance-requettes RPG 7, un fusil d'assaut américain M 16 équipé d'un lance-grenades, vingt pistolets automatiques 9 mm tchèques ainsi que des munitions, notamment cent soixante mille cartouches, soixante roquettes et de nombreux chargeurs. Un carton d'explosifs a

également été saisi. La destination de ce chargement d'armes, la Guyane selon le communiqué officiel, ne permet pas de tirer de conclusion sur les destinataires de ce trafic d'armes. En effet, Cayennne, par sa position géographique, pourrait n'être qu'une étape de transit vers un grand nombre de pays, plus ou moins voisins. De plus, aux frontières mêmes de la Guyane française, séparée du Suriname par le fleuve Maroni, un groupe rebelle surinamien dirigé par Ronnie Brunswijk effectue des opérations de guérilla contre les troupes gouvernementales du lientenant-colonel Desi Bouterse et pourrait donc chercher à s'approvisionner en armes.

Fin de la visite de M. Erich Honecker

« Chapeau, le professionnel! »

Le chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker, a regagné Berlin-Est, le vendredi 11 septembre en fin d'après-midi, à l'issue d'une visite de cinq jours en RFA. A Munich, dernière étape de son voyage, il avait été recu avec tous les bonneurs par M. Franz Josef Straess, ministre-président de Bavière, avant d'aller se recaeillir devant le mémorial des victimes des camps de concentration à Dackau.

BONN de notre correspondant

« Hony est venu. » Tel était le titre d'une émission spéciale de la télévision ouest-allemande faisant le bilan de la visite de M. Erich Honecker en RFA. En quittant l'aéroport de Munich, en se retournant une dernière fois pour saluer, le numéro un de la RDA mettait fin à la semaine politique la plus dense que l'Allemagne ait connue depuis long-

Pour la plupart des Allemands de l'Ouest, l'homme qui a regagné vendredi Berlin-Est est devenu familier: il est maintenant « Hony », une sorte de grand-père bizarre qui ne parle pas tout à fait le même langage que les hommes politiques qu'ils voient à longueur de journée sur le petit écran, qui sait sourire, parfois plaisanter, et qui semble à l'aise aussi bien en compagnie des capitaines d'industrie qu'avec les chanteurs de rock.

numéro un de la RDA, mesuré à l'aune des instituts de relations publiques, est un succès sur toute la ligne. « Chapeau, le professionnel! -. disent les commentateurs politiques patentés, qui ont particu-

Nations unies. Trois d'entre eux rési-

dent habituellement en France, sept

Le roi Hussein s'entretient

avec Mme Thatcher à Londres. -

Le roi Hussein de Jordanie, actuelle-

ment en visite privée en Grande-

Bretagne, s'est entretenu de la situa-

tion dans le Golfe et du conflit du

Proche-Orient, le vendredi 11 sep-

tembre, avec le premier ministre,

Mme Margaret Thatcher, a indiqué

un porte-parole du 10 Downing

Street. Aucune précision n'a été four-

nie sur le contenu des discussions

sinon pour indiquer qu'avait été évo-

quée la mission en Iran et en Irak du

secrétaire général des Nations unies.

SRÍ-LANKA : mouvement de

protestation des Tamouis. - Les

Tigres de l'Eelam, le plus important

groupe rebelle tamoul, a indiqué, le

vendredi 11 septembre, qu'il était

opposé à toute intervention de la

police sri-lankaise dans la péninsule

de Jaffna, fief traditionnel des

Tamouls au nord de l'ae. Les Tigres

tamouls ont également invité la

population tamoule locale à refuser

Cette action s'inscrit dans le cadre

d'un mouvement de protestation

contre le maintien en détention par

Colombo de trois mille Tamouls et

contre celui de l'état d'urgence dans

le nord et l'est de l'île, où vivent la

de payer les taxes et redevances.

M. Perez de Cueller, (AFP.)

en Suède et un en RFA. - (AFP.)

lièrement admiré la manière dont M. Honecker a su - improviser - en annonçant, par exemple, qu'il envisageait d'adoncir les conditions existant à la frontière interallemande,

1.7

De --

- 2: E

San and Marie .

E.T. ...

-

4----

. . .

Ball Property

- - - TO STATE

- 1944

....

Tout le monde a remarqué, en outre, l'empressement des hommes politiques ouest-allemands à recevoir de leur mieux le maître de l' autre Allemagne ». C'était à qui mettrait le plus grand nombre de motards devant la Mercedes 600 blindée qui le transportait. Le protocole du gouvernement fédéral lui en ayant concédé sept, M. Strauss décida qu'il en aurait quinze, M. Oskar Lafontaine, le ministreprésident de Sarre, décida immédiatement d'en faire autant. Viceprésident du Parti social-démocrate. M. Lafontaine fut de loin l'homme politique qui parut le plus à l'aise avec M. Honecker. Celui-ci, de son côté, montra son visage le plus détendu, en état de presque

constante hilarité, lors de la réception que lui offrit M. Berthold Beitz, le PDG de Krupp, dans la célèbre villa Hugel, la demeure art nouveau de la dynastie industrielle de la

Le périple ouest-allemand du

« Le mannel du maçon »

La patronne du café Le Brin de Paille, mitoyen de la maison natale de M. Honecker à Neunkirchen, fit des affaires d'or en vendant le cocktail « spécial Hony », composé de vodka Gorbatchev - cette marque de vodka existait en RFA bien avant l'arrivée an pouvoir du numéro un soviétique, - de jus de framboise et de jus de banane. Le tout pour 18 F le verre.

Le plus attentif durant tout ce voyage fut M. Hans Otto Brautigam, le représentant permanent de la RFA à Berlin-Est, qui veilla attentivement à ce que tous les détails protocolaires exigés par M. Honecker durant son voyage soient respectés. Il avait l'œil à tout : de la mise en place du fanion de la RDA sur les voitures officielles jusqu'à la taille du drapeau flottant dans le ciel de Bonn.

Les libraires ne furent pas en reste. Les vitrines étaient pleines d'ouvrages consacrés à la RDA et à son chef. Dans l'une d'entre elles, à Bonn, un libraire malicienx avait glissé, à côté des biographies officielles et des récits de voyage dans l'« autre Allemagne », un petit livre modeste intitulé - allusion évidente au rôle que joua M. Honecker dans la construction du mur de Berlin le Manuel du maçon.

LUC ROSENZWEIG.

 Appel pour des dissidents roumains. - Un Français d'origine roumaine, M. Georges Savu, manifeste depuis le vendredi 11 septembre devant l'ambassade de Roumanie pour attirer l'attention sur le sort des membres de sa famille demeurés dans ce pays. Son père et sa mère se voient depuis huit ans refuser une autorisation de sortie. L'un de ses frères a déjà passé douze années en prison. Le second, Nicolas, vient d'être arrêté et doit être jugé le 17 septembre pour « activités anticommunistes ». M. Georges Savu. kul-même, se sent menacé par la police politique.

Le maméro du « Monde » daté 12 septembre 1987 a été tiré à 503 598 exemplaires

LIBAN

Les Palestiniens et Amal mettent fin à leur conflit

Les Palestiniens et le mouvement chiite libanais Amal ont annoncé, le vendredi 11 septembre, leur décision de mettre un terme à la guerre qui les oppose depuis vingt-huit mois et qui a fait près de deux mille morts.

Les organisations palestiniennes le Fath de M. Yasser Arafat, ont scellé leur réconciliation avec Amal lors d'une réunion à Saïda, chef-lieu la ville, MM, Moustapha Saad et

poursuivaient l'examen de ces Les sanctions, ainsi que le rappel de M. Eagleton, en octobre 1986, avaient été décidées à la suite du procès de Nizar Hindawi - l'auteur d'une tentative d'attentat contre un avion israélien à Londres en avril 1986 - qui avait mis en lumière une participation syrienne à cet acte. Depuis, Washington estime que la Svrie a évité d'apporter son soutien

OCÉAN

compris la principale d'entre elles. du Liban-Sud, en présence des deux personnalités les plus influentes de Nazih Bizri.

Dans un communiqué commun. les participants ont annoncé qu'ils régleraient désormais leurs divergences - sans recourir aux armes -. Les Palestiniens se sont engagés à se retirer des localités qu'ils occupent depuis 1986 à la lisière du camp de réfugiés d'Ain-Héloué, à l'est de Saïda. Les deux parties ont également décide de mettre fin - aux mesures exceptionnelles ayant entraîné des restrictions à la liberté

LA MARTINIQUE EN CONCORDE ET LES FETES AU MERIDIEN.

de mouvement des habitants des camps et de leur voisinage » chiite. Les camps palestiniens de Bevrouth (25 000 habitants) et celui de Rachidiyeh (17 000 habitants) au Liban-Sud sont assiégés depuis près d'un an par le mouvement chiite Amal, et pour desserrer cet étau, les Palestiniens de Saïda s'étaient lancés l'automne dernier à l'assaut des localités tenues par Amal, en

> surplomb du camp d'Ain-Héloué. Les organisations palestiniennes devraient adresser dimanche une lettre au chef du mouvement chiite Amal. M. Nabih Berri, s'engageant à se retirer de l'est de Saïda à partir

> du 5 octobre. Les habitants des camps jouiront aussitôt de la liberté de mouvement. et l'UNRWA (Office des Nations unies pour le secours aux réfugiés de Palestine) pourra rentrer dans les camps afin d'accomplir ses tâches humanitaires. En outre, les prisonniers seront libérés et les personnes déplacées regagneront leurs

EN BREF

 Mort d'un élève-officier au cours d'une marche. - Un élèveofficier de l'Ecole de l'air de Salonde-Provence, M. Pascal Vienot, est décédé, mercredi 2 septembre, au cours d'une marche nocturne (avec équipement complet) de quatre kilomètres. Cette marche faisait partie d'une période d'une semaine destinée à préparer la condition physique, en début d'année, des jeunes candidats admis dans l'armée de l'air. La veille. le futur officier avait subi un test d'aptitude à l'effort physique qui n'avait rien révélé, selon le commandement.

 Nouvelle saisie d'une radio « pirate » à Paris. - L'émetteur de la radio Voix des Arabes (ex-Radio tiers-monde), qui émettait sans autorisation de la CNCL sur la fréquence 106, a été saisi vendredi 11 septembre. L'opération s'est déroulée le matin, sans incident, à Clamart, où la station avait installé deux émetteurs.

• Jean-Edern Hallier, directeur littéraire à l'Eventail. - Pour son numéro 13, la luxueuse revue destinée aux « grandes familles », l'Eventail, se dote d'un directeur littéraire de renom : l'écrivain et polémiste breton Jean-Edem Hallier. L'Eventail, bimestriel existant depuis cent ans en Belgique et depuis deux ans en France, se propose dans sa nouvelle formule - plus de 30 000 exemplaires - d'offrir « ce qu'il y a de plus beau et de plus raffiné en France et ailleurs ». Dans ce numéro (septembre-octobre), l'auteur de Fin de siècle livre plus de vingt pages de journal intime où se côtolent états d'âme, potins et portraits au vitriol d'hommes politiques et de personnalités du Tout-Paris.

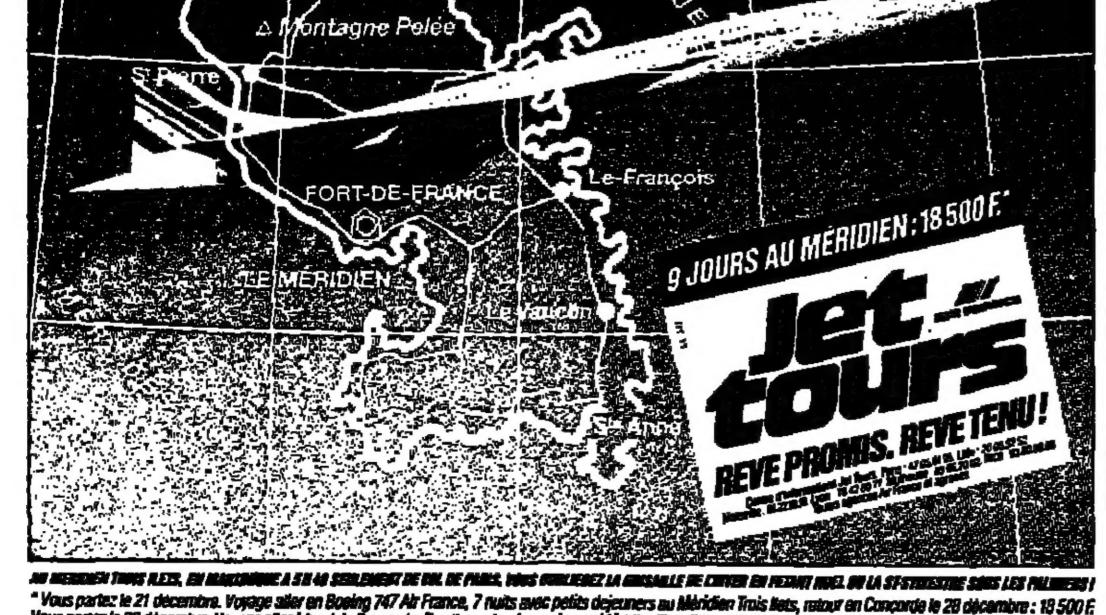
Opposents iraniens condamnés en Norvège. - Les onze opposants iraniens qui avaient occupé pendant quelques heures. jeudi, l'ambassade d'Iran à Oslo, ont été condamnés, le vendredi 11 septembre à un mois de prison ferme par un tribunal de simple police de la capitale norvégienne. Se réclamant de l'organisation des Fedayin du peuple, les dix hommes et une femme possèdent le statut de réfugiés des

sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le Monde Infos-Spectacles



PARIS 8": 58, FBG SAINT HONORE (T" ETAGE) M" CONCORDE ST-GERMAIN-EN-LAYE : 60 bis, RUE DE PARIS (1 ÉTAGE) LYON 2": 5, RUE DES ARCHERS (1" ÉTAGE)



Vous partez le 28 décembre. Voyage effer à bord du Concorde, 7 muits en demi-pension au Méridien Trois liets, retour en Boeing 747 Air France le 4 janvier 1988 : 20 000 F.

